

Inhalt / Sommaire

- AS/FREI, AS/LIBRE*
Marie-Claude Bétrix,
Eraldo Consolascio BSA/SIA
 Der Backstein, ein universelles und
 zeitloses Material: eine
 Gelegenheit, nach seinem
 Entstehen zu fragen
 La brique, matériau universel et
 intemporel: une occasion de
 s'interroger sur son avenir 76.I
- Inès Lamunière,*
Patrick Devanthery SIA
 A propos d'une école primaire et
 enfantine à Malagnou (Genève)
 Primarschule und Kindergarten in
 Malagnou (Genf) 76.IV
- Françoise Jaunin*
 André Tommasini à la Fondation
 Gianadda: La Volupté faite marbre
 André Tommasini in der Fondation
 Gianadda: Die Sinneslust in
 Marmor 76.V
- Le Corbusier à Genève
 Le Corbusier in Genf 76.VI
-
- Marie-Claude Bétrix,*
Eraldo Consolascio, Bruno Reichlin,
ETH/BSA/SIA
 Handels- und Industriegebäude,
 Uster
 Bâtiment commercial et industriel,
 Uster
 All10 76.1
- Ugo Brunoni SIA/FAS, Imré Vasas,*
UTC
 Ecole « Le Corbusier », Genève
 « Le Corbusier »-Schule, Genf
 AX2 76.5
- Hans Hostettler, SIA/BSP/SWB*
 Ferienzentrum, Albonago (TI)
 Village de vacances, Albonago (TI)
 Al4 76.9

- Bäni + Bäni*
 Wohnhaus mit Architekturbüro,
 Dornach (SO)
 Maison d'habitation avec atelier
 d'architecture, Dornach (SO)
 Al3 76.13
- Atelier Cube*
Guy Collomb, Marc Collomb,
Patrick Vogel, EPFL/SIA
 Immeuble pour logements
 subventionnés, Lausanne
 Subventioniertes Wohngebäude,
 Lausanne
 Al5 76.15
- Pierre Zoelly, AIA/BSA/SIA*
 Einfamilienhaus Hauser,
 Unterlunkhofen/AG
 Villa Hauser, Unterlunkhofen/AG
 Al3 76.21
- Fonso Boschetti FAS/SIA*
 Institut de biologie de l'Université
 Bâtiment des serres, Lausanne
 Biologisches Institut der
 Universität
 Gewächshäuser, Lausanne
 AX8 76.25
- Prof. U.-J. Baumgartner ETH/BSA*
 Mehrzweckgebäude
 « Teuchelweiher », Winterthur
 Immeuble à affectations multiples
 « Teuchelweiher », Winterthour
 Al-X 76.29

In Zusammenarbeit mit
 En collaboration avec
 In collaborazione con

SIA



SCHWEIZER
 BAU
 DOKUMENTATION

fai

as
 76

SCHWEIZER ARCHITEKTUR ARCHITECTURE SUISSE ARCHITETTURA SVIZZERA



Label OEV 1978



13, avenue du Tirage
CH-1009 PULLY/LAUSANNE
Tél. (021) 28 04 62

..... volume N° 3 1981/1982 Fr. 81.–
..... volume N° 2 1980/1981 Fr. 81.–
..... volume N° 1 1979/1980 Fr. 81.–
..... série volumes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8
..... Fr. 656.–
..... Prix spécial Fr. 570.– + port
Jusqu'à épuisement du stock



SCHWEIZER
BAU
DOKUMENTATION

SCHWEIZER ARCHITEKTUR
ARCHITECTURE SUISSE
ARCHITETTURA SVIZZERA

abonnement jusqu'à résiliation pour le prix de Fr. 170.– net par année (cinq numéros)
Jahresabonnement, bis Kündigung Fr. 170.– (Fünf Sendungen)

de suite / ab sofort

dès le début de l'année / ab Jahresbeginn

Livraison compl. années (dès 1981) Fr. 170.–
Nachlieferung Jahrgang (ab 1981) Fr. 170.–

Classeur spécial avec registre pour 3 années
Spezialordner mit Register für 3 Jahrgänge

(Modifications
de prix réservées)
Fr. 48.–

Daniel Grataloup Pour une nouvelle architecture
Volume relié pleine toile sous jaquette couleurs laminée Format 24 x 22 cm. 150 pages
Nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Croquis, plans et coupes
..... exemplaire(s) du volume Daniel Grataloup Pour une nouvelle architecture
au prix de Fr. 60.– + port et emballage Fr. 50.– pour abonnés AS
Résumé des textes en anglais N.-B. Pas d'édition en langue allemande

Alberto Sartoris:
l'Actualité du Rationalisme
Fr. 27.– (Fr. 25.– pour abonnés AS)
..... exemplaire(s)
Volume broché, couverture deux couleurs laminée
Format: 170 x 230 mm
134 pages + dix pages d'illustrations hors-texte, dont
deux en quadrichromie.
Cette brochure contient en fac-similé, le texte de la
conférence prononcée par le professeur Alberto Sartoris à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, le
6 novembre 1985.

Vient de paraître: Classeur spécial AS N° 6: Fr. 48.– + port
..... classeur / Ordner AS

Nom Prénom
Name Vorname
Profession Tél.
Beruf Tel.
Rue N°
Strasse Nr.
N° postal Lieu
Postleitzahl Ort
Date et signature
Datum und Unterschrift



« Le tour du monde en 260 pages »

AC ARCHITECTURE CONTEMPORAINE CONTEMPORARY ARCHITECTURE

Le huitième volume, édition 1986/1987 vient de paraître



Dans ce volume, un grand débat: L'homme et l'espace

Avec la participation de:

F. J. Z'Graggen, Richard England, Pierre von Meiss, Dennis Sharp, Justus Dahinden, Ionel Schein, Ren Suzuki, Pierre Zoelly, Daniel Grataloup, Walter Lang, Luc Peire, Hartmut Thimel, Bogdan Bogdanovic, Jean Petit et Le Corbusier

Et l'habituel panorama mondial

Principaux textes intégralement en français et en anglais

260 pages - 600 illustrations en noir et en couleurs, plans et coupes

Volume relié sous jaquette laminée: Fr. 85.-

Prix spécial pour les abonnés: Fr. 78.-

RAPPEL

Volume broché, couverture deux couleurs laminée.
Format: 170 x 230 mm.
134 pages + dix pages d'illustrations hors-texte, dont deux en quadrichromie.
Cette brochure contient en fac-similé, le texte de la conférence prononcée par le professeur Alberto Sartoris à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, le 6 novembre 1985.

Alberto Sartoris:
« L'actualité du rationalisme »
Fr. 27.- (Fr. 25.- pour abonnés AS)

Daniel Grataloup

« Pour une nouvelle architecture »

Volume relié pleine toile sous jaquette couleurs laminée. Format 24 x 22 cm. 150 pages.
Nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Croquis, plans et coupes.
Prix: Fr. 60.- + port et emballage - Fr. 50.- abonnés AS.
Résumé des textes en anglais. N. B. Pas d'édition en langue allemande.

Editions Anthony Krafft

Ils ont choisi la terre cuite. Cl. Fehlmann SA architectes et Pezzani SA entrepreneurs pour le locatif «Les Muscaris» à Tolochenaz – Thévenaz & Prod'hom architectes et Oyex-Chessex & Cie SA entrepreneurs pour le locatif «Le Désert» à Lausanne – Calame & Schlaeppli architectes et Mergozzi Frères SA entrepreneurs pour le café-restaurant «Le Montolieu» à Lausanne – Beric SA architectes et Luini SA entrepreneurs pour l'immeuble «ch. du Saux» à Tolochenaz – J.-L. Rossi architecte et Rovero Frères SA entrepreneurs pour la «Cité Pont-Péclard» à Yverdon – Philipona & Partner architectes et Clerc SA entrepreneur pour 15 villas à Cordast – Cl. Biemann architecte et F. Biemann SA entrepreneurs pour la villa «Chêne» à Marly – Pizzera SA architectes et entrepreneurs pour le «Centre COOP et la poste» à Bevaix – Chanez & Diserens architectes et le consortium Pythoud & Mauron entrepreneurs pour la «Nouvelle Ecole» à Estavayer-le-Lac – Zweifel & Strickler architectes et Rusconi SA entrepreneurs pour «Praz-Séchaud» à Lausanne – Gudit & Vogel architectes, la Coopérative du bâtiment et Décoppet SA pour l'immeuble «Patria» à Yverdon – C. Jaccottet architecte et Bertholet & Mathis SA entrepreneurs pour «Crêt-Bérard» à Puidoux – A. Belaïeff architecte et Baroni & Fils SA entrepreneurs pour l'immeuble «Cretalaison» à Bussigny – W. Blötzer architecte et B. Fantoni entrepreneur pour l'immeuble «Hannig» à Viège – Widen & Partner et Angher architectes et A. Gentinetta entrepreneur pour l'immeuble «Rottensand» à Brigue – Les Architectes Associés et A. Repond SA entrepreneur pour «les Grottes» à Fribourg – Grin & Huber architectes et Affolter & Cie SA entrepreneurs pour «l'Ecole de fromagerie» à Moudon – F. Bernasconi SA architectes et entrepreneurs pour l'immeuble «Winterthur» au Landeron – Vacanti & Meissner SA architectes et J. P. Bernasconi SA entrepreneurs pour l'immeuble «Rentenanstalt» à Fribourg – Hon & C. Bernasconi SA entrepreneurs pour l'immeuble «Verger en Joran» à Marin – Bernasconi SA entrepreneurs pour l'immeuble «ferme Pugin» à Echa – Bernasconi SA entrepreneurs pour l'immeuble «ferme Pugin» à Echa et beaucoup d'autres.



La brique en terre cuite. Un matériau unique.

Aujourd'hui, ceux qui investissent dans la construction sont beaucoup plus exigeants dans le choix des matériaux du gros-œuvre.
C'est pourquoi ils recourent aux qualités multiples et uniques de la brique en terre cuite: résistance, durabilité, isolation, sécurité.

Industrie romande de la terre cuite
Beaumont 6 - 1701 Fribourg - 037 24 26 52
Notre partenaire:
le Commerce des matériaux de construction.

Inhaltsverzeichnis Table des matières

AS FREI / LIBRE 61-75

<i>ATELIER 5 / A. du FRESNE</i> Arch. BSA	Kunstmuseum, Bern Musée des Beaux-Arts, Berne	61
<i>Guy Collomb</i> Arch. SIA	Une nouvelle tendance architecturale: le répressionisme Eine neue Tendenz der Architektur: der Repressionismus	62
<i>Prof. Jacques GUBLER</i>	Je résonne, tu résonnes, il raisonne. Notule sur le concours pour le gymnase de Nyon Anmerkung zum Wettbewerb für das Gymnasium von Nyon	63
<i>Inès LAMUNIERE</i> <i>Patrick DEVANTHERY</i> Arch. SIA	A propos d'un immeuble d'angle aux Acacias et d'un immeuble sur cour à Plainpalais/GE Über ein Eckhaus «Acacias» und ein Gebäude mit durchgehendem Hof im Plainpalais/GE	64
<i>Pierre ZOELLY</i> Arch. FAS/SIA	Transformation de la «Loge» de Jouxens Umbau eines Pfortnerhauses in Jouxens	
<i>Markus GROB</i> Arch. SIA	Umbau- und Neubauprobleme in der Altstadt Problèmes de transformation et de constructions de bâtiments dans les villes anciennes	65
<i>Gotthold HERTIG</i> Arch. SIA	Gedanken zur «Altstadtsanierung» Réflexions à propos de «l'assainissement» des villes anciennes	
<i>Franz OSWALD</i> Arch. BSA/SIA	Sehr geehrter Herr Krafft Cher Monsieur Krafft	
<i>Dr Hassan FATHY</i>	Médaille d'or de l'UIA - 1984 Die Goldmedaille der UIA - 1984	66
<i>Françoise JAUNIN</i>	L'architecture contemporaine sur le vif Die zeitgenössische Architektur live	67
<i>Marcel BLANC</i> <i>Jean-Pierre DRESCO</i>	La restauration des cures dans le canton de Vaud Die Restaurierung der Pfarrhäuser im Waadtland	68
<i>Prof. Jacques GUBLER</i>	Conversation avec Luigi Snozzi Gespräch mit Luigi Snozzi	69
<i>Patrick DEVANTHERY</i> Arch. EPFL/SIA	Architecture de papier ? Architektur auf Papier ?	
<i>Alberto SARTORIS</i> Arch. FAS/SIA/FSA <i>Alberto SARTORIS +</i> <i>L. FERRARIO + D. PASTORE</i> <i>Peter DEGGEN</i> <i>Alfred GRAZIOLI</i>	Eloge de l'architecture de papier Lob der Architektur auf Papier Musée Guggenheim, Venise Guggenheim-Museum, Venedig Die Architekten des Helvetia-Neubaues erzählen von ihrer Arbeit Les architectes de l'immeuble «Helvetia» parlent de leur travail	70
<i>F. J. Z'GRAGGEN</i> Arch. SIA	Dindon ou Raminagrobis ?	
<i>Vincent MANGEAT</i> Arch. FAS/SIA	Rénovation et reconversion: deux approches pour la transformation Renovierung und Umnutzung: zwei Wege der Transformation	71
<i>Valentino BRUNO</i> Arch. EPFL	A-Design - Lecture de Boullée comme modus operandi A-Zeichnung - Die Lektüre Boullée als modus operandi	

Alberto SARTORIS
Arch. FAS/SIA/FSA

L'actualité du rationalisme

Christian SUMI
Marianne BURKHALTER
Roland GAY
Arch. EPFZ/SIA

Bauen mit Holz 1986 72
Construire en bois en 1986
Architecture en bois
Holzarchitektur

ATELIER 5

Für Beton 73

Heinz ISLER
Dipl. Ing.

Pour le béton
Die neue Generation der Schalen
La nouvelle génération des coques

Aurelio Galfetti
Arch. FAS

Conservare = transformare 74
Erhalten = Umwenden

Heinrich GRAF
Arch. BSA

Einige Gedanken zum Stahl- und
Feinesenbau 75

Jean PETIT

Quelques réflexions sur la
construction en acier et en fer
Le Corbusier, peintre et sculpteur -
L'exposition du centenaire au
Musée Correr de Venise
Le Corbusier, Mahler und
Bildhauer - Die Ausstellung zum
hundersten Geburtstag im
Museum Correr in Venedig

Dominique VOLLICHARD

André Félix, artisan et artiste:
Profils et sculptures
André Félix, Meister der Baukunst
und der Plastik: Profile und
Skulpturen

AS FREI / LIBRE

Verzeichnis in alphabetischer Reihenfolge Liste alphabétique

	AS Nr./N°
ATELIER 5 / A. du FRESNE, arch. BSA	61
ATELIER 5	73
BLANC Marcel	68
BRUNO Valentino, arch. EPFL	71
BURKHALTER Marianne & SUMI Christian	72
COLLOMB Guy, arch. SIA	62
DEGGEN Peter & GRAZIOLI Alfred	70
DEVANTHERY Patrick, arch. EPFL/SIA	69
DEVANTHERY Patrick & LAMUNIERE Inès, arch. SIA	64
DRESCO Jean-Pierre	68
FATHY Hassan D'	66
FERRARIO L. & PASTORE D. & SARTORIS A.	70
du FRESNE A. + ATELIER 5, arch. BSA	61
GALFETTI Aurelio, arch. FAS	74
GAY Roland, arch. EPFZ	72
GRAF Heinrich, arch. BSA	75
GRAZIOLI Alfred & DEGGEN Peter	70
GROB Markus, arch. SIA	65
GUBLER Jacques, prof.	63
GUBLER Jacques, prof.	69
HERTIG Gotthold, arch. SIA	65
ISLER Heinz, dipl. Ing.	73
JAUNIN Françoise	67
LAMUNIERE Inès & DEVANTHERY Patrick, arch. SIA	64
MANGEAT Vincent, arch. FAS/SIA	71
OSWALD Franz, arch. BSA/SIA	65
PASTORE D. & SARTORIS A. & FERRARIO L.	70
PETIT Jean	75
SARTORIS Alberto, arch. FAS/SIA/FSA	70
SARTORIS Alberto, arch. FAS/SIA/FSA	71
SARTORIS A. & FERRARIO L. & PASTORE D.	70
SUMI Christian & BURKHALTER Marianne	72
VOLLICHARD Dominique	75
Z'GRAGGEN F. J., arch. SIA	70
ZOELLY Pierre, arch. FAS/SIA	64

Inhaltsverzeichnis Table des matières

<i>ATELIER 5</i>	Erweiterung des Kunstmuseum, Bern 61.1 Agrandissement du Musée des Beaux-Arts, Berne	<i>HERZOG J. & de MEURON P.</i> <i>Arch. ETH/SIA/BSA</i>	Foto-Studio, D-Weil-Friedlingen Atelier de photos, 63.21 D-Weil-Friedlingen
<i>HACIN & OBERSON</i> <i>Arch. SIA/FAS</i>	Siège européen Hewlett & Packard SA, Meyrin 61.7 Sitz in Europa Hewlett & Packard SA, Meyrin 61.7	<i>CHABBEY J. + VOILLAT M.</i> <i>+ DELALOYE A., arch. SIA</i>	Centre d'entretien de l'autoroute RN 9, Martigny/VS 63.23 Werkhof der Autobahn N 9, Martigny/VS
<i>VISCHER F. & WEBER G.</i> <i>Arch. BSA/SIA</i>	Bauliche Sanierung der Barfüsserkirche und Neueinrichtung des Historischen Museums, Basel 61.13 Restauration de la Barfüsserkirche et aménagement du Musée Historique, Bâle	<i>ZOELLY P.</i> <i>Arch. BSA/SIA/AIA</i>	Umbau Wohnhaus Dr. T. von Salis Zollikon/ZH 63.29 Transformation de la maison Dr. T. von Salis, Zollikon/ZH
<i>ARCHITRAVE</i>	Conversion d'un rural en chapelle, Reconvilier 61.17 Umbau eines Landhauses in eine Kapelle, Reconvilier	<i>Brodbeck R. & ROULET L.</i> <i>Arch. FAS/SIA</i>	Immeuble locatif et commercial, Carouge/GE 64.1 Wohn- und Geschäftshaus, Carouge/GE
<i>DIENER + DIENER</i>	Subventionierter Wohnungsbau, Basel 61.21 Logements subventionnés, Bâle	<i>Assoc. architectes</i> <i>ANNEN + SIEBOLD + SIEGLE</i> <i>+ STAEMPFLI</i> <i>arch. SIA/FAS/EPFZ</i> <i>GROSS J.</i> <i>Arch. SIA/EPFZ</i>	Immeuble commercial et locatif, Genève 64.7 Wohn- und Geschäftshaus, Genf
<i>RUCHTI Yves</i>	Villas mitoyennes, Yverdon 61.27 Einfamilienhäuser, Yverdon	<i>URFER T.</i> <i>Arch. ETH/SIA</i>	Transformation d'une «loge», Jouxens/VD 64.13 Umbau eines Pförtenhaus, Jouxens/VD
<i>PFISTER F.</i> <i>Arch. FSAI/SIA</i>	Immeuble administratif Warner-Electric Ltd., Villars-Sainte-Croix 61.31 Verwaltungsgebäude Warner-Electric Ltd., Villars-Sainte-Croix	<i>VACCHINI L.</i> <i>Arch. ETH/FAS</i>	Maison Gross, Alterswil/ FR 64.17 Einfamilienhaus Gross, Alterswil/FR
<i>VISCHER F. & WEBER G.</i> <i>Arch. BSA/SIA</i>	Überbauung «Im Hirschkamp» Mehrfamilienhäuser, Basel 62.1 Immeubles locatifs «Im Hirschkamp», Bâle	<i>ATELIER CUBE</i> <i>BOSCHETTI F.</i> <i>Arch. SIA/FAS</i>	Ecole primaire, Montagnola/TI 64.21 Scuola elementare, Montagnola/TI
<i>ATELIER 5</i>	Mehrzweckgebäude des Sportgeschäfts Vaucher AG, Bern 62.5 Immeuble multifonctionnel du magasin de sport Vaucher SA, Berne	<i>LONGCHAMP J. & FROIDEVAUX R.</i> <i>Arch. FAS/SIA/EPFL</i>	Focus Gallery, Lausanne 64.27 Tribunal Fédéral, tambour d'entrée, Lausanne 64.29 Bundesgericht Windfang, Lausanne
<i>GARABEDIAN R.</i> <i>Arch. EPFL/SIA/AGA</i>	Immeuble locatif Callas-Bellevue, Genève 62.9 Wohnhäuser Callas-Bellevue, Genf	<i>HERTIG + PARTNER</i>	Capite de vigne, La Sarraz/VD 64.31 Rebhüttechen, La Sarraz/VD
<i>Communautés d'architectes</i> <i>EPF/SIA</i>	Villa et atelier d'artiste, Chevilly/VD 62.13 Einfamilienhaus und Kunst Atelier, Chevilly/VD	<i>HERTIG + PARTNER</i>	Umbau Wohn- und Geschäftshaus, Aarau 65.1 Transformation immeuble locatif et commercial, Aarau
<i>SCHAER & STEINER</i> <i>Arch. SIA</i>	Sekundarschule, Heimberg/BE 62.17 Ecole secondaire, Heimberg/BE	<i>OSWALD F.</i> <i>Arch. BSA/SIA</i>	Wohn- und Geschäftshaus, Aarau Immeuble locatif 65.5 et commercial, Aarau
<i>ZOELLY P.</i> <i>Arch. BSA/SIA/AIA</i>	Ferienhaus, Stampa/GR 62.23 Maison de vacances, Stampa/GR	<i>ACAU</i>	Umbau und Renovation eines Wohnhauses des 17. Jahrhundert, Bern 65.9 Transformation et rénovation d'une maison d'habitation du XVII ^e siècle, Berne
<i>HAEFELFINGER R.</i> <i>Arch. BSA/SIA</i>	Kantonsmuseum Baselland, Liestal 62.25 Musée cantonal de Bâle-Campagne, Liestal	<i>ZOELLY P.</i> <i>Arch. BSA/SIA/AIA</i>	Umbau Hasenacker, Horgen/ZH Transformation Hasenacker, 65.13 Horgen/ZH
<i>DE GIULI G.</i>	Ferme de la Chapelle, centre de quartier, Grand-Lancy/GE 62.29 Ferme de la Chapelle, Quartierzentrum, Grand-Lancy/GE	<i>BOSCHETTI P.</i> <i>Arch. FSAI/OTIA</i>	Rénovation maison familiale, Vezi/TI 65.17 Ricostruzione casa unifamiliare, Vezi/TI
<i>PEDROCCHI V.</i> <i>Arch. ETH/SIA/OTIA</i>	Garage-atelier-appartements, Losone/TI 62.31 Garage-officina-appartamenti, Losone/TI	<i>ACAU</i>	Centre scolaire de Valérie, Chambésy/GE 65.21 Schule von Valerie, Chambésy/GE
<i>OBRIST + PARTNER</i>	Bündner Frauenschule, Chur 63.1 Ecole de jeunes filles des Grisons, Coire	<i>Groupe d'UA</i>	Centre scolaire, Montana/VS 65.25 Schule, Montana/VS
<i>ARCHITRAVE</i>	Halle industrielle, Delémont 63.7 Industriehalle, Delémont/JU	<i>BRUGGER + CASTELLA + HAUENSTEIN, arch. FAS/SIA</i>	Complexe scolaire, Savigny/VD 65.29 Schulhauskomplex, Savigny/VD
<i>FOSCO B. + J. + VOGT K.</i> <i>Arch. ETH/BSA/SIA</i>	Wohnhaus, Zürich-Witikon 63.9 Maison d'habitation, Zürich-Witikon	<i>VINCENT + BRODBECK + ROULET, arch. FAS/SIA</i>	Immeuble d'ateliers pour artistes, Genève 66.1 Gebäude mit Künstleratelier, Genf
<i>RUATA R. + BURNIER A.</i> <i>+ ROBERT-TISSOT A.</i>	Maison Court, Sézegnin/GE 63.13 Einfamilienhaus Court, Sézegnin/GE	<i>PELLEGRINI C.</i> <i>Arch. ETH/SIA/OTIA</i>	Bâtiment administratif Geberit SA, Manno/TI 66.5 Nuovo Stabile Geberit SA, Manno/TI
<i>OTTO + PARTNER</i>	Geschäftshaus Spittelerhof, Liestal/BL 63.17 Immeuble commercial Spittelerhof, Liestal/BL	<i>BOLLIER A. + FLORY H.</i> <i>Arch. SIA/SWB</i>	Brünig-Depot, Luzern 66.9 Dépôt de la gare du Brunig, Lucerne
		<i>SPIESS & WEGMUELLER</i> <i>Arch. SIA</i>	Mehrzweckhalle Zendenfrei, Obfelden 66.13 Halle polyvalente Zendenfrei, Obfelden

MAP Architektur + Planning

GOLAY Y. + KEMENY A. +
LEIBRANDT Ch. +
ESTOPPEY D.

SCHAFFER M.

FREI + HUNZIKER +
BERTHOUD

LONGCHAMP J. +
FROIDÉVAUX R.
Arch. FAS/SIA

LANTER P. & OLBRECHT M.
Arch. FHS/STV

BRUEGGER F. + CATELLA E.
+ HAUENSTEIN E.
Arch. FAS/SIA

BRODBECK R. & ROULET J.
Arch. FAS/SIA

PLAREL / J. DUMAS
Arch. FAS

SCHAFFER M.

ZOELLY P.
Arch. AIA/BSA/SIA

HUNZIKER R.
Arch. STS/OTIA

LUESCHER R.
Arch. FAS/SIA
MANGEAT V.
Arch. FAS/SIA

GIORGIS P.
Arch. EPFZ/SIA

KEMPF E. + NICOLE C.
Arch. EPFL/SIA
BURKHALTER R.

HUBACHER H. + A. &
ISSLER P.
WOLFISBERG & MUGGLIN
Arch. HTL/SWE

ARRIVETZS J.-Y.

SNOZZI L.
Arch. SIA/FAS

LENZI L.
Arch. ETH

SPUEHLER M.
Arch. SIA

ZOELLY P.
Arch. AIA/BSA/SIA

WOLFISBERG & MUGGLIN
Arch. HTL/SWB

PAPADANIEL + DEMETRIADES
+ ATELIER ACTE
Arch. SIA/EPFL

Tennis- und Gewerbehallen
Haldenbrücke, Brütisellen 66.13
Halles de tennis et d'artisanat,
pont de Halden, Brütisellen

Ouvrage de protection antibruit,
autoroute, N 1, Morges/VD 66.21
Lärmschutzmassnahmen an der
Autobahn N 1, Morges/VD

Rénovation d'une ferme,
Montevraz/FR 66.25
Umbau Bauernhaus, Montevraz/FR
Immeuble d'habitation, Genève
Wohnhaus, Genf 66.27

Centre de formation professionnel
pour handicapés, Morges 67.1
Berufsschule für Behinderte,
Morges

Realschule Ebnet, Herisau 67.5
Complexe scolaire Ebnet, Herisau

Ecole enfantine
Le Mont/Lausanne 67.9
Grundschule, Le Mont/Lausanne

Crèche des Avanchets, Genève 67.13
Kinderheim Les Avanchets, Genf

Centre d'hydrobiologie,
Saint-Sulpice 67.17
Hydrobiologisches Zentrum,
Saint-Sulpice

Banque Raiffeisen, Schmitten 67.21
Raiffeisenbank, Schmitten

Wohnumbau Erlimatt, Däniken
Transformation de la 67.25
propriété Erlimatt, Däniken

Maison d'habitation et cabinet de
psychiatrie, Cureglia/TI 67.29
Casa d'abitazione et Studio
psichiatria, Cureglia/TI

Restauration de la Cure, Prilly 68.1
Restaurierung des Pfarrhaus, Prilly

Restauration de la Cure, Perroy
Restaurierung des Pfarrhaus, 68.5
Perroy

Restauration de la Cure,
Préverenges 68.9
Restaurierung des Pfarrhaus,
Préverenges

Restauration de la Cure, Bex 68.13
Restaurierung des Pfarrhaus, Bex

Sportzentrum, Mürren 68.17
Centre sportif, Mürren

Sporthotel, Stoos/SZ 68.21
Hôtel sportif, Stoos/SZ

Siedlung Schlundried, Kriens/LU
Groupe d'habitations 68.25
Schlundried, Kriens/LU

Meubles, travail de diplôme 1984
68.29

Möbel, Architekturdiplo 1984

Maison d'habitation,
Locarno-Monti 69.1

Casa d'abitazione, Locarno-Monti
Ostello Pro Filia, Lugano 69.5

Jugendgästehaus Pro Filia,
Lugano

Wohn- und Geschäftshaus
Stadelhoferpassage, Zürich 69.9
Immeuble commercial et
habitation passage Stadelhofer,
Zürich

Wohnschlitz, Zürich 69.13
Petit logement, Zürich

Siedlung am Dorfbach, Horw/LU
Cité d'habitation, Horw/LU 69.17

Batiment artisanal, Lausanne
69.21

Gebäude mit Werkstätten,
Lausanne

MICHAUD R. & RUTA N.
Arch. SIA/EPFL

MONDADA D.
Arch. EPFL/SIA

ATELIER 5

ARGOS / DEGGEN & GRAZIOLI

DAHINDEN J.
Arch. SIA / Hon. FAIA

ATELIER CUBE
Arch. EPFL/SIA

HUNZIKER R.
Arch. STS/OTIA

SCHNEBLI D. & AMMANN T.
Arch. BSA

MANGEAT V.
Arch. EPFL/FAS/SIA

MANGEAT V.
Arch. EPFL/FAS/SIA

DIENER & DIENER

ATELIER CUBE
Arch. EPFL/SIA

ZUFFEREY R. &
PASSERA R.
Arch. AGA

RUESSLI W.
Arch. BSA/SIA/SWB

SPUEHLER M.
Arch. SIA

WENGER H. + P.
Arch. BSA/SIA/SWB

GAY R.
Arch. EPFZ/SIA

BOSCHETTI F.
Arch. FAS/SIA

BURKHALTER M.
Arch. SWB

COMMUNAUTÉ
D'ARCHITECTES

CHRISTEN W. E., mit
ZWEIFEL & STRICKLER

WENGER H. + P.
Arch. BSA/SIA/SWB

CALAVATRA S. Dr.
Arch. ETHZ/SIA

ATELIER CUBE
EPFL/SIA

Habitation double, Lausanne 69.25

Zweifamilienhaus, Lausanne
Atelier de graphiste, Cheseaux
Grafiker-Atelier, Cheseaux 69.29

Siedlung Thalmatt 2,
Herrenschwanden/BE 70.1
Cité d'habitation Thalmatt 2,
Herrenschwanden/BE

Wohn- und Geschäftshaus, Liestal
Immeuble commercial 70.7
et d'habitation, Liestal

Stadthotel, D-Gaggenu 70.11
Hôtel, D-Gaggenu

Ancienne «Auberge de la
Croix-Blanche» et Maison de Ville,
Morges 70.17

Ehemalige «Auberge de la
Croix-Blanche» und Stadthaus,
Morges

Casa d'abitazione Savosa 70.23
Wohnhaus, Savosa

Immeuble locatif, Locarno-Monti
Mehrfamilienhäuser, 70.27
Locarno-Monti

Deux garages en forme de porche,
Nyon 70.31
Zwei Garage in Portalform, Nyon

Château de Tannay, rénovation et
reconversion 71.1

Schloss Tannay, Renovierung und
Umnutzung

Wohnhaus mit Bankfiliale, Basel
Immeuble d'habitation 71.5
avec succursale bancaire, Bâle

Installation pour le sport équestre,
Ecublens 71.11

Pferdesportanlage, Ecublens

Centre de voirie et service du feu,
Satigny/GE 71.17

Zentrum für die Feuerwehr und den
Strassenunterhaltsdienst,
Satigny/GE

Ökumenisches
Kirchgemeindehaus,
Stansstad/NW 71.21

Maison paroissiale œcuménique
Stansstad/NW

Einstellhalle, Zürich 71.25
Parking couvert, Zürich

Tensegrity-Struktur 71.29
Structure tensegrity

Maison Boisset, Choëx/VS 72.1
Haus Boisset, Choëx/VS

Centre communal, Duillier/VD 72.5
Gemeindezentrum, Duillier/VD

Wohnhaus, als Stöckli genutzt,
Eglisau/ZH 72.11

Maisonnette en superstructure sur
garage, Eglisau/ZH

Ferme «Iseli», La Sarraz/VD 72.13
Bauernhaus «Iseli», La Sarraz/VD

Juchhof, Landwirtschaftlicher
Gutsbetrieb der Stadt Zürich 72.17

Juchhof, Domaine agricole de la
ville de Zürich

Holzbaukasten 72.21
Système modulaire pour maison
en bois

Geschäftshaus, Suhr/AG 73.1
Immeuble d'administration,
Suhr/AG

Archives cantonales vaudoises,
Chavannes-près-Renens 73.7

Kantonale Waadtländische
Archiven, Chavannes-près-Renens

BRUEGGER F. +
CATELLA E. +
HAUENSTEIN E.

BAROKAS A.
Arch. SIA

BORGES M. +
BURNIER A.
+ ROBERT-TISSOT A.

VIONNET M. +
WINTSCH S. +
AUDERGON M.

VACCHINI L.
Arch. ETH/FAS

GALFETTI A.
Arch. FAS

SCHWARZ & GUTTMANN
Arch. BSA/SIA

KRAYENBUEHL F.
Arch. ETH/BSA/SIA

BRUN O., EPFL

DECOPPET A.
Arch. FAS/SIA

GIORLA J.-G.
Arch. EPFL/SIA
CALLET-MOLIN Y.
Arch. EPFL/SIA/OEV

MORIGGI U.
Arch. ETS

KRAYENBUEHL F.
Arch. ETH/BSA/SIA
LAMBERT-LONCHAMP J.
Arch. EPFL/SIA

MICHAUD + RUTA
Arch. EPFL/SIA

GRAF H.
Arch. BSA

ELLENBERGER + GERBER +
MENTHA + ROSSET

RAMIREZ-VASQUEZ P. +
CAHEN J.-P.
Arch. SAN/AIA + FAS/SIA

KRAYENBUEHL F.
Arch. ETH/BSA/SIA

WURLOD G. + D.
Arch. SIA/EPFZ

AAF Architectes Associés
FAS/OEV + ETS/OEV

Banque Cantonale Vaudoise,
Renens/VD 73.13

Filiale der Waadtländischen
Kantonalbank, Renens/VD
Maison familiale, Cologny/GE 73.17

Einfamilienhaus, Cologny/GE
Agence centrale de recherche
(ACR) du Comité international de la
Croix-Rouge (CICR), Genève 73.21
Zentraler Suchdienst des
Internationalen Komitees des
Roten Kreuzes (IKRK), Genf

Etablissement médico-social pour
personnes âgées, Les Baumettes,
Renens 73.25

Altersheim mit medizinischsozialer
Funktion, Les Baumettes, Renens
Maison de vacances, Rezzonico,
Vogorno/TI 73.29
Ferienhaus, Rezzonico, Vogorno/TI

Ascenseur, Castelgrande,
Bellinzone 74.1
Lift am Castelgrande, Bellinzone

Dachstockausbau, Basel 74.7
Aménagement de combles, Bâle

Wohnung in
Stadtkern Zürich 74.11
Appartement au cœur de Zurich
Rénovation d'une ferme, Perly/GE 74.15

Renovierung eines Bauernhaus,
Perly/GE
Transformation du four et du
pressoir communal, Ecublens/VD 74.19

Umbau des Back- und Kelterhaus
der Gemeinde, Ecublens/VD

Cabinet dentaire, Sierre 74.21
Zahnarztpraxis, Siders
Fermeture vitrée d'une «baignoire»
en toiture 74.23

Glasabschluss für eine
«Badewanne» in Dachgeschoss

Transformation et agrandissement
d'un bâtiment administratif,
Le Mont/Lausanne 74.25
Umbau und Erweiterung eines
Verwaltungsgebäudes,
Le Mont/Lausanne

Atelier des Architekten, Zürich
Atelier de l'architecte, Zurich 74.27

Restauration et nouvelle
affectation d'un bûcher,
Coinsins/VD 74.29
Restaurierung und Umnützung
eines Schuppens, Coinsins/VD

Immeuble commercial et locatif,
Lausanne 74.31
Wohn- und Geschäftshaus,
Lausanne

Sporthalle Kreuzbleiche,
St. Gallen 75.1

Halle omnisport, Saint-Gall
Tour de contrôle, aéroport de
Cointrin-Genève 75.5
Kontrollturm, Flughafen Cointrin,
Genf

Siège du Comité International
Olympique, Lausanne 75.9
Sitz des Internationalen
Olympischen Komitees, Lausanne

Krankenhaus, Zürich-Witikon
Hôpital Zurich-Witikon 75.13

Centre administratif, Lausanne 75.15

Verwaltungsgebäude, Lausanne
Bâtiment industriel et commercial,
Givisiez/FR 75.21
Industrie- und Geschäftsgebäude,
Givisiez/FR

HUBACHER H. + A. + ISSLER P. Botanischer Garten und
+ H. MAURER, arch. BSA/SIA botanische Institute der Universität
Zürich 75.25

BAUMGARTNER U.
Prof. EPFZ/BSA

Jardin botanique et Institut
botanique de l'Université de Zürich
Technikum Winterthur
Erweiterungsbaute: Bibliothek und
Mensajebäude 75.29
Agrandissement du Technicum de
Winterthour: Bibliothèque et
restaurant universitaire

Verzeichnis in alphabetischer Reihenfolge Liste alphabétique AS 61 à 75 / 1984-1986

Namen/Noms

AS Nr./N°

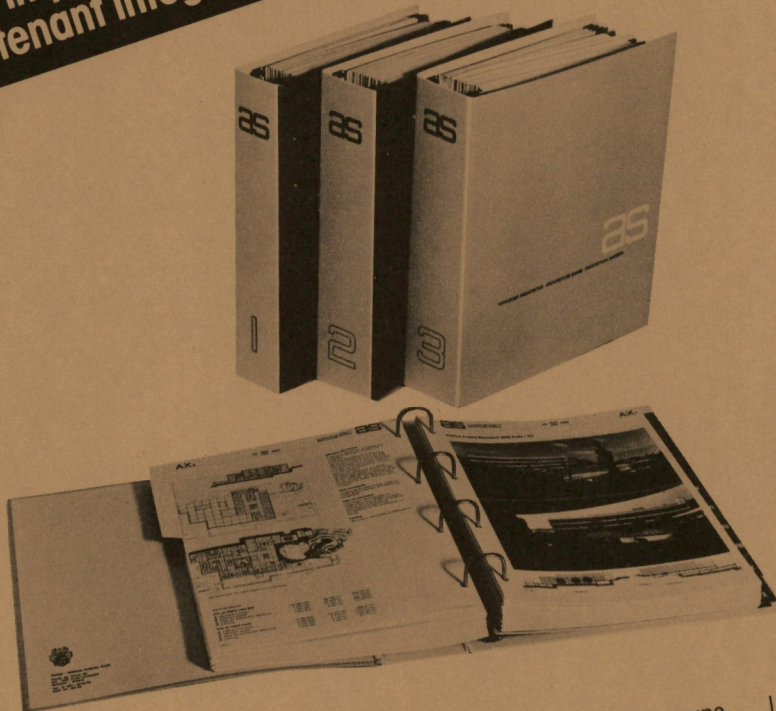
AAF Arch. Ass., FAS/ETS/OEV 75
ACAU 65
AMMAN T. + SCHNEBLI D., BSA 70
ANNEN + SIEBOLD + SIEGLE + STAEMPFLI SIA/FAS/EPFZ 64
ARCHITRAVE 61
ARCHITRAVE 63
ARGOS 70
ARRIVETZS J.-Y., EPFL 68
ATELIER 5 61
ATELIER 5 62
ATELIER 5 70
ATELIER ACTE, SIA/EPFL 69
ATELIER CUBE EPFL/SIA 64
ATELIER CUBE EPFL/SIA 70
ATELIER CUBE EPFL/SIA 71
ATELIER CUBE EPFL/SIA 73
AUDERGON M. + WINTSCH S. + VIONNET M. 73
BAROKAS A., SIA 73
BAUMGARTNER U., Prof EPFZ/BSA 75
BERTHOUD G. + FREI R. + HUNZIKER Ch., SIA/FAS 66
BOLLIER A. + FLORY H., SIA/SWB 66
BORGES + BURNIER + ROBERT-TISSOT 73
BOSCHETTI F., SIA/FAS 64
BOSCHETTI F., SIA/FAS 72
BOSCHETTI P., FSAI/OTIA 65
BRODBECK R. + ROULET J., FAS/SIA 64
BRODBECK R. + ROULET J., FAS/SIA 67
BRODBECK R. + ROULET J., FAS/SIA 66
BRUGGER + CATELLA + HAUENSTEIN, FAS/SIA 65
BRUGGER + CATELLA + HAUENSTEIN, FAS/SIA 67
BRUGGER + CATELLA + HAUENSTEIN, FAS/SIA 73
BRUN O., EPFL 74
BURKHALTER R. 68
BURKHALTER M., SWB 72
BURNIER + ROBERT-TISSOT + BORGES 73
BURNIER + ROBERT-TISSOT + RUATA 63
CAHEN J.-P. + RAMIREZ-VASQUEZ P., FAS/SIA/AIA 75
CALAVATRA S., ETH/SIA 73
CALLET-MORIN Y., EPFL/SIA/OEV 74
CATELLA + HAUENSTEIN + BRUGGER, FAS/SIA 65
CATELLA + HAUENSTEIN + BRUGGER, FAS/SIA 67
CATELLA + HAUENSTEIN + BRUGGER, FAS/SIA 73
CHABBEY + VOILLAT + DELALOYE, SIA 63
COMMUNAUTÉ D'ARCHITECTES 62
COMMUNAUTÉ D'ARCHITECTES 72
CHRISTEN W., BSA/SIA 72
DAHINDEN J., SIA/Hon. FAIA 70
DECOPPET A., SIA/FAS 74
DIENER + DIENER 61
DIENER + DIENER 71
DELALOYE + CHABBEY + VOILLAT, SIA 63
DUMAS J. / PLAREL, FAS 67
ELLENBERGER + GERBER + MENTHA + ROSSET 75
ESTOPPEY + GOLAY + KEMENY + LEIBBRANDT, EPFL 66
FLORY H. + BOLLIER A., SIA/SWB 66
FOSCO B. + J. + VOGT K., ETH/BSA/SIA 63
FREI + HUNZIKER + BERTHOUD, SIA/FAS 66
FROIDEVAUX R. + LONCHAMP J., FAS/SIA 64
FROIDEVAUX R. + LONCHAMP J., FAS/SIA 67
GALFETTI A., FAS 74
GARABEDIAN R., EPFL/SIA/AGA 62
GAY R., EPFZ/SIA 72
GERBER + ELLENBERGER + MENTHA + ROSSET 75
GIORGIS P., EPFZ/SIA 68
GIORLA J.-P., EPFL/SIA 74
de GIULI G. 62
GOLAY + KEMENY + LEIBBRANDT + ESTOPPEY, EPFL 66
GRAF H., BSA 75
GROSS J., SIA/EPFZ 64
GROUPE D'UA 65
GUTMANN + SCHWARZ, BSA/SIA 74
HACIN + OBERSON, SIA/FAS 61
HAEFELFINGER R., BSA/SIA 62
HAUENSTEIN + BRUGGER + CATELLA, FAS/SIA 65
HAUENSTEIN + BRUGGER + CATELLA, FAS/SIA 67
HAUENSTEIN + BRUGGER + CATELLA, FAS/SIA 73
HERTIG + PARTNER 65
HERZOG J. + de MEURON P., ETH/SIA/BSA 63
HUBACHER H. + A. + ISSLER P., BSA/SIA 68
HUBACHER H. + A. + ISSLER P. + MAURER M. 75
HUNZIKER R., STS/OTIA 67
HUNZIKER R., STS/OTIA 70
HUNZIKER + FREI + BERTHOUD, SIA/FAS 66

ISSLER + HUBACHER H. + A., SIA/FAS 68
ISSLER + HUBACHER H. + A., + MAURER, BSA/SIA 75
KEMENY + LEIBBRANDT + ESTOPPEY + GOLAY, EPFL 66
KEMPF E. + NICOLE C., EPFL/SIA 68
KRAYENBUEHL F., ETH/BSA/SIA 74
KRAYENBUEHL F., ETH/BSA/SIA 75
LAMBERT-LONCHAMP J., EPFL/SIA 74
LANTER P. + OLBRECHT M., FHS/STV 67
LEIBBRANDT + GOLAY + KEMENY + ESTOPPEY, EPFL 66
LENZI L., ETH 69
LONCHAMP + FROIDEVAUX, FAS/SIA 64
LONCHAMP + FROIDEVAUX, FAS/SIA 67
LUESCHER R., FAS/SIA 68
MANGEAT V., EPFL/FAS/SIA 68
MANGEAT V., EPFL/FAS/SIA 70
MANGEAT V., EPFL/FAS/SIA 71
MAP Architektur + Planning 66
MENTHA + ELLENBERGER + GERBER + ROSSET 75
de MEURON + HERZOG, ETH/SIA/BSA 63
MICHAUD R., + RUTA N., SIA/EPFL 69
MICHAUD R., + RUTA N., SIA/EPFL 74
MONDADA D., EPFL/SIA 69
MORIGGI U., ETS 74
MUGGLIN + WOLFISBERG, HTL/SWB 68
MUGGLIN + WOLFISBERG, HTL/SWB 69
NICOLE + KEMPF, EPFL/SIA 68
OBERSON + HACIN, SIA/FAS 61
OBRIST + PARTNER 63
OLBRECHT + LANTER, FHS/STV 67
OSWALD F., BSA/SIA 65
OTTO + PARTNER 63
PASSERA R. + ZUFFEREY R., AGA 71
PEDROCCHI V., ETH/SIA/OTIA 62
PELLEGRINI C., ETH/SIA/OTIA 66
PFISTER F., FSAI/SIA 61
PLAREL/DUMAS J., FAS 67
RAMIREZ VASQUEZ + CAHEN, FAS/SIA/AIA 75
ROBERT-TISSOT + BURNIER + BORGES 73
ROBERT-TISSOT + BURNIER + RUATA 63
ROSSET + ELLENBERGER + GERBER + MENTHA 75
ROULET J. + BRODBECK R., FAS/SIA 64
ROULET J. + BRODBECK R., FAS/SIA 67
ROULET J. + BRODBECK R. + VINCENT G., FAS/SIA 66
RUATA R. + BURNIER A. + ROBERT-TISSOT A. 63
RUCHTI Y. 61
RUESSLI W., BSA/SIA/SWB 71
RUTA N. + MICHAUD R., SIA/EPFL 69
RUTA N. + MICHAUD R., SIA/EPFL 74
SIEBOLD + SIEGLE + STAEMPFLI + ANNEN, SIA/FAS/EPFZ 64
SIEGLE + STAEMPFLI + ANNEN + SIEBOLD, SIA/FAS/EPFZ 64
SNOZZI L., SIA/FAS 69
SPIESS + WEGMUELLER, SIA 66
SPUEHLER M., SIA 69
SPUEHLER M., SIA 71
SCHAER M. 66
SCHAER M. 67
SCHAER + STEINER, SIA 62
SCHNEBLI D. + AMMAN T., BSA 70
SCHWARZ + GUTMANN, BSA/SIA 74
STAEMPFLI + ANNEN + SIEBOLD + SIEGLE, SIA/FAS/EPFZ 64
STEINER + SCHAER, SIA 62
URFER T., ETH/SIA 64
VACCHINI L., ETH/FAS 64
VACCHINI L., ETH/FAS 73
VINCENT + BRODBECK + ROULET, FAS/SIA 66
VIONNET + WINTSCH + AUDERGON 73
VISCHER F. + WEBER G., BSA/SIA 61
VISCHER F. + WEBER G., BSA/SIA 62
VOGT + FOSCO, ETH + BSA/SIA 63
VOILLAT + CHABBEY + DELALOYE, SIA 63
WEBER G. + VISCHER F., BSA/SIA 61
WEBER G. + VISCHER F., BSA/SIA 62
WEGMUELLER + SPIESS, SIA 66
WENGER H. + P., BSA/SIA/SWB 71
WENGER H. + P., BSA/SIA/SWB 72
WINTSCH + AUDERGON + VIONNET 73
WOLFISBERG + MUGGLIN, HTL/SWB 68
WOLFISBERG + MUGGLIN, HTL/SWB 69
WURLOD G. + D., SIA/EPFZ 75
ZOELLY P., SIA/BSA/AIA 62
ZOELLY P., SIA/BSA/AIA 63
ZOELLY P., SIA/BSA/AIA 65
ZOELLY P., SIA/BSA/AIA 67
ZOELLY P., SIA/BSA/AIA 69
ZUFFEREY R. + PASSERA R., AGA 71

as

SCHWEIZER ARCHITEKTUR
ARCHITECTURE SUISSE
ARCHITETTURA SVIZZERA

Die bedeutendste schweizerische Architekturdokumentation
jetzt vollständig deutsch und französisch
La plus importante documentation suisse d'architecture
maintenant intégralement en allemand et en français



as ist eine Beispielsammlung zeitgenössischer Schweizer Architektur in Loseblattform

- as ist eine zweckmässige Projektierungshilfe
- Daten der Projektierung und der Ausführung
 - Adresse und genaue Lage
 - Raumprogramm
 - Spezielle Anforderungen
 - Spezifische Angaben wie Volumen, Flächen usw.
 - Konstruktion und Ausbau
 - Bibliographie
 - In der Regel Angaben der Gebäudekosten pro m³/SIA
 - Anlagekosten

as erlaubt einen überschaubaren Vergleich von ausgeführten Bauten

- Jedes Jahr werden ungefähr 50 Projekte vorgestellt, ausgewählt durch ein Architekten-Gremium

- Texte in deutscher und französischer Sprache
- Seit 1972 wurden bereits über 2000 Seiten publiziert (Nachlieferungen ab Jahrgang 1983 sowie von Einzelnummern 1972 bis 1982 möglich)

Abonnement Fr. 170.- pro Jahr
Spezialordner für 3 Jahrgänge Fr. 48.-
Beginn jederzeit möglich
Nachlieferungen ab 1983, nur ganze Jahrgänge, Fr. 170.-*
Einzelnummern 1972 bis 1982 je Fr. 45.-

* Solange Vorrat

as est un fichier comparatif de l'architecture suisse contemporaine sous forme de feuilles volantes

as est un précieux outil de travail

- Données relatives à l'étude et à la réalisation
- Adresse et coordonnées topographiques
- Programme des locaux
- Exigences particulières
- Données spécifiques telles que volume, surface, etc.
- Construction et aménagement
- Bibliographie
- En règle générale, données relatives au coût de l'ouvrage en m³/SIA
- Coût de construction

as permet une comparaison aisée des ouvrages publiés

- Chaque année, présentation d'une cinquantaine de pro-

jets sélectionnés par une commission d'architectes

- Texte en français et en allemand

- Déjà plus de 2000 pages publiés depuis 1972 (possibilité de se procurer la collection complète depuis 1983; certains numéros de 1972 à 1982 sont encore disponibles)

Abonnement Fr. 170.- par année
Classeur spécial valable pour 3 années Fr. 48.-
Possibilité de s'abonner à n'importe quel moment
Numéros complémentaires dès 1983, uniquement par année complète, Fr. 170.-*
Numéros isolés de 1972 à 1982, Fr. 45.- par numéro

* jusqu'à épuisement du stock

Redaktionsleitung:
Rédacteur en chef:
Anthony Krafft

In Zusammenarbeit mit
En collaboration avec
In collaborazione con

SIA
tsai

Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein
Société suisse des ingénieurs et des architectes
Società svizzera degli ingegneri e degli architetti

Verband freierwerbender Schweizer Architekten
Fédération suisse des architectes indépendants
Federazione svizzera degli architetti indipendenti

SCHWEIZER DOCUMENTATION
BAU
DOKUMENTATION
SUISSE
DU BATIMENT

Der Backstein, ein universelles und zeitloses Material: eine Gelegenheit, nach seinem Entstehen zu fragen

*... Er schuf die Bäume...
Er legte einen Backstein hin,
er machte die Form für den Backstein.
Er errichtete das Haus,
er baute die Stadt.*

(Sources orientales, La naissance du monde, I, Paris 1959)

Ursprünge

Abgesehen von seiner praktischen und historischen Verwendung, oder eher gerade deswegen, versinnbildlicht der Backstein hier den Übergang der Menschheit zur sesshaften Lebensweise und zum Ursprung des Städtebaus: Haus, Stadt, Tempel. Er ist Sinnbild für den an sein Haus gebundenen Menschen auf seinem Grund und mit seiner Familie, der sich in Form eines Dorfes oder einer Stadt organisiert und seine Kultorte hat. Der Backstein bringt ihm die Sicherheit einer Bleibe, der Kultur, der Gesellschaft, des göttlichen Schutzes; er bringt ihm aber auch die Beschränkung, denn der Backstein ist das Mass und die Regel, die Einheitlichkeit.

Diesen Quader, handwerkliches und industrielles Produkt in einem, kann man mit der einen Hand ergreifen und mit der andern mit Mörtel bestreichen; er fasziniert wegen seiner Universalität und Zeitlosigkeit, wegen seiner mythen- und legendenreichen Geschichte. Der Schöpfer dieses ältesten «künstlichen» Materials der Menschheit könnte den Anspruch erheben, der Erfinder der Norm und des Konstruktionsmoduls in einem zu sein. Obwohl der ungebrannte Backstein aus früherer Zeit stammt, ist er immer noch aktuell, denn heute lebt fast die Hälfte der Weltbevölkerung in Häusern aus «luftgetrockneten» Ziegeln. Derjenige, der das Brennen des Tons erfunden hat, kann die Ehre in Anspruch nehmen, gleichzeitig die keramische Industrie (Backstein, Ziegel, Geschirr, Isolatoren, Sanitärmaterial, Schamottestein, Steingut, Porzellan...) ins Leben gerufen und die Chemie der Silikate erfunden zu haben und, warum nicht, der Vater der Gastronomie zu sein, denn die kulinarische Kunst konnte erst nach der Entwicklung der Töpferkunst entstehen.

Die industrielle Revolution

Nachdem sich die Herstellung des Backsteins eingespielt hatte, entwickelte sich das Fabrikationsverfahren bis zur industriellen Revolution kaum mehr. Letztere hatte dann eine allgemeine Tendenz, der jedes Baumaterial unterworfen war, nämlich die Rationalisierung und Mechanisierung.

Das Bauen selbst blieb die Ausnahme von der Regel. Die Tatsache, dass im 19. Jahrhundert mehr Gebäude erstellt worden sind als während aller vorhergehenden Jahrhunderte zusammen, ändert nichts daran, dass das Bauen eine handwerkliche Tätigkeit blieb. Eine Reise, die 1815 eine Angelegenheit von mehreren Tagen war, dauerte 1914 nur noch einige Stunden. Die Produktivität der Weber, Müller, Bergarbeiter, Schneiderinnen, Landwirte bis zu jener der Ziegelbrenner nahm innerhalb eines Jahrhunderts fast unbegreifliche Ausmasse an, aber der Maurer von 1914 handhabte seine Kelle kaum anders als sein Vorgänger von 1815.

Dass das Bauen seinen handwerklichen, ja traditionellen Charakter behielt, hat auch seine psychologischen Gründe. Der perforierte Backstein, der die Leistung der Maurer spürbar erhöhte, wurde 1813 in England erfunden, und seine Fabrikation lief gegen 1850 an; aber es dauerte hundert Jahre, bis dieses schnelle Verfahren beim Bauen akzeptiert wurde. Darüber hinaus wird der grossformatige Hohlziegel in vielen Ländern nur für vergipstes Mauerwerk verwendet. Was die Aussenflächen betrifft, bevorzugt man oft den «kleinen Backstein» unserer Vorfahren. Seit der industriellen Revolution sind unendlich viele Backsteine «patentiert» worden, die nach Aussage ihrer Erfinder dem Maurer die Arbeit erleichtern und dadurch die Baukosten beträchtlich senken sollen. Vor mehr als hundert Jahren war es Henry Roberts, der als erster eine solche Erfindung machte und seinen Spezialziegel an der grossen Bauausstellung von 1851 ausstellte. Bis heute hat es an jeder Erfindermesse mindestens einen Aussteller gegeben, der glaubt, einen neuen Spezialstein zeigen zu müssen, übrigens ohne Erfolg. Der unbekannte Erfinder aus dem biblischen Jericho, der vor zehn Jahrtausenden den ersten rechteckigen Ziegelstein geformt hat, scheint diesem die endgültige Form offensichtlich schon gegeben zu haben.

Die Industrialisierung hatte auf das Bauen merkwürdige Auswirkungen. So sind ab 1880 in den Fassaden oberhalb der Fensteröffnungen regelmässig Stahlträger zu finden. Seltsam ist die Tatsache, dass der gemauerte Entlastungsbogen meistens beibehalten wurde, so dass der Träger jeden Sinn verlor. Die Tür- und Fensteröffnungen aus der Zeit zwischen 1880 und 1914 sind oft sehr elegant, zeigen aber trotzdem diese alte Schwäche beim Bauen auf: die Überbewertung der statischen Probleme, vielleicht

La brique, matériau universel et intemporel: une occasion de s'interroger sur son devenir

*... Il créa les arbres...
Il posa une brique,
il fabriqua le moule à brique.
Il construisit la maison,
il bâtit la ville*

(Sources orientales, La naissance du monde, I, Paris 1959)

Origines

Mis à part son usage pratique et historique, ou plutôt à cause même de cet usage, la brique symbolise ici le passage de l'humanité à la vie sédentaire et l'origine de l'urbanisation: maison, cité, temple. Elle est le symbole de l'homme fixé dans sa maison, sur son sol, avec sa famille, s'organisant en village ou en ville, avec ses lieux de culte. Elle lui apporte la sécurité de la demeure, de la culture, de la société, de la protection divine; mais aussi la limite, car la brique, c'est la règle, la mesure, l'uniformité.

Ce parallélipède, à la fois artisanal et industriel que l'on peut saisir d'une main tout en étalant le mortier de l'autre, séduit par son universalité et son intemporalité, par son histoire riche de mythes et de légendes. Matériau «artificiel» le plus ancien de l'humanité, son créateur pourrait prétendre à la fois au titre d'inventeur de la normalisation et d'inventeur du module de construction. Bien qu'ancienne, la brique non cuite est toujours actuelle, puisqu'en ce moment, presque la moitié de la population mondiale habite des maisons en «adobes». Celui qui inventa la cuisson de l'argile peut revendiquer l'honneur d'être à la fois l'initiateur de l'industrie céramique (briques en terre cuite, tuiles, vaisselle, isolateurs, sanitaires, briques réfractaires, faïence, porcelaine...), l'inventeur de la chimie des silicates et pourquoi pas le père de la gastronomie, puisque l'art culinaire n'a pu naître qu'après celui de la poterie.

La révolution industrielle

Une fois mise au point, la fabrication de la brique n'évolua guère jusqu'à la révolution industrielle, période à laquelle aucun matériau de construction ne résista à la tendance générale: rationalisation et mécanisation.

La construction elle-même resta l'exception à la règle. Si, au XIX^e siècle, davantage de bâtiments furent construits qu'au cours de tous les siècles précédents réunis, cette performance n'enlève rien au fait que la construction était restée une activité artisanale. Un voyage qui était l'affaire de plusieurs jours en 1815 ne prenait plus que quelques heures en 1914. La productivité des tisserands, meuniers, mineurs, couturières, cultivateurs jusqu'à celle des briquetiers, en un siècle de temps, prit des proportions presque inconcevables, mais le maçon de 1914 ne maniait guère sa truelle d'une façon différente de celle de son ancêtre de 1815.

Que la construction ait préservé son caractère artisanal, voire traditionnel, tient néanmoins aussi à des raisons psychologiques. Le bloc perforé en terre cuite qui permet d'augmenter sensiblement le rendement des maçons fut inventé en Angleterre en 1813 et sa fabrication commença vers 1850, mais il fallut cent ans avant que ce procédé de construction rapide ne soit accepté. Et encore, la brique creuse de grand format n'est utilisée dans de nombreux pays que pour la maçonnerie qui sera plâtrée. Quant aux surfaces extérieures, on préfère souvent la «petite brique» de nos ancêtres. Dès la révolution industrielle, un nombre infini de briques furent «brevetées» qui, aux dires de leurs inventeurs, sont censées s'emboîter ingénieusement et, par conséquent, réduire fortement les coûts de la construction. C'est Henry Roberts qui, il y a plus de cent ans, fut le premier à lancer une telle invention en présentant sa brique spéciale à la grande exposition du bâtiment de 1851. Jusqu'à présent, à chaque salon d'inventeurs, il y a toujours eu, au moins un exposant, qui s'est cru obligé de présenter une nouvelle brique de forme spéciale, d'ailleurs sans succès. L'inventeur inconnu de la Jericho biblique qui, il y a dix millénaires, façonna la première brique rectangulaire, semble bien lui avoir donné sa forme définitive.

L'industrialisation a eu sur la construction de curieux effets. Ainsi, à partir de 1880, on trouve régulièrement des traverses en acier dans les façades mêmes, au-dessus des ouvertures des baies. Il est curieux de constater que l'arc de décharge en maçonnerie est le plus souvent conservé, de sorte que la traverse perd toute utilité. Les ouvertures des portes et des fenêtres de la période 1880-1914 sont souvent très élégantes, mais illustrent quand même cette vieille faiblesse de la construction: la surestimation des problèmes statiques, peut-être parce qu'une tradition millénaire, réfléchie déjà dans les lois d'Hammurabi, rend l'architecte responsable de la stabilité de tout édifice qu'il fait ériger.

weil eine jahrtausendealte Tradition, über die schon in den Gesetzen Hammurabis nachgedacht worden war, die Verantwortung für die Stabilität des ganzen Gebäudes dem Architekten übertrug.

Das zwanzigste Jahrhundert

Die auffallendste Neuerung ist ohne Zweifel die Einführung des Zweischalenmauerwerks. Die Idee, die Aussenmauern in Form von zwei getrennten Schalen auszuführen, war nicht neu, und Patente dieser Art waren schon seit Beginn des 19. Jahrhunderts angemeldet worden. Aber erst in der Zwischenkriegszeit begann sich das Zweischalenmauerwerk allmählich durchzusetzen.

Gewisse Historiker haben sich vergeblich gefragt, warum mit der Verwendung des Zweischalenmauerwerks so lange gezögert wurde. Man kann annehmen, dass es mit den Architekturstilen etwas auf sich hat: Es wäre technisch schwierig gewesen, ein Gebäude im neogotischen oder Jugendstil mit einem Zweischalenmauerwerk zu versehen. Man musste die grossen, glatten Flächen der Moderne abwarten, denn es ist offensichtlich, dass das Zweischalenmauerwerk nur dann einen Sinn hat, wenn die Mauerflächen genügend gross sind.

Die ältesten Zweischalenmauerwerke sind in Mesopotamien zu finden. Dort hat die grosse Sorgfalt konzipierte Hinterlüftung zwischen den beiden Schalen aus. Dabei baute man spezielle Gussbleingitter oder perforierte Backsteine in den Fassadenmauern ein.

Mit der Tendenz zur allgemeinen Nüchternheit, die die Architektur nach 1918 kennzeichnete, fand das Zweischalenmauerwerk nach und nach allgemeine Verwendung. Indem sich die Architekten diesen Mauertyp aneigneten, mussten sie auf gewisse Moden verzichten. Die Aussenschale in Halbbrein-Dicke erlaubt sozusagen keine Variationen im Mauerverband, und die Anker, während Jahrhunderten ein besonderes Attribut, verschwanden hinter der Vormauerung. (Überdies wurden sie mit dem Verschwinden der tragenden Holzböden völlig überflüssig.) Die grossen Mauerflächen lenkten nun die Aufmerksamkeit auf den Farbton und die Nuancen des Backsteins selbst, und die Ziegelindustrie sah sich gezwungen, ihre Produktpalette weiterhin auszudehnen. Der Unterschied zwischen Fassaden- bzw. Vormauerungsstein und normalem Stein wurde deutlicher. Über die Verankerung der beiden Mauerchalen entstanden lebhaft Diskussionen. Die Praxis hat schliesslich gezeigt, dass einfache Haken aus verzinktem Draht völlig ausreichend sind.

Gedanken zur Gegenwart

Wegen der Anforderungen an die Wärmedämmung verkennt die heutige technische Realität den Begriff der massiven, imposanten Mauer und macht das Zweischalenmauerwerk zum Gegenteil, zur zerbrechlichen hohlen Mauer. Die Funktionen Tragen und Trennen, die von jeher untrennbar waren, werden heute deutlich unterschieden. Die äussere Backsteinschicht wird auf diese Weise die Haut, die das Gebäude umhüllt. Dieser Backstein, oft zum Ausdrücken von Kraft, Druck, Gewicht und Dicke verwendet, stützt sich nicht mehr auf dem Boden ab, sondern wird nun an der wirklich tragenden inneren Mauer aufgehängt. Diese Abordnung der Mauern lässt natürlich eine grosse Freiheit in der Interpretation zu. Doch stellt sich die Frage, in welchem Sinn von dieser Freiheit Gebrauch zu machen ist. Wie weit soll sich diese strukturelle Unterscheidung ausdrücken? Soll der Backstein im Namen der konstruktiven Ehrlichkeit nur noch wie die Fliesen verwendet werden? Oder soll man das im Gegenteil als eine Verletzung seiner historischen Natur betrachten, weil er trotz allem bei jedem ein Gefühl von Kraft und Schwere hervorruft? Die Architektur ist viel zu komplex, als dass man einzig mit der Konsequenz aus dem Material und der Ehrlichkeit operieren könnte. Aber diese Fragen sind wichtig, denn sie berühren die Art und Weise, wie die Architektur mit den Möglichkeiten der neuen Technologien und der Fortschritte in der Bautechnik umzugehen hat.



Rekonstruktion eines babylonischen Stadthauses, um 700 v. Chr. (Koldewey)
Reconstruction d'une maison de Babylone, vers 700 av. J.-C. (Koldewey)

Le XX^e siècle

L'innovation la plus marquante est sans nul doute l'introduction du mur double, aussi appelé mur creux. L'idée de réaliser les murs extérieurs en deux enveloppes non jointives n'était pas nouvelle et des brevets en ce sens avaient été déposés dès le début du XIX^e siècle. Mais ce n'est que dans la période qui sépare les deux guerres mondiales que le double-mur allait, d'abord avec hésitation, se propager.

Certains historiens se sont vainement interrogés sur la raison pour laquelle le mur creux a tant tardé à être mis en œuvre. On peut penser que les styles architecturaux y sont pour quelque chose: il eut été techniquement difficile de doter un édifice traité en néo-gothique ou en art nouveau de murs creux. Il fallait attendre les grandes surfaces lisses du mouvement moderne, puisqu'il est évident que le mur double n'a de sens que si les pans de murs sont assez grands.

Les murs creux les plus anciens se distinguent par le soin extrême apporté à la ventilation du vide entre les deux parois. A cet effet, on scellait des grilles spéciales en fonte dans les façades ou alors on posait des briques perforées sur chant.

À la suite du mouvement des architectes néo-funk, qui se rattache

à l'architecture d'après 1918, l'emploi de murs creux se généralisa petit à petit. En adoptant ce type de mur, les architectes durent renoncer à un certain nombre de modes d'expression: le paroi extérieure en demi-brique ne permet pour ainsi dire pas de variations dans l'appareillage des briques et les ankers qui, pendant des siècles avaient été un attribut spécifique, disparurent derrière le parement. (De plus, avec la disparition des planchers portants en bois, ils finirent par perdre toute utilité.) Or, les grands pans de mur attirèrent l'attention sur les tonalités et les nuances de la brique même et l'industrie briquetière se vit obligée de continuer à étendre la gamme de ses produits. L'écart entre la brique de façade, de parement et la brique ordinaire s'accrut. De vives discussions ont été soulevées au sujet de l'ancrage des deux feuilles de murs. La pratique a fini par démontrer que de simples crochets en fil galvanisé suffisent amplement.

Réflexions sur le présent

Les exigences de l'isolation thermique en ayant fait une règle, la réalité technique d'aujourd'hui consacre le double-mur, niant ainsi la notion de mur massif et imposant, à l'inverse, la fragilité du mur vide. La fonction de porter et celle de séparer, qui avaient été en tout temps indissociables, sont aujourd'hui bien distinctes. La couche externe de briques devient ainsi la peau qui revêt l'édifice. Cette brique, souvent choisie pour exprimer force, compression, poids, épaisseur, au lieu de venir s'appuyer sur le sol est alors suspendue au vrai mur porteur qui est celui interne. Cette disposition des murs permet naturellement une grande liberté d'interprétation. Il est cependant pertinent de se demander dans quel sens il faut faire usage de cette liberté. Jusqu'à quel point cette dissociation structurelle doit-elle s'exprimer? La brique doit-elle, au nom de la franchise constructive, ne plus s'utiliser que comme du carrelage? Ou au contraire doit-on considérer cela comme une violation de sa nature historique puisqu'elle éveille malgré tout chez chacun un sentiment de force et de pesanteur? L'architecture est beaucoup trop complexe pour que l'on puisse opérer avec les seules notions de conséquences du matériau et de franchise. Mais ces questions sont importantes, car elles touchent à la manière dont l'architecture doit traiter des possibilités offertes par de nouvelles technologies, par les progrès de la technique constructive.

Il ne faut pas oublier que la forme est au moins en partie indépendante des matériaux et des structures employées, et qu'il n'y a pas nécessairement progrès dans l'utilisation des techniques nouvelles. Le point de vue déterministe néglige l'idée de l'architecture; ce n'est d'ailleurs pas simplement parce que l'homme est capable de faire quelque chose qu'il le fera. Par exemple, bien que les anciens Égyptiens aient connu la voûte, ils l'utilisaient rarement, et alors seulement là où elle n'était pas visible, parce qu'elle ne correspondait pas à l'image ou à l'idée qu'ils se faisaient d'un bâtiment.

Le mieux est de considérer les matériaux, la construction et la technologie comme des facteurs modifiants, plutôt que comme des aspects déterminants, parce qu'ils ne commandent ni ce qui doit être construit ni sa forme – ceci étant décidé en fonction d'autres motifs, d'ordre culturel par exemple. Il est intéressant d'observer, à travers un raccourci historique, que la plupart des peuples et des civilisations ne se distinguent pas par une vie matérielle bien différente mais par la diversité de leur vie rituelle ou spirituelle.

Que s'étonniera alors encore que l'on puisse comparer le bâtiment administratif de H. Fozzlog, à Hanovre, édifié en 1924 avec un hôtel particulier de Babylone construit en 700 avant J.-C. et montrer l'identité de leurs structures en briques?

Man darf nicht vergessen, dass die Form zumindest teilweise von den verwendeten Materialien und Strukturen unabhängig ist und dass neue Techniken nicht notwendigerweise Fortschritt bedeuten. Der deterministische Standpunkt vernachlässigt die *Vorstellung* von der Architektur; der Mensch macht übrigens nicht nur allein deshalb etwas, weil er es machen kann. Obwohl zum Beispiel die alten Ägypter das Gewölbe kannten, verwendeten sie es selten und nur dort, wo es nicht in Erscheinung trat, denn es entsprach nicht ihrem *Bild* oder ihrer Vorstellung von einem Gebäude.

Am besten betrachtet man die Materialien, die Konstruktion und die Technologie als verändernde Faktoren und nicht als Determinanten, weil sie weder den Bau noch seine Form bestimmen – dafür sind andere Motive massgebend, zum Beispiel Motive kultureller Art. Anhand eines geschichtlichen Abrisses ist es interessant festzustellen, dass sich die meisten Völker und Zivilisationen nicht in der materiellen Existenz, sondern in ihrer rituellen und spirituellen Lebensweise beträchtlich unterscheiden.

Wen erstaunt es da noch, dass sich ein Verwaltungsgebäude von H. Poelzig aus dem Jahre 1924 in Hannover mit einem bestimmten Hotel, um 700 v. Chr. in Babylon gebaut, vergleichen lässt und man dabei die Gleichheit in der Backsteinstruktur aufzeigen kann?

Was jedoch versuchen wir heute mit dem Erscheinungsbild unserer Bauten und Städte wiederzugeben? Können wir uns mit dem heutigen Bild unserer Stadtrandgebiete, zersiedelten Wohnquartiere und stochastischen Industriezonen identifizieren? Warum gehen sie nicht über das System sich gegenseitig konkurrenzierender Gebäude hinaus?

Eine konventionelle Lösung hat den Vorteil, dass sich konkret auf eine logische Definition längst formulierter Probleme bezieht. So erhält das Projekt eine «Funktion», die darin besteht, sich mit den zahlreichen schon bestehenden Lösungen zu messen. Dieses Vorhandene wird bearbeitet und analysiert; das Spiel mit Analogien, Ähnlichkeiten und Umwandlungen lässt eine Variante entstehen, eine veränderte Wiederholung der Lösungen, deren Problemstellung zur kollektiven Erfahrung gehört. Sich auf die logische Struktur der Architektur beziehen heisst fähig sein, zu erkennen und zu begreifen, nach welcher Ordnung oder nach welchem System die Beziehungen zwischen Architektur und Umwelt, zwischen den Gebäudeteilen und den Einzelelementen geregelt werden. Das ist dort möglich, wo dieser logische Aufbau der Architektur als kollektive Erfahrung vorhanden ist; diese Erfahrung ist ein konventionelles System, das die Menschen im Lauf der Zeit begreifen gelernt haben.

Der Dichter des Gilgamesch-Epos hat vor viertausend Jahren auf seine Tontafel geschrieben:

«Weder ein künftiger König noch irgendein Mensch wird dieser Mauer je etwas Ebenbürtiges entgegensetzen können.»

Die Herausforderung gilt immer noch.

Marie-Claude Bétrix, Eraldo Consolascio
BSA/SIA

Mais aujourd'hui, que cherchons-nous à refléter dans l'image de nos constructions, de nos villes? Pouvons-nous identifier avec l'image que nous donnent actuellement nos périphéries, nos quartiers résidentiels hétéroclites, nos zones industrielles stochastiques? Pourquoi ne s'érigent-ils plus que comme un système de bâtiments faits pour se concurrencer les uns les autres de façon exacerbée?

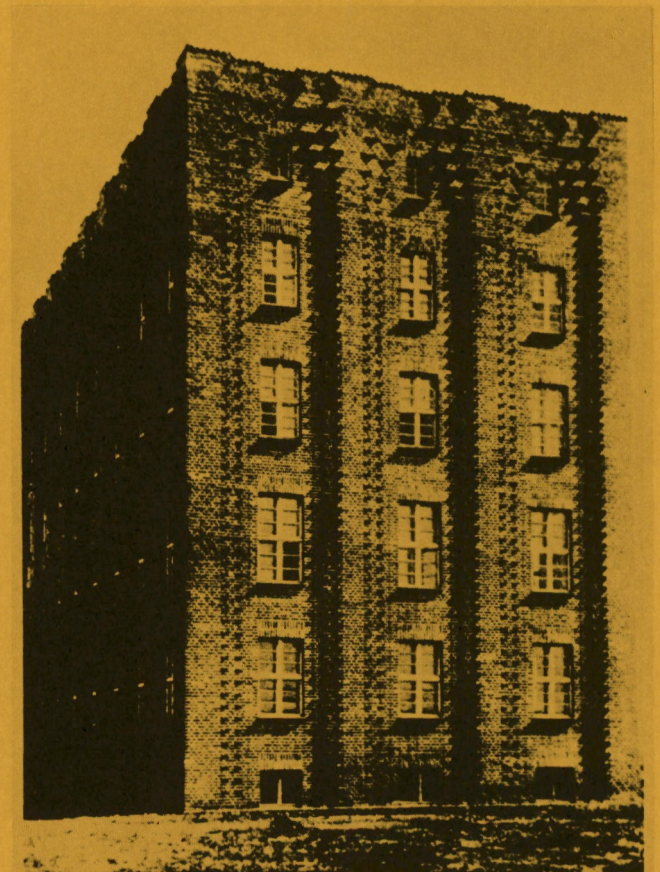
Une solution conventionnelle a l'avantage de se référer de façon concrète à une définition logique de problèmes formulés depuis longtemps. Ainsi, le projet reçoit une «fonction», celle de se mesurer avec le large champ des solutions déjà existantes. Cet héritage va être travaillé, traité, analysé, jouer le jeu des analogies, des ressemblances et des transformations pour devenir une variante, une répétition différente des solutions du problème appartenant à l'expérience collective. Se référer à la structure logique de l'architecture, signifie être capable d'identifier et comprendre l'ordre ou le système qui règle les relations entre l'architecture et son environnement, entre les parties du bâtiment et les éléments singuliers. Cela est possible là où cette construction logique de l'architecture est immanente en tant qu'expérience collective transmise, système conventionnel que les hommes ont appris à comprendre à travers le temps.

Le poète de l'épopée de Gilgamesh griffonna, il y a 4000 ans, sur sa tablette d'argile:

«Ce mur... nul roi à venir, nul homme jamais ne l'égalera.»

Le défi n'est toujours pas relevé.

Marie-Claude Bétrix, Eraldo Consolascio
FAS/SIA



Hans Poelzig, Verwaltungsgebäude in Hannover, 1924
Immeuble administratif à Hanovre, 1924

Bibliographie

- Giovanni Peirs, *La Terre cuite*, Pierre Mardaga, éditeur, 1979.
 Franz Hart, *Zur Geschichte des Backsteinbaus*, in *Werk, Bauen + Wohnen* Nr. 9/1981.
 Amos Rapoport, *Pour une Anthropologie de la Maison*, Dunod, 1972.
 Siegfried Giedion, *The Eternal Present*, vol. 2, Pantheon Books, 1964.
 Lewis Mumford, *Art and Technics*, Columbia University Press, 1952.
 Giorgio Grassi, *La Costruzione logica della Architettura*, Marsilio Editori, 1967.
 M.-C. Bétrix, E. Consolascio, *Kontinuität zwischen Zeichnung und Ausführung*, in *Werk, Bauen + Wohnen* Nr. 9/1981.

A propos d'une école primaire et enfantine à Malagnou (Genève)

L'école projetée par l'architecte Ugo Brunoni est située dans un quartier où s'est réalisée une formidable expansion du domaine bâti pendant les années 60-80. Les grandes propriétés privées se sont rapidement transformées en aires résidentielles réglementées par la troisième zone dite de développement.

La mono-fonctionnalisation du quartier et la forte concentration de logements qui en découle, nécessitent une étude concrète des terrains laissés aux affectations publiques. Consciente du microcosme privilégié que devraient constituer de telles parcelles, la ville de Genève s'allie au concept d'intimité développé pour la cour de l'école par l'architecte. Une collaboration très étroite entre le maître de l'ouvrage et le projeteur permet une réflexion particulière sur les aspects du programme de l'école, de son insertion dans le lieu et sur ses données purement constructives. Cet engagement des protagonistes autour de la construction de cette école est justement souligné par le rapport du jury de l'Interassar qui vient de décerner son prix annuel à cette réalisation.

Le programme et « l'intérieur »

Un programme d'école est aujourd'hui une somme de normes qui fixent tour à tour les surfaces, les principes d'hygiène, de l'éclairage ou de la sécurité et dans lequel la classe, le corridor, le vestibule et la salle des maîtres restent autant d'unités rationnellement codifiées depuis le début du siècle (voir H. Baudin, « Les constructions scolaires en Suisse », Genève, 1907). Loin de rejeter ces « caractères » d'une architecture de l'école, les architectes les redimensionnent et les modifient. L'option typologique est claire : toutes les classes sont orientées sur une façade et desservies par un corridor placé sur la face opposée, sur laquelle il prend un jour direct. Ce principe de base est modifié par une amplification du programme traditionnel : les espaces de services s'accroissent à la façade-couloir, lui donnant toute une épaisseur supplémentaire, et les classes se subdivisent, en lieu d'étude proprement dit et en espace commun de réunion et de loisir. Le type est également transformé par l'alternance de zones différenciées le long du corridor où lumière et ombre se succèdent. Cet effet rythmique, organisé horizontalement, est renforcé dans la verticale par des liaisons visuelles en double hauteur. Ici, les lanternes offrent la vue sur le ciel et sur la couronne des arbres et les fenêtres verticales dramatisent un regard individualisé sur l'extérieur. Cette matérialisation nuancée dans l'épaisseur de la façade qualifie chacun des éléments-types de l'espace intérieur et leur confère une identité. L'ensemble produit et la succession des expériences possibles renvoient paradoxalement aux caractères de variété d'un espace extérieur : celui de la rue comme lieu public de rencontre par excellence.

La cour d'école et la place

La cour de l'école est un autre de ces éléments traditionnels du bâtiment scolaire. Ici, elle apparaît dès les premiers croquis à la manière d'un leitmotiv justifié par la recherche de l'intimité de l'écopier et pour sa protection contre les nuisances du trafic automobile. A l'extérieur, l'école donne l'image d'un édifice sur rue, où tout est monolithique et sans échelle reconnaissable ; à l'intérieur, c'est l'image d'une école sur cour, où chaque élément du programme est lisible et identifiable. Le choix des matériaux et leurs coloris (brique rouge sur rue et ciment blanc sur cour) renforce évidemment ce principe.

La cour est alors le « cœur » d'un édifice introverti et fermé sur l'extérieur ; elle se matérialise, dans ce contexte, par une architecture « méditerranéenne » selon les termes de son auteur, une architecture qui conjugue la définition de cour avec celle de place. De manière conséquente et dans la tradition du classicisme, Brunoni orne la place de son projet d'un portique continu. Celui-ci reçoit les préaux couverts, l'entrée et les accès aux couloirs-rue des premier et deuxième étages.

La composition sur cour manipule l'irrégularité : les colonnes se succèdent en avant et en arrière du front de la façade, les ouvertures sont très différenciées et un répertoire de loges et de balcons est mis en place. Tout concorde pour faire de cette cour une « bizarrerie » manifeste, au sens du XVIII^e siècle. Ce stratagème serait la dernière modification de projet entreprise par l'architecte qui renverse *in situ* l'un des mots-clé du classicisme : « Du chaos, du tumulte dans l'ensemble, (...) de l'uniformité dans le détail » (Laugier cité librement par Le Corbusier in « Urbanisme », Paris, 1925, p. 65).

Inès Lamunière, Patrick Devanthery
Architectes SIA

Siehe AS Nr. 76. Seite 76.5
Voir AS N° 76. Page 76.5

Primarschule und Kindergarten in Malagnou (Genf)

Die von Architekt Ugo Brunoni projektierte Schule liegt in einem Quartier, wo in den Jahren 60-80 eine ungeheuer starke bauliche Ausdehnung zu verzeichnen war. Die grossen privaten Grundstücke wurden innerhalb kurzer Zeit in Wohnzonen umgewandelt, die man der dritten, sogenannten Entwicklungszone zuordnete.

Die Monofunktion des Quartiers und die starke Konzentration von Wohnungen, die dadurch entstanden, machten eine konkrete Studie der öffentlichen Grundstücke notwendig. Da sich die Stadt Genf bewusst war, dass solche Parzellen kleine privilegierte Orte bilden sollten, hat sie sich mit dem vom Architekten entwickelten Konzept des intimen Schulhofs befreundet. Eine enge Zusammenarbeit zwischen Bauherrin und Projektierendem ermöglichte besondere Überlegungen zum Bauprogramm der Schule, zur Situierung und zu den rein konstruktiven Gegebenheiten des Gebäudes. Das Engagement derjenigen, die sich für den Schulhausbau eingesetzt haben, wird im Jurybericht der Interassar noch unterstrichen ; letztere hat diesem Gebäude soeben ihren Jahrespreis zuerkannt.

Das Programm und das « Innere »

Das Bauprogramm einer Schule ist heute eine Summe von Normen, die abwechselungsweise die Flächen, die Grundsätze der Hygiene, der Belichtung und der Sicherheit vorschreiben. Darin bleiben das Klassenzimmer, der Korridor, die Halle und das Lehrerzimmer gleichsam seit Beginn unseres Jahrhunderts rationell kodifizierte Einheiten (siehe H. Baudin, « Les constructions scolaires en Suisse », Genf, 1907). Die Architekten denken nicht im entferntesten daran, diese « Daten » einer Schulhausarchitektur abzulehnen, sondern beschränken sich auf deren Neudimensionierung und Abänderung. Die Typologie ist klar : Alle Klassenzimmer sind gegen eine Fassade orientiert und werden durch einen Korridor auf der andern Seite erschlossen, wo direktes Tageslicht einfällt. Dieses Grundprinzip wird durch eine Erweiterung im traditionellen Programm verändert : Die Diensträume liegen an der Fassade der Gangseite und geben ihr dadurch eine zusätzliche Tiefe ; die Klassenzimmer sind in den eigentlichen Unterrichtsbereich und den Gruppen- und Freizeitbereich unterteilt. Der Typ wird auch durch differenzierte Zonen längs des Korridors abgewandelt, wo sich Licht und Dunkelheit folgen. Diese rhythmische Wirkung in der horizontalen Richtung wird in der vertikalen durch optische Verbindungen doppelter Höhe verstärkt. Hier geben die Oberlichter den Blick in den Himmel und auf die Baumkronen frei, und die vertikalen Fenster vermitteln eine individuelle Sicht nach aussen. Diese in der Tiefe der Fassade nuancierte Umsetzung qualifiziert jedes der Typenelemente als Innenraum und gibt ihm seine Identität. Der ausgeführte Komplex und die möglichen Erfahrungen weisen paradoxerweise darauf hin, dass ein Aussenraum ganz verschiedenartig sein kann : Man denke an die Vorstellung von der Strasse als öffentlicher Ort der Begegnung par excellence.

Der Schulhof und der Platz

Der Schulhof unterscheidet sich ebenfalls von den herkömmlichen Elementen des Schulhausbaus. Hier erscheint er schon in den ersten Skizzen als Leitmotiv, das dem Wunsch entspringt, dem Schüler Intimität und Schutz vor den Verkehrsimmissionen zu geben. Von aussen vermittelt die Schule den Eindruck eines monolithischen Gebäudes an der Strasse, ohne ersichtlichen Massstab ; von innen hat man eine Schule mit Hof vor sich, wo jedes Element des Bauprogramms ablesbar und identifizierbar ist. Die Wahl der Materialien und ihrer Farben (roter Backstein auf der Strassenseite, weisser Zement auf der Hofseite) unterstreicht natürlich dieses Prinzip.

Der Hof ist also das « Herz » eines introvertierten, nach aussen geschlossenen Gebäudes ; er wird in diesem Fall, mit den Worten des Projektverfassers gesprochen, mit einer « mediterranen » Architektur gebildet, die die Definition des Hofes mit derjenigen des Platzes verbindet. Konsequenter und nach der klassizistischen Tradition schmückt Brunoni den Platz seines Projekts mit einem umlaufenden Portikus. Hier werden die gedeckten Pausenplätze, der Eingang und die Zugänge zu den strassenseitigen Korridoren der ersten und zweiten Obergeschosse untergebracht. Die Gestaltung auf der Hofseite spielt mit der Unregelmässigkeit : Die Säulen stehen abwechselungsweise vor und hinter der Fassadenfront, die Öffnungen sind stark differenziert, und die Fassade ist mit einer Folge von Nischen und Balkonen versehen. Das alles, um aus dem Hof etwas offensichtlich « Wunderliches » im Sinne des 18. Jahrhunderts zu machen. Dieses Vorgehen wäre eine letzte Projektabwandlung des Architekten, der « vor Ort » eine der Schlüsselaussagen des Klassizismus umkehrt : « Chaos und Tumult im Ganzen, (...) Einheitlichkeit im Detail » (Laugier, frei zitiert von Le Corbusier in « Urbanisme », Paris, 1925, S. 65).

Inès Lamunière und Patrick Devanthery Architekten SIA

André Tommasini à la Fondation Gianadda

La volupté faite marbre

Trois ans de travail acharné, de corps à corps passionné avec la dureté soyeuse du marbre, de quasi-réclusion en atelier sans en rien laisser sortir: 65 pièces sont là – chairs pâles des marbres clairs et brillantes mystérieuses des pierres sombres – qui vont faire le voyage de Martigny où la Fondation Gianadda les attend pour une grande rétrospective. 65 pièces à travers lesquelles le sculpteur lausannois André Tommasini développe, comme des séries de variations sur une même matière et un même format, des thèmes qui lui sont chers: «paysages féminins», «nuages» en plusieurs éléments articulés, «étaux» qui compriment une forme, «expansions» qui mêlent étroitement l'organique et le géométrique, «otages» de pierre ligotés de câbles métalliques.

Suggestive, tactile et volontiers «biomorphique», la forme chez Tommasini s'arrête toujours avant la description figurative. Mais l'inachevé, l'archaïque, la primauté de l'idée sur la forme, toutes attitudes qui prévalent dans la sculpture contemporaine, n'ont pas cours chez le Lausannois. Héritier de la grande statuaire classique qui part des marbres antiques et s'épanouit au XX^e siècle dans les volumes sensuels et archétypaux de Henry Moore, son maître à penser... ou à sentir, il est de ceux qui ont besoin d'aller jusqu'au bout de leur maîtrise technique, en tentant constamment d'en repousser les limites encore plus loin. La technique n'est jamais une fin en soi, mais poussée jusqu'en ses derniers retranchements, elle donne à la forme sa tension et la porte à son aboutissement. La lenteur du travail de la pierre implique une longue complicité de l'homme avec sa matière, ses outils, son désir, complicité qui mûrit la forme comme un fruit.

Le mystère du bloc de marbre qui arrive à l'atelier est la première émotion: tout est dedans! Mais la matière est si belle, si dure, si imposante que l'outil hésite d'abord à y frapper sa marque. Il faut alors détermination et persévérance pour y exprimer ses volontés précises et leur rester fidèle pendant de longs mois. Refusant la béquille des moyens de report mécaniques, Tommasini travaille en taille directe: elle permet à tout instant de sentir la matière sous la main et de reconsidérer la justesse des proportions. Puis vient la longue opération du polissage qui affine amoureusement l'épiderme de la pierre, exalte son grain le plus délicat et son éclat le plus subtil, donne à la forme la pureté lisse et sensuelle de la chair.

Hôtel Agora, Lausanne, 1986

J. Dahinden, architecte

Marbre cristallina et acier inox

Familier du dialogue avec l'architecture, Tommasini a réalisé de nombreux reliefs muraux intégrés, tantôt en étroite harmonie avec leur environnement architectural (Hôtel Agora, Lausanne, hall d'entrée de Philipp Morris, Lausanne) tantôt en contraste affirmé avec lui (concours pour l'école des métiers de Lausanne où l'artiste voulait offrir aux étudiants, en alternative au monde de la technique, un rêve de marbre blanc).

Bourgeoisements, déploiements ondoyants, mouvements fluides, la sculpture de Tommasini se fait de plus en plus lyrique et baroque, vainc la résistance statique de la matière lourde pour la propulser dans un espace dynamique et comme élastique, assume sa préciosité et son esthétisme avec une liberté qui, oubliant par moments son besoin d'assise classique, rejoint une sophistication inquiète bien dans l'esprit de notre temps.

Françoise Jaunin

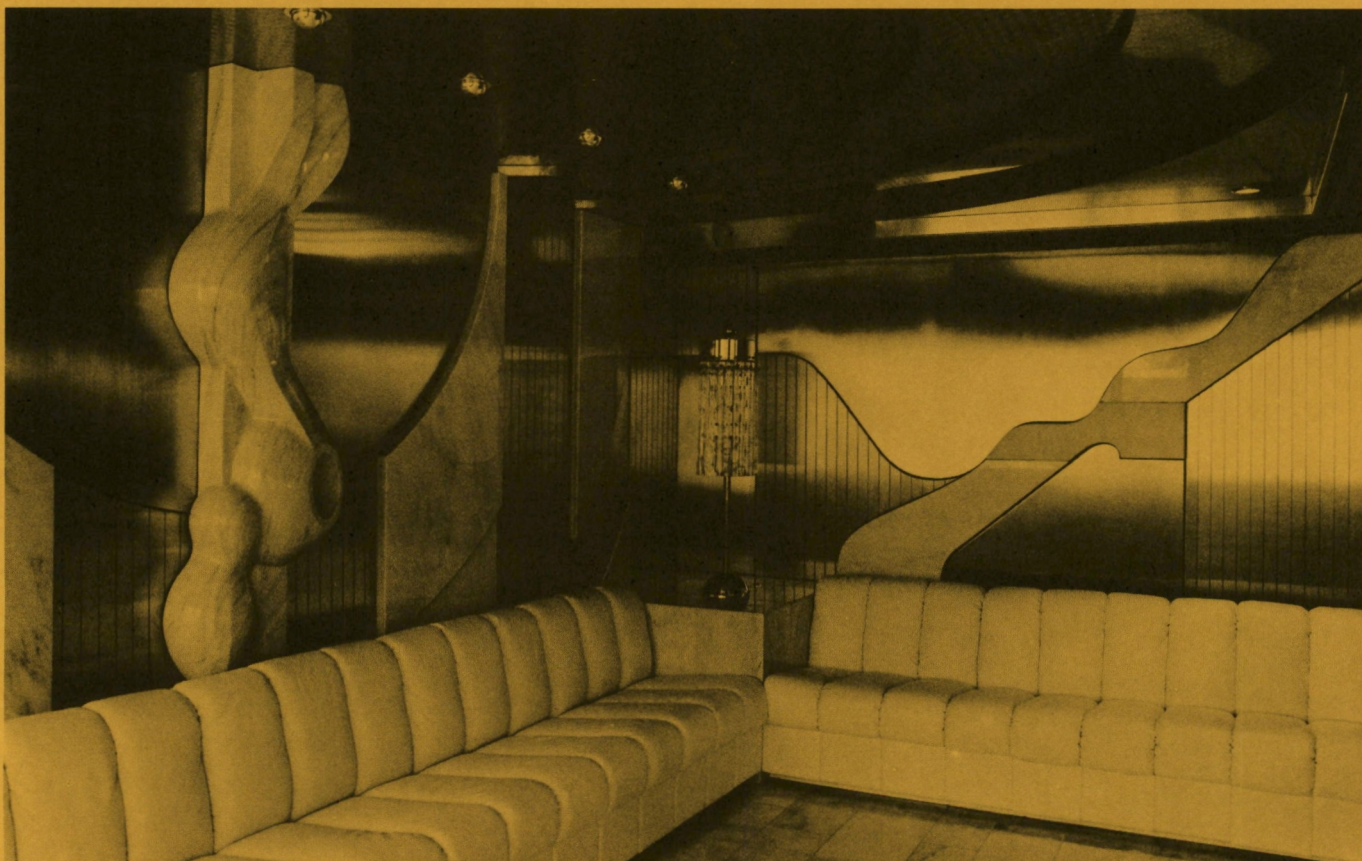
Du 4 avril au 10 mai 1987.

André Tommasini in der Fondation Gianadda

Die Sinneslust in Marmor

Das Ergebnis einer dreijährigen unermüdlichen und zurückgezogenen Arbeit am harten, seidenglänzenden Marmor sind 65 Objekte – helle, fleischartige Marmorstücke und geheimnisvoll glänzende dunkle Steine. Sie alle werden auf die Reise nach Martigny geschickt, wo sie die Fondation Gianadda zu einer grossen Retrospektive erwartet. Durch Variationen mit dem gleichen Material und Format entwickelt der Lausanner Bildhauer André Tommasini Themen, die ihm lieb sind: «Weibliche Landschaften», «Wolken», mit mehreren Elementen ausgedrückt, «Fleischbänke», die eine Form zusammendrücken, «Ausdehnungen», die organische und geometrische Formen eng miteinander verbinden, «Geiseln» aus Stein, mit Metallkabeln gefesselt.

Die Form bei Tommasini ist suggestiv, zu ertasten und gewiss «biomorph», doch sie vermeidet immer die figürliche Beschreibung. Das Unfertige und Archaische, das Vorherrschen der Idee gegenüber der Form, alles Verhaltensweisen, die in der heutigen Bildhauerei überwiegen, treffen beim Lausanner nicht zu. Er setzt die grosse klassische Bildhauerkunst fort, die mit den antiken Marmoren ihren Anfang nahm und im 20. Jahrhundert in der Form der sinnfälligen und archetypischen Volumen von Henry Moore, seinem Vorbild im Denken... oder Fühlen, aufblüht. Er gehört zu denen, die bis zur Grenze ihres technischen Könnens gehen müssen und ständig versuchen, ihre Ziele noch weiter zu stecken.



Die Technik ist nie ein Ende an sich, sondern gibt der Form ihre Spannung und führt sie zu ihrem Ergebnis, sobald sie bis auf ihre letzten Einschränkungen reduziert ist. Die Langsamkeit beim Bearbeiten des Steins bedingt eine lange andauernde Beziehung des Menschen mit seiner Materie, seinen Werkzeugen und seinem Wunsch, eine Beziehung, die die Form wie eine Frucht reifen lässt.

Das Geheimnisvolle des Marmorblocks, der im Atelier ankommt, macht die erste Empfindung aus: Alles ist darin vorhanden! Aber das Material ist so schön, so hart und so eindrucksvoll, dass man zögert, den ersten Hammerschlag zu tun. Es braucht eine Bestimmung und eine Beharrlichkeit, um daran seine präzisen Vorstellungen auszudrücken und diesen während Monaten treu zu bleiben. Tommasini lehnt die Krücke der mechanischen Übertragungsmittel ab, er arbeitet direkt: So kann er in jedem Augenblick das Material mit den Händen fühlen und die Richtigkeit der Proportionen überprüfen. Es folgt die lange Prozedur des Polierens, das heisst, die Oberfläche des Steins wird liebevoll verfeinert, die feinsten Körnungen und die subtilsten Zeichnungen werden zur Geltung gebracht, und die Form erhält die Glätte und Sinnhaftigkeit des Fleisches.

Da für Tommasini der Dialog mit der Architektur vertraut ist, hat er zahlreiche Mauerreliefs geschaffen. Mal harmonisieren diese mit ihrer architektonischen Umgebung (Hotel Agora, Lausanne, Eingangshalle von Philipp Morris, Lausanne), mal bilden sie einen bewussten Kontrast dazu (Wettbewerb für die Berufsschule Lausanne, wo der Künstler für die Studenten als Gegensatz zur technischen Welt einen Traum aus weissem Marmor schaffen wollte).

Mit den treibenden, sich wellenförmig entfaltenden Formen und fließenden Bewegungen wird die Bildhauerei Tommasinis zusehends lyrisch und barock, überwindet den statischen Widerstand des schweren Materials, um es in einen dynamischen und gleichsam elastischen Raum zu bringen. Indem der Künstler für Augenblicke die Notwendigkeit der klassischen Grundlage vergisst, behandelt er die Kostbarkeit und Ästhetik des Marmors mit einer Freiheit, die an eine unserer Zeit entsprechende unruhige Künstelei herankommt.

Françoise Jaunin



Expansion V
Marbre Collombey
38,5 x 35,5 x 17 cm
1985

Le Corbusier à Genève (1922-1932)

Projets et réalisations

Immeuble Clarté et Galerie Bonnier

2-4, rue Saint-Laurent

1207 Genève

Du 5 au 31 mai 1987

Ouvert tous les jours de 13 à 19 heures

Commissariat de l'exposition:

Inès Lamunière, Patrick Devanthery

A l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Le Corbusier (1887-1965), une exposition sur les aspects genevois de son œuvre aura lieu, du 5 au 31 mai 1987, dans l'immeuble Clarté, unique bâtiment construit par cet architecte à Genève.

L'exposition est centrée sur les projets et réalisations de Le Corbusier à Genève:

dès 1922, Le Corbusier et l'industriel Wanner proposent une application concrète des «immeubles-villas» à Genève. En 1925, l'architecte construit pour ses parents, la Petite Maison à Corseaux. En 1927, Le Corbusier obtient le premier prix ex aequo au concours pour la Société des Nations. Il présente une véritable maison de travail «correspondant à l'état d'esprit contemporain». En 1929, le projet pour le Mundaneum voudra faire de Genève le centre du monde, là où «l'idéal préside aux destinées». Malgré sa déconvenue, Le Corbusier propose le projet pour la Cité mondiale où la ville entière est cette fois mise en jeu, comme une «sorte d'acropole». Il faut attendre le plan d'aménagement de Villereuse, pour voir Le Corbusier exécuter, avec son client constructeur Wanner, l'immeuble Clarté en 1932. L'insuccès du dernier grand projet, le plan d'aménagement de la Rive Droite, semble définitivement rompre les liens officiels qui s'étaient établis entre la Suisse romande et Le Corbusier.

Ouverte à un large public, l'exposition appréhende différents thèmes de travail de Le Corbusier:

- son œuvre genevoise: ses écrits et thèmes mis en place, l'évolution de ses projets d'habitat collectif, son «empreinte» sur la ville, sa notion évolutive du paysage et du panorama, etc.
- son œuvre genevoise telle qu'elle s'inscrit dans la réalité: politique (la Genève internationale), économique (la construction métallique), sociale (les rencontres de Le Corbusier avec ses clients, le réseau de relations qu'il établit à Genève), etc.
- la production genevoise telle qu'elle s'insère dans la biographie complète des œuvres (projets et écrits) de Le Corbusier

- la production genevoise telle qu'elle retentit sur la problématique avancée par les pionniers de l'architecture moderne (apports au concept de modernité, CIAM, CIRPAC, habitat collectif, vocabulaire architectural, etc.).

Si la construction de l'immeuble Clarté demeure - et de quelle manière - le témoignage le plus significatif de l'activité genevoise de l'architecte, le centième anniversaire de sa naissance doit être l'occasion, non seulement d'un hommage, mais surtout d'une réévaluation de l'apport de Le Corbusier à Genève et à l'architecture.

Jean-Claude Ludi

Professeur à l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève

La perspective pas à pas

Manuel de construction graphique de l'espace

Collection «Les pratiques de l'espace», Dunod, 1986, 18 x 26,

X + 142 pages, broché, 120 FF

ISBN 2.04.016485.5

Après une période de recul et d'incertitude, le dessin a repris aujourd'hui une place incontestée dans les programmes d'enseignement des écoles de design et d'architecture. Ce renouveau est lié, bien sûr, au renforcement des pratiques du dessin, mais aussi à l'intérêt spécifique porté au dessin dans l'histoire et la théorie de l'architecture.

Dans ce contexte, prend place le livre de J.-C. Ludi, véritable guide pratique des modes de construction graphique de l'espace. L'ouvrage constitue, en effet, une contribution tout à fait exceptionnelle à l'enseignement des principes fondamentaux de la construction géométrique et de la représentation graphique. Pour la première fois dans un manuel, la présentation des procédés de construction des figures dans l'espace est donnée *pas à pas*, dans le but de faire comprendre chaque opération au lecteur, *progressivement*, à partir de dessins commentés. Chaque chapitre commence par la mise en place des principales règles et composantes, l'une après l'autre, puis il se poursuit par la projection des arêtes, des plans et des volumes recherchés. Ce manuel est totalement opérationnel depuis le deuxième chapitre sur les axonométries jusqu'au neuvième chapitre sur le tracé des ombres dans la perspective à deux points de fuite.

Se voulant à la fois un guide pour l'étudiant et un aide-mémoire pour le professionnel, ce livre s'adresse aussi bien aux débutants qui pourront résoudre les problèmes liés à chacune des étapes de la représentation graphique qu'aux praticiens déjà formés qui pourront se remémorer facilement telle ou telle opération.

Handels- und Industriegebäude 8610 Uster/ZH

Bâtiment commercial et industriel 8610 Uster/ZH

Bauherr

Maître
de l'ouvrage

Berani SA

Architekten
Architectes

Marie-Claude Bétrix,
Eraldo Consolascio,
Bruno Reichlin,
ETH/BSA/SIA
Bellerivestrasse 7
8008 Zürich
Tel. 01/251 70 44

Mitarbeiter
Collaborateur

Patrick Huber

Bauingenieure
Ingénieurs civils

Schuler, Künzle,
Sägesser,
Ing. Dipl. ETH, Zürich

Projekt
Conception

1980

Ausführung
Réalisation

1982

Adresse

Ackerstrasse 50



Raumprogramm / Programme

Das Gebäude mit Binder-Mauerwerksverband enthält 950 m² Büro-, Verkaufs- oder Fabrikationsfläche. Die Unterteilung wird gemäss den Bedürfnissen des Unternehmens vorgenommen. Die Abmessungen der verfügbaren Räume sind variabel, die Flächen können 12 bis 120 m² betragen. Der «Metallbehälter» enthält 2000 m² Lagerfläche. Das dritte Geschoss kann dank den grossen, langen Fenstern für andere Nutzungen eingerichtet werden.

Le bâtiment en parpaing contient 950 m² de surface de bureau, de vente ou de fabrication. La répartition se fait selon les besoins de l'entreprise. La dimension des espaces disponibles est variable, de 12 à 120 m².

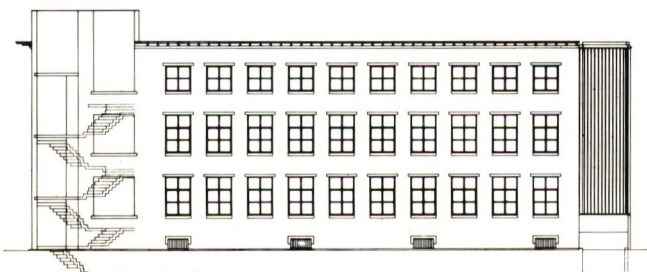
La «boîte» métallique abrite 2000 m² de dépôts. Le troisième étage peut être, grâce à la présence de grandes fenêtres en longueur, aménagé pour d'autres usages.

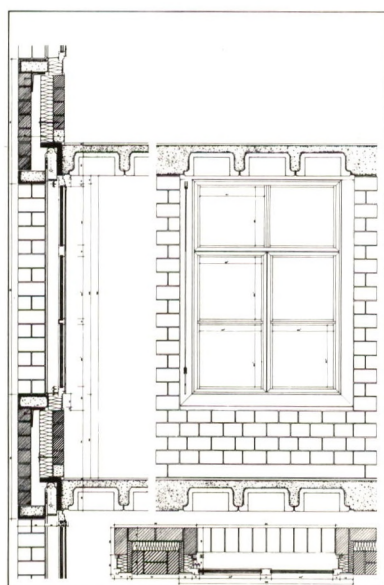
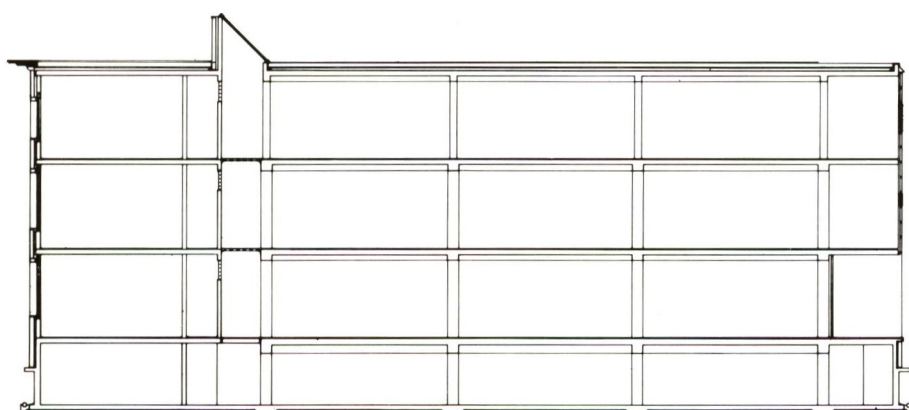
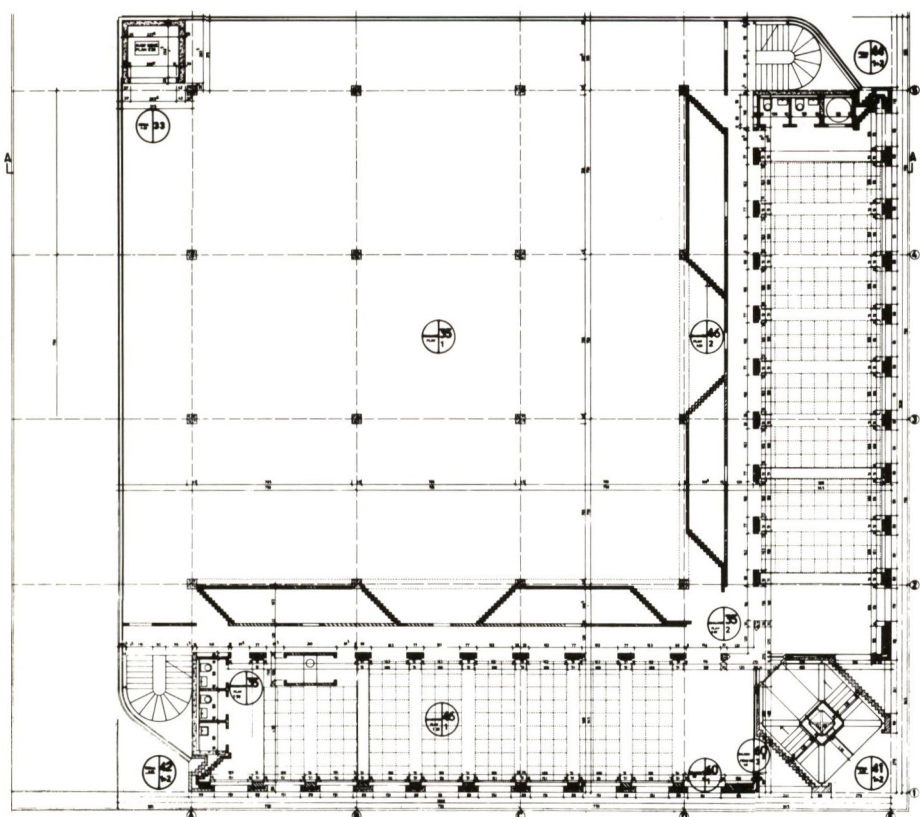
Konzeption / Conception

Es war vor allem wichtig, dem Bauherrn ein Gebäude zur Verfügung zu stellen, das sich für jede Nutzung eignet und das Gelände maximal auszunutzen. Den Problemen der Energie schenkte man besondere Aufmerksamkeit; eine optimale Wärmedämmung wurde (unter Vermeidung von Kältebrücken) vorgesehen. Eine Wärmepumpe nutzt das Grundwasser. Auf architektonischer Ebene wollten wir die Gegenwart und die Vergangenheit ausdrücken, ohne technologische Übersteigerung weder des einen noch des andern, sondern indem wir auf einfache, alltägliche Bilder verwiesen.

Il s'agissait avant tout d'offrir au maître d'ouvrage un bâtiment pouvant se plier à toutes sortes de besoin, et d'exploiter au maximum le terrain à disposition. Une attention particulière a été portée aux problèmes d'énergie; le bâtiment est très bien isolé, les ponts de froid ont été évités

avec soin. Une pompe à chaleur utilisant la nappe phréatique a été installée. Sur le plan architectural, nous avons voulu mettre en scène le présent et le passé, sans exacerbation technologique de l'un ou de l'autre mais en renvoyant à des images simples, quotidiennes.





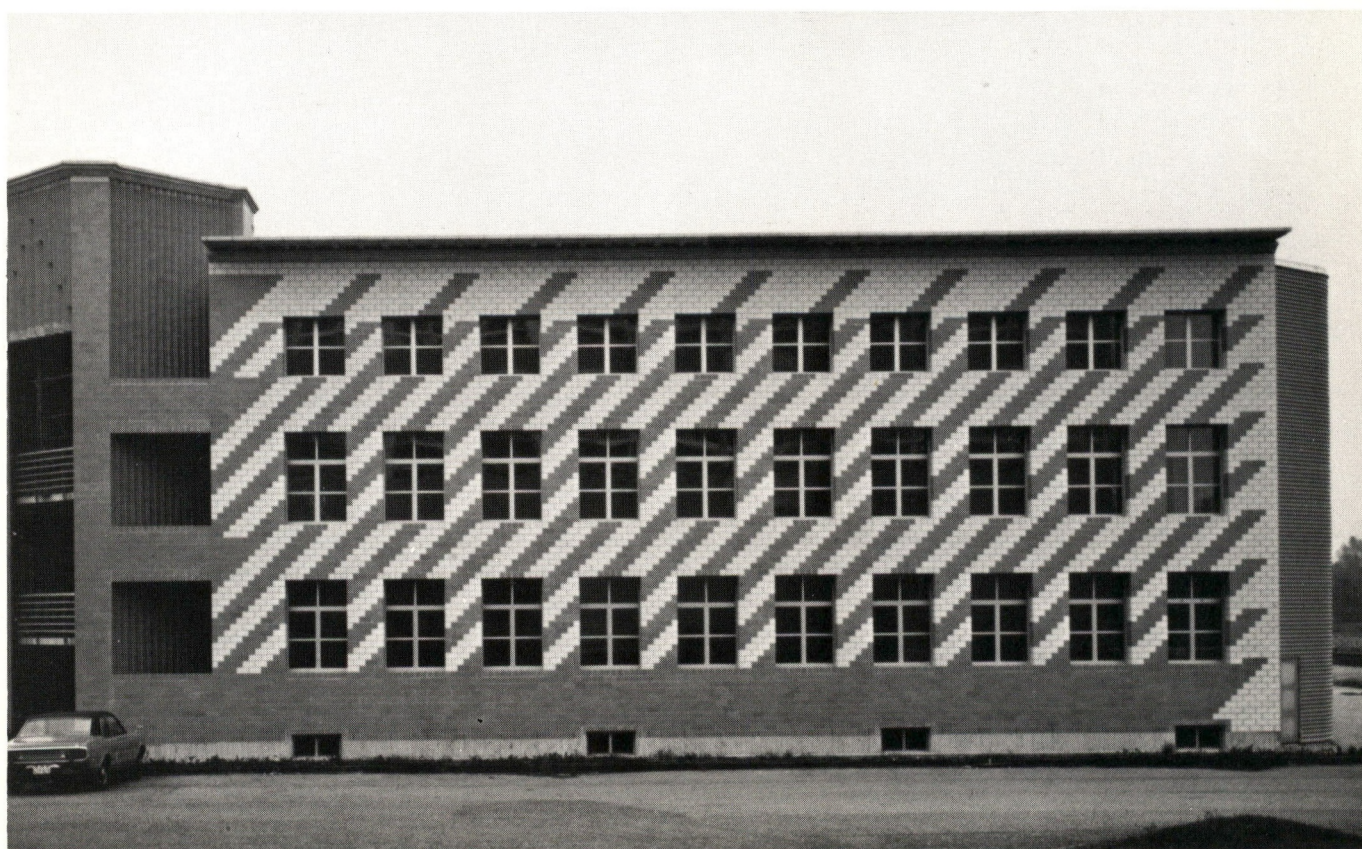
Beschreibung / Description

Das Gebäude besteht aus zwei Körpern. Der eine ist massiv und L-förmig; der andere ist mit einer Betonstützen-Struktur und einer Profilblech-Fassadenverkleidung konstruiert, hat einen quadratischen Grundriss und ist in den L-förmigen Körper eingeschoben. Das ganze Gebäude bildet wiederum ein Quadrat. Der massive Teil bezieht sich auf die architektonische Tradition der Fabriken aus der Zeit der ersten industriellen Revolution, die in Uster besonders vertreten sind; mit dem andern Teil wird indessen der Anschluss an die heutige Technologie und die «Industriebehälter» unserer Zeit gesucht. Die vertikalen Erschliessungen sind an den vier Gebäudeecken angeordnet und charakterisieren diese. Mit dem zweifarbigen Motiv der Fassade soll versucht werden, die Mehrfarbigkeit der Fabriken aus der ersten Zeit in der heutigen Sprache neu zu interpretieren. Das gewählte Muster bringt den grossformatigen Backstein gut zur Geltung und entspricht der Handbewegung des Maurers (siehe Archithese 3-83).

Le bâtiment est constitué de deux corps. Le premier, massif, a une forme de L, le second, construit sur une structure en piliers de béton et aux façades en tôle profilée, a une base carrée et s'imbrique dans le premier. L'ensemble restitue un carré. Le premier se réfère à la tradition architecturale – remarquablement présente à Uster – des fabriques de la première révolution industrielle, tandis que le second se rattache à la technologie et aux «boîtes» industrielles de notre époque. Les liaisons verticales occupent les quatre coins du bâtiment et les caractérisent. Le motif bicolore de la façade cherche à réinterpréter la polychromie des fabriques de la première époque dans un langage actuel. Le dessin choisi met en valeur la brique grand module et correspond au mouvement de la main du maçon (voir Archithèse 3-83).

Daten / Caractéristiques

Volumen SIA	
Volume SIA	17 202 m ³
Grundstückfläche	
Surface du terrain	2 591 m ²
Bebaute Fläche	
Surface bâtie	1 232 m ²
Bruttogeschossfläche	
Surface brute	4 596 m ²
Nutzfläche	
Surface utile	3 590 m ²
Kubikmeterpreis	
Prix au m ³	Fr. 228.–
(ohne Wärmepumpe / sans pompe de chaleur)	
Index	1982

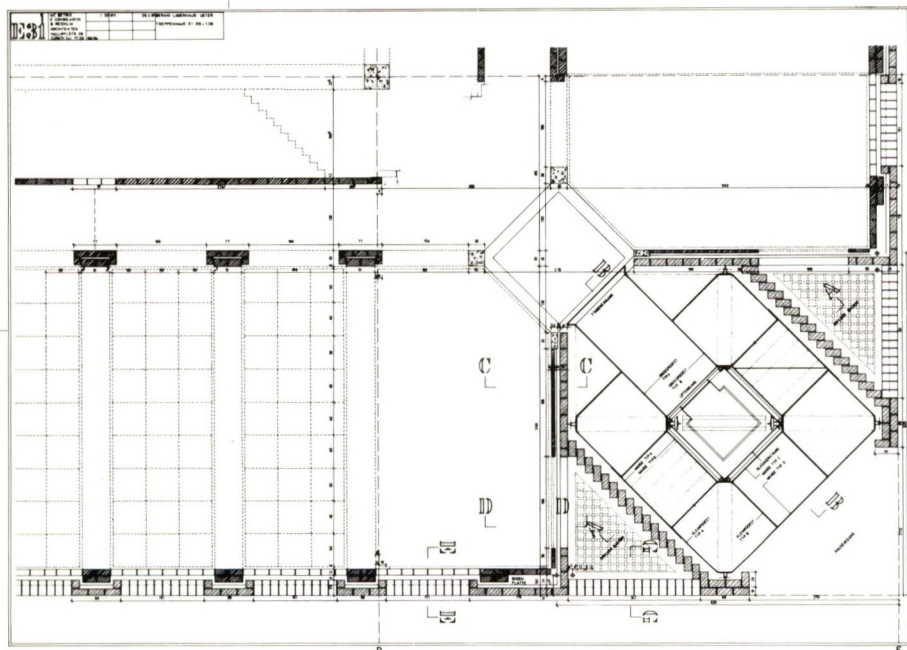




Konstruktion / Construction

- a) Massiver Teil: Zweischalenmauerwerk, bestehend aus Vormauerung aussen, 12-cm-Wärmedämmung aus Steinwolle und tragenden KS-Modulsteinen innen. Kassettendecken aus zementgebundenen Holzspan-Hourdisselementen. Bodenbelag an Ort und Stelle vergossen, Backsteinfarben. Vordach aus vorgefertigten Betonelementen, durch Gegengewichte stabilisiert (keine Verankerungen).
- b) «Metallbehälter»: Tragstruktur aus Betonstützen, Flachdecken aus Beton mit Stahlpilzen (Nutzlast in den Geschossen: 2 t/m²). Fassaden bestehend aus äusserer Verschalung aus lackiertem Aluminium-Wellblech, einer doppelten, kreuzweise angeordneten Wärmedämmung 2 x 60 mm und einer inneren Verschalung aus Profilblech. Bodenbelag an Ort und Stelle vergossen, strohgelb.

Da das Gebäude im Grundwasserbereich liegt, wurden die Fundamentplatte sowie die Betonmauern des Untergeschosses so verstärkt, dass das Fundament wie ein Schiffsrumpf «schwimmt».



- a) *Bâtiment massif: double mur, composé à l'extérieur de briques de parement, d'une isolation en laine de pierre de 12 cm, et à l'intérieur d'éléments modulaires silico-calcaires, porteurs. Dalles constituées d'hourdis-caissons en aggloméré de copeaux de bois liés au ciment. Revêtement de sol coulé sur place, couleur brique. Avant-toit en éléments de béton préfabriqués et stabilisés par contrepoids (pas d'ancrages).*
- b) *«Boîte» métallique: structure porteuse par piliers et béton, planchers-dalles en béton avec têtes de poinçonnement métalliques (charge utile des étages: 2 t/m²). Façades composées à l'extérieur d'une feuille de tôle ondulée en aluminium laqué, d'une double couche – 2 x 60 mm – d'isolation croisée, et à l'intérieur d'une tôle profilée. Revêtement de sol coulé sur place, couleur jaune paille.*

Le bâtiment étant situé sur la nappe phréatique, le radier a été renforcé ainsi que les murs en béton du sous-sol, de façon à fonctionner comme une coque de bateau, donc de «flotter».



Bibliographie

Archithèse Nr. 3/1983
Domus, N. 647/1984
Rivista Tecnica, N. 6/1986
as Schweizer Architektur
Nr. 76. Februar 1987

Fotos
Danielle Consolascio
Margherita Krischanitz

Ecole « Le Corbusier » Malagnou 1208 Genève

« Le Corbusier »-Schule Malagnou 1208 Genf

**Maître de l'ouvrage
Bauherr** Ville de Genève
 Le Service d'architecture
 a assuré la coordination
 générale, responsable:
 Roger Chartiel, architecte
 Stadt Genf
 Gesamtkoordination
 durch das Amt für
 Architektur,
 verantwortlich: Roger
 Chartiel, Architekt

**Architectes
Architekten** Association de bureaux
 d'architectes
 Projet et dessin
 d'exécution / Projekt und
 Ausführungspläne
 Ugo Brunoni SIA/FAS
 9, rue des Photographes
 1207 Genève
 Tél. 022/36 43 07

**Collaborateurs
Mitarbeiter** J. Yves Ravier,
 Jiri Jebavy

**Direction
des travaux
Bauleitung** Imré Vasas, UTC
 Collaborateur:
 Didier Muller
 118, route de Frontenex
 1208 Genève

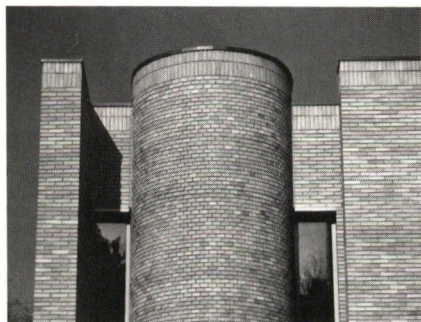
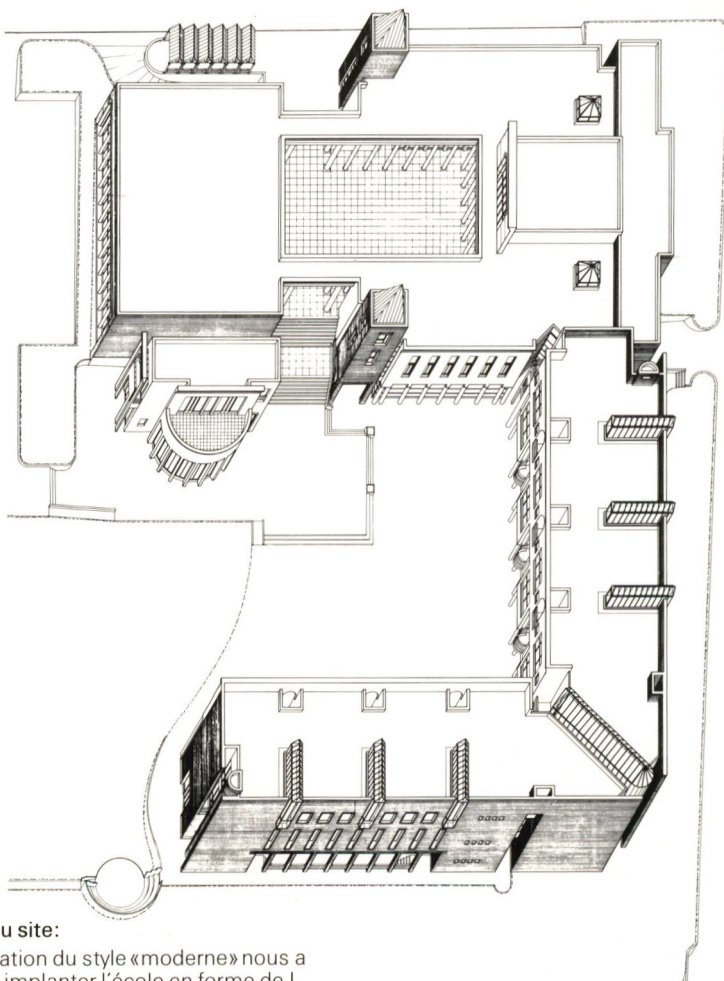
**Ingénieurs civils
Bauingenieure** Liechti & Serex
 Coll.: V. Correnti
 Petit-Lancy

**Ingénieurs
Fachingenieure** Chauffage-ventilation:
 O. Taslak-Technocalor SA
 Genève
 Giorgio Schmidt,
 Cointrin
 Electricité:
 Pierre Reichenbach
 Genève
 Sanitaire:
 Georges Vaterlaus
 Genève

**Conception
Projekt** 1980

**Réalisation
Ausführung** 1^{re} étape: 1984
 2^e étape: en cours

Adresse 2-6, rue Le Corbusier



Le pourquoi:

Le quartier Malagnou-Rieux a, dans ces dernières années, subi un éclatement démographique où la nécessité de créer une nouvelle école et en même temps répondre avec d'autres locaux aux besoins du quartier se sont fait sentir.

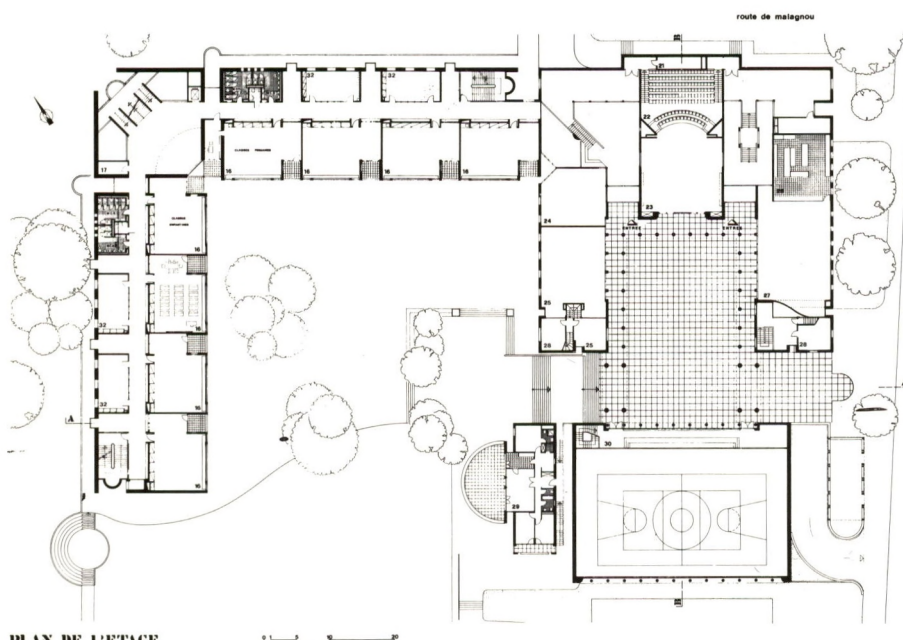
Lecture du site:

L'urbanisation du style « moderne » nous a conduit à implanter l'école en forme de L (qui deviendra en forme de U avec la construction des locaux para-scolaire/quartier). Cette option et forme définissent et terminent les espaces assez « flous » des barres existantes et répondent aux besoins physiques, physiologiques et aux contraintes des nuisances du site.

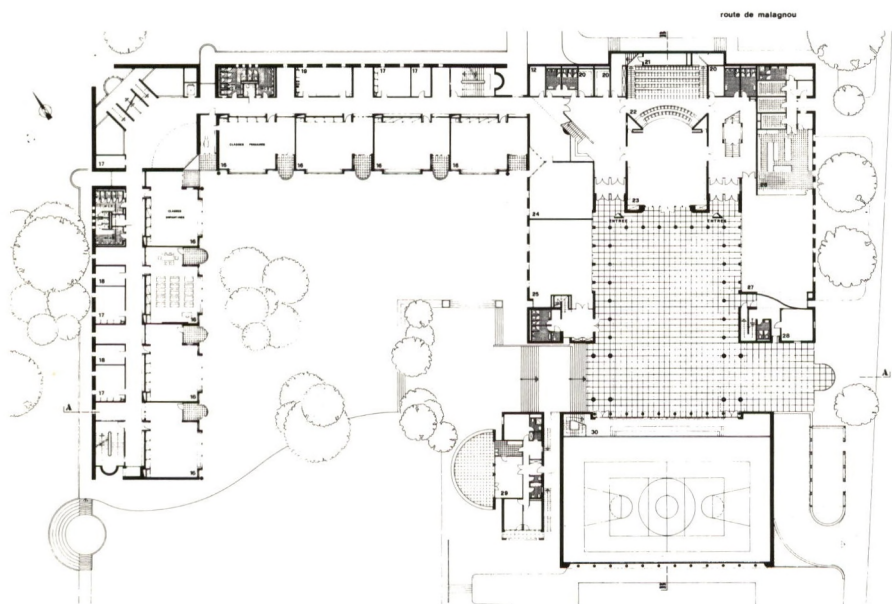
Concept architectural:

La lecture du site nous a conduit à différencier les deux façades:

— l'une est au nord: **mur de protection** avec une architecture de « châteaux » en briques, paroi lourde et fermée qui doit protéger les classes du bruit de la rue à grande circulation et du froid de la bise;
 — l'autre au contraire est celle de la COUR, façade au sud d'une architecture « méditerranéenne » ouverte au soleil et à la végétation où le langage des signes et registres architecturaux donne l'échelle d'un espace propre à la récréation (préaux).



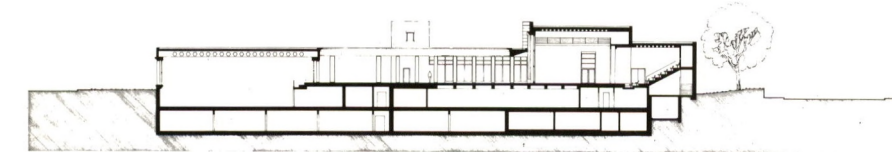
PLAN DE L'ETAGE



PLAN DU REZ SUPERIEUR



COUPE A-A



COUPE B-B

1. Salle de jeux
2. Jeux extérieurs
3. Activités créatrices
4. Infirmerie
5. Dentiste
6. Musculation
7. Karaté
8. Dépôt, parcs et promenades
9. Local ventilation
10. Dépôt voirie

11. Parking
12. Rangement
13. Local engins
14. Salle de gymnastique
15. Ludothèque
16. Salle de classe
17. Economat, documentation
18. Bureau
19. Salle des maîtres
20. Vestiaires

21. Cabine de projection
22. Salle de conférence 150 places
23. Salle de rythmique, salle polyvalente
24. Activités créatrices sur textile
25. Salle de réunion
26. Cuisines
27. Restaurant scolaire
28. Salle de musique
29. Appartement du concierge
30. Galerie sur salle de gymnastique
31. Garage à vélos

Das Warum:

Während der letzten Jahre hat im Malagnou-Rieux-Quartier ein starkes Bevölkerungswachstum stattgefunden, so dass der Bau einer neuen Schule und weiterer Räume für das Quartier notwendig geworden sind.

Interpretation des Geländes:

Der Städtebau im «modernen» Stil hat uns veranlasst, die Schule in einer L-Form anzuordnen (woraus zusammen mit den schulähnlichen bzw. quartierbezogenen Räumen eine U-Form entsteht). Die Wahl dieser Form definiert und begrenzt den ziemlich diffus «fliessenden» Aussenraum der bestehenden Baukörper; sie entspricht auch den physischen und physiologischen Bedürfnissen sowie den Bedingungen, die durch die Immissionen gegeben sind.

Architektonisches Konzept:

Die Interpretation des Geländes führte zu einer Differenzierung der beiden Fassaden:

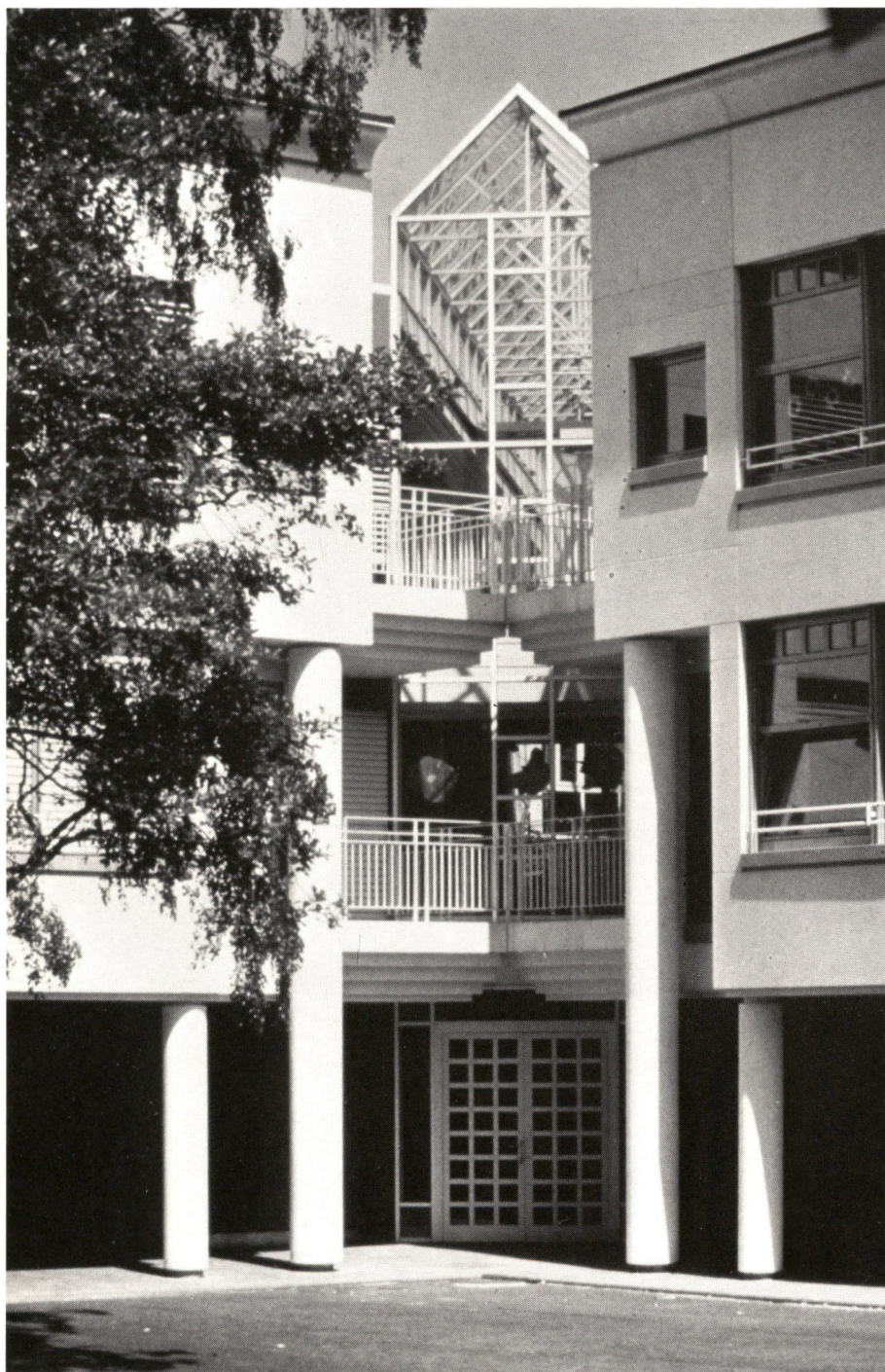
- Die eine geht gegen Norden: **Schutzmauer** aus Backstein in der Art einer «Burgenarchitektur», eine schwere, geschlossene Wand, die die Schulzimmer vor dem Lärm der stark befahrenen Strasse und der kalten Bise schützt.
- Die andere geht gegen den Hof: Südfassade einer «mediterranen», sich zur Sonne und zur Vegetation hin öffnenden Architektur, wo die Sprache der architektonischen Zeichen und Elemente den Massstab für einen Erholungsraum (Pausenplatz) setzt.

Espaces pédagogiques

L'utilisation des espaces d'une classe se compose de deux notions. La première est la surface dite de concentration enseignement individuel; la seconde au fond de la classe est une surface d'utilité à travaux en commun et de groupe. Cette dernière zone est transparente et visuellement traverse le bâtiment. Du côté cour elle s'ouvre sur un balcon (étude d'environnement), de l'autre côté une fenêtre ouverte sur la rue (couloir) laisse apercevoir la végétation et le ciel, où l'enfant lit à travers la végétation le temps et le passage des saisons et à travers le ciel la lecture météorologique et cosmique.

1. Spielraum
2. Spiele aussen
3. Kreative Tätigkeiten
4. Krankenzimmer
5. Zahnarzt
6. Muskeltraining
7. Karate
8. Lager Grünflächenunterhalt
9. Lüftung
10. Lager Strassenunterhalt
11. Parking
12. Abstellraum
13. Geräteraum
14. Turnhalle
15. Ludothek
16. Klassenzimmer
17. Economat, Dokumentation
18. Büro
19. Lehrerzimmer
20. Garderobe
21. Projektionsraum
22. Konferenzraum 150 Plätze
23. Rhythmik- und Mehrzweckraum
24. Textilarbeiten
25. Gemeinschaftsraum
26. Küchen
27. Speisesaal
28. Musikzimmer
29. Hauswartwohnung
30. Galerie Turnhalle
31. Velos



**Caractéristiques / Daten**

Volume SIA	
Kubus nach SIA	77 000 m ³
Surface du terrain	
Grundstücksfläche	14 560 m ²
Surface bâtie	
Überbaute Fläche	9 639 m ²
Surface brute	
Geschossfläche	16 390 m ²
Surface utile	
Nutzfläche	14 660 m ²
Prix au m ³ (1 ^{re} étape)	
Kubikmeterpreis	Fr. 401.-
Prix total (1 ^{re} étape)	
Gebäudekosten	Fr. 16 690 000.-

Zone école

Les sections enfantines et primaires sont reliées entre elles par l'escalier central et les préaux communs afin d'éviter le clivage de la notion «grands et petits». C'est aussi cette direction qui nous a conduit à créer des espaces «normaux» et «plus» pour éviter que l'architecture «infantilise» l'écopier, en s'appropriant déjà à l'école des espaces d'adultes.

Zone quartier

A part l'école proprement dite, nous avons répondu aux besoins et demandes du quartier, avec des locaux ayant une polyvalence quartier-école, exemple: salle de gymnastique, salle de karaté, salle de conférence en prolongation de la salle de rythmique (polyvalente), salle de société, cuisine scolaire, salle de musique et ludothèque.

Ces locaux sont en périphérie de la «Piazza» du quartier que les habitants peuvent utiliser lors de fêtes ou de manifestations de quartier, organisées ou spontanées.

Schulräume

Bei der Nutzung eines Klassenraums lassen sich zwei Teilbereiche unterscheiden; für den ersten ist die Fläche für den sogenannten individuellen Unterricht vorgesehen, für den zweiten im hinteren Bereich des Klassenzimmers eine Fläche für Gemeinschafts- und Gruppenarbeiten. Letztere Zone ist transparent und geht optisch durch das Gebäude hindurch. Auf der Hofseite öffnet sie sich auf einen Balkon (Beschäftigung mit der Umwelt), auf der andern Seite sind vom strassenseitigen Fenster aus die Vegetation und der Himmel zu sehen, so dass das Kind anhand der Vegetation die Jahreszeiten und am Himmel das Wetter und den Kosmos miterleben kann.

Schulbereich

Um die Unterscheidung von «Grossen» und «Kleinen» zu vermeiden, wurden die Bereiche Kindergarten und Primarschule durch die zentrale Treppe und die gemeinsamen Pausenplätze miteinander verbunden. Aus den gleichen Überlegungen haben wir «normale» Räume mit einem «Mehr» geschaffen, um zu erreichen, dass der Schüler sich die Erwachsenenräume schon in der Schule zu eigen macht und von der Architektur nicht «verkindlicht» wird.

Quartierbereich

Neben der eigentlichen Schule haben wir für die Bedürfnisse des Quartiers Räume für die Mehrfachnutzung Quartier/Schule vorgesehen, zum Beispiel: Turnhalle, Karateraum, Konferenzraum, in Verlängerung des Rhythmikraums (Mehrfachnutzung), Gemeinschaftsraum, Schulküche, Musikraum und Ludothek. Diese Räume liegen am Rand der «Piazza», die die Quartierbewohner für organisierte oder spontane Feste und Veranstaltungen benutzen können.

Bibliographie

Werk, Bauen + Wohnen 11/1986
as Architecture Suisse
N° 76. Février 1987
Photos: Saudan

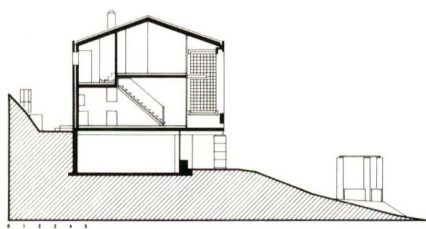
**Ferienzentrum
 6962 Albonago/TI**
**Village de vacances
 6962 Albonago/TI**

Architekt Hans Hostettler
Architecte Architekt
 SIA/BSP/SWB
 Sandrainstr. 3
 3007 Bern
 Tel. 031/22 88 61

Bauingenieur Marazzi
Ingénieur civil Lugano

Projekt
Conception 1983

Ausführung
Réalisation 1984/1985


Konzeption / Conception

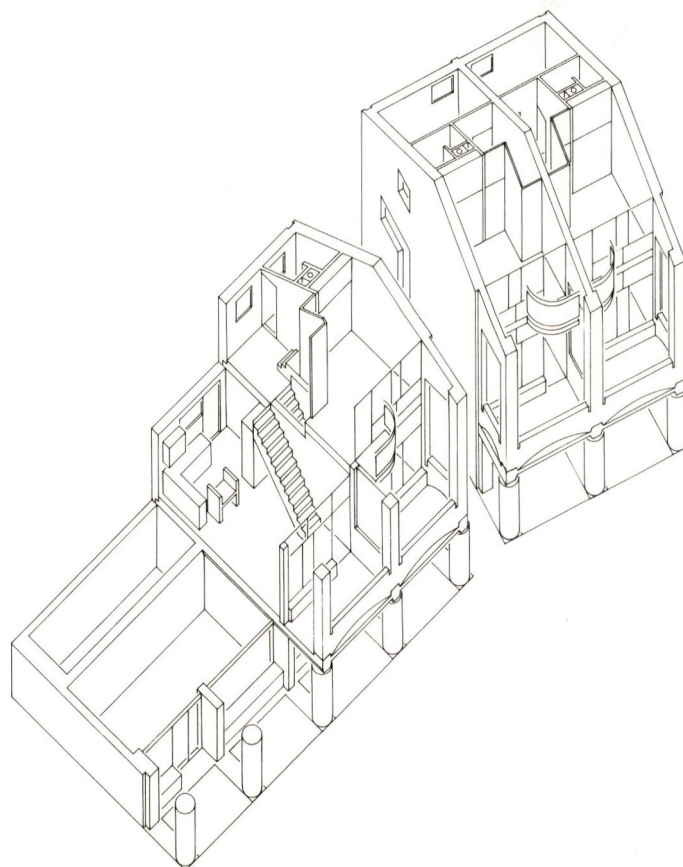
Die Neubauten sind in zwei Baukörper gegliedert, die längs dem natürlichen Verlauf des Geländes folgen. In der baulichen Zäsur erlebt man über eine Freitreppe die Steigung des Monte Brè und erreicht die halbprivate Hinterzone mit den Hauseingängen oder man erlebt die Weite der Anhöhe und die Aussicht und erreicht die öffentliche Vorderzone der Terrassierung.

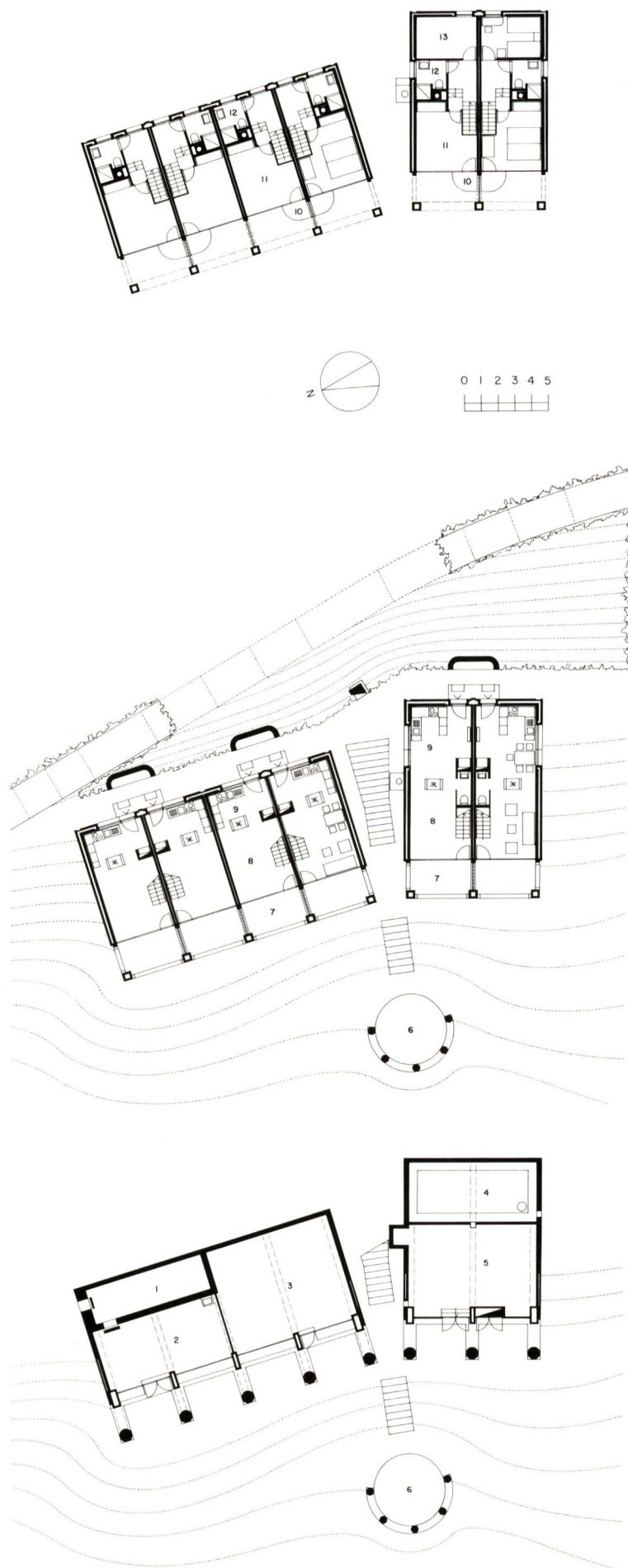
Die Zweiteilung des Bauprogrammes in technische Räume und Wohnungen liess sich konsequent als Sockel und Aufbau interpretieren. Das wird in der Schauseite des Baukomplexes gut sichtbar, die im Erdgeschoss mit einem Portikus, in den Obergeschossen mit einer grosszügig zweigeschossigen Loggia auf Sonne, Aussicht und auf den öffentlichen Vorraum reagiert.

Am Portikus liegen die zentrale Heizungs- und Warmwasseranlage, die Werkstatt, ein Schutzraum wie ein Mehrzweckraum, der als Kinderort oder Spielraum gebraucht werden kann.

Die zweigeschossige Loggia ist das Gesicht der Kleinwohnung. Alle Wohnungen sind zweigeschossig konzipiert und haben auf dem Eingangsniveau einen durchgehenden Raum für Kochen, Essen und Wohnen, und die grosse, dem Wohnraum vorgelagerte Loggia.

In den Obergeschossen befinden sich Dusche, WC und die Schlafräume sowie ein kleiner Balkon über der Loggia.





Les nouvelles constructions sont divisées en deux corps de bâtiment qui suivent naturellement les formes du terrain. Dans la coupe de la construction, l'escalier extérieur, qui mène à la zone arrière semi-privée où se trouvent les entrées, rappelle la montée du Monte Brè. Il permet aussi de jouir d'une vaste vue, de l'évasion qu'offre l'éminence, et d'accéder à la zone avant, publique, aménagée en terrasse.

Le programme prévoyant des locaux techniques, d'une part, et d'autre part des appartements, il fut par conséquent simple de le traduire en soubassement et niveaux. Cette conception est bien visible dans la façade exposée aux regards. Elle comprend un portique au rez-de-chaussée et aux étages supérieurs une grande loggia sur une hauteur de deux niveaux, exposée au soleil et donnant sur la zone avant, publique.

Au niveau du portique se trouvent les installations de chauffage central et d'eau chaude, un atelier, un abri ainsi qu'un local à affectations multiples pouvant notamment être utilisé comme salle de jeu ou comme garderie d'enfants.

La haute loggia est la caractéristique principale de tous les appartements qui sont conçus sur deux niveaux. Celui de l'entrée comprend une grande pièce traversante avec coin cuisine, salle à manger et séjour, devant laquelle s'ouvre la loggia.

Au niveau supérieur, il y a une douche, un WC et des chambres à coucher, ainsi qu'un petit balcon surplombant la loggia.

Daten / Caractéristiques

Kubus nach SIA	
Volume SIA	2045 m ³
Grundstückfläche	
Surface du terrain	1004 m ²
Bruttogeschossfläche	
Surface brute	370 m ²
Kubikmeterpreis	
Prix au m ³	Fr. 550.-

1. Schutzraum
2. Werkstatt
3. Mehrzweckraum
4. Tankraum
5. Heizung
6. Pergola
7. Loggia
8. Wohnraum
9. Küche
10. Balkon
11. Eltern
12. Dusche/WC
13. Kinder

1. Abri
2. Atelier
3. Local à affectations multiples
4. Local à citerne
5. Chauffage
6. Pergola
7. Loggia
8. Séjour
9. Cuisine
10. Balkon
11. Parents
12. Douche/WC
13. Enfants





Konstruktion / Construction

UG: Umfassungswände und Decken in Sichtbeton. Zwischenwände BKS Sichtmauerwerk.

EG, OG: Umfassungswände
Zweischalenmauerwerk Aussenwände:
BKS Sichtmauerwerk Innen- und
Zwischenwände: Backstein verputzt.

Sous-sol: Murs de façade et dalles en béton apparent. Parois intérieures en maçonnerie apparente de briques silico-calcaires.

Rez-de-chaussée et étages: Murs de façade doubles en maçonnerie. Murs extérieurs en maçonnerie apparente de briques silico-calcaires. Parois intérieures et galandages en briques crépies.

Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 76. Februar 1987

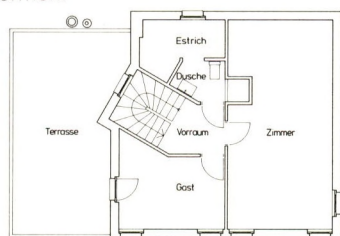
VERLAG — EDITIONS ANTHONY KRAFFT

**Wohnhaus mit
Architekturbüro
4143 Dornach****Maison d'habitation avec
atelier d'architecture
4143 Dornach**

Architekt	Bäni + Bäni
Architecte	Bifangweg 4 4143 Dornach Tel. 061/72 62 55 / 23 66 60
Bauingenieur	Peter Stocker
Ingénieur civil	Rheinfelden
Fachingenieure	Nitho AG
Ingénieurs	Sanitäre Anlagen Füllinsdorf Elektro Weibel + Keller Bottmingen Behrend AG Heizungen und Lüftungen Basel
Projekt	
Conception	1984
Ausführung	
Réalisation	1985
Adresse	Bifangweg 4

**Beschreibung / Description**

Der Neubau steht im nordöstlichen Teil eines rechteckigen Grundstückes. Die Niveaudifferenzen, max. 60 cm, wurden im Wohnen/Essen aufgenommen. Das Haus wird von Westen her, hinter der Garage vorbei erschlossen, bzw. von Norden her betreten. Die ganze Fassade ist in Sichtbackstein ausgeführt. In Anlehnung an alte Vorbilder werden die Fenster von unten nach oben kleiner. Beim Betreten des Hauses öffnet sich «abschnittsweise» der ganze Wohnbereich. Dominant ist der zweigeschossige Essraum mit der ca. 20 m² grossen Fensterfront gegen Süden. Der Essraum ist offen an den 3 m hohen Wohnraum gegliedert. Vor dem Wohn- und Essraum ist ein Sitzplatz angeordnet, welcher von Frühling bis Herbst mit einem Zelt Dach gedeckt wird. Im Obergeschoss befinden sich alle Schlafräume, sowie die Galerie mit direkter Aussicht ins Freie, durch die Glasfront des Essraumes. Im Dachgeschoss sind ein Spiel- und Bastelzimmer und das Gästezimmer mit der 28 m² grossen Dachterrasse untergebracht. Durch das «schräge» Einsetzen der offenen Treppenanlage erhalten alle Räume in allen Geschossen interessante und unkonforme Zimmerformen.



Dachgeschoss

La construction se dresse dans la partie nord-est d'une parcelle carrée.

Les différences de niveau d'un maximum de 60 cm ont été reprises dans le séjour-salle à manger.

L'accès à la maison s'effectue depuis l'ouest, en passant derrière le garage, et l'on y entre depuis le nord.

La façade est en briques apparentes.

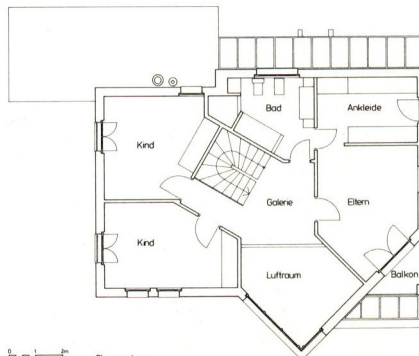
A l'instar des anciennes constructions, la dimension des fenêtres diminue de bas en haut.

Lorsque l'on pénètre dans la maison, toute la zone d'habitation s'ouvre par «secteurs». La salle à manger sur deux niveaux, avec une grande baie vitrée de 20 m² environ donnant sur le sud, est prédominante. Elle est ouverte sur un séjour de 3 m de hauteur.

Une terrasse, couverte d'une toile de tente du printemps à l'automne, est aménagée devant le séjour et la salle à manger.

L'étage supérieur comprend toutes les chambres à coucher, ainsi qu'une galerie depuis laquelle la vue plonge dans la nature par la baie vitrée de la salle à manger.

Les combles abritent une salle de jeu et de bricolage, ainsi qu'une chambre d'hôtes devant laquelle s'étend une terrasse de 28 m² prise dans le toit.

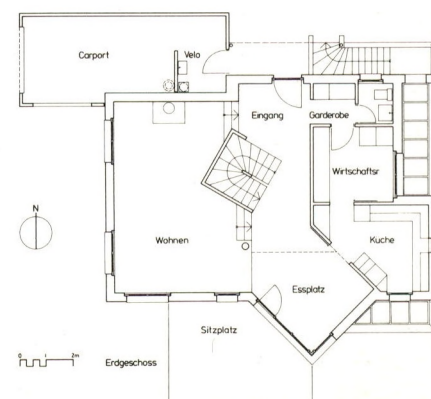


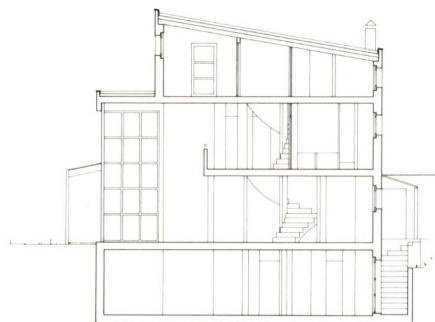
Obergeschoss

L'escalier ouvert, posé «en biais», confère des formes intéressantes, non conventionnelles, aux pièces de tous les étages.

Daten / Caractéristiques

Kubus nach SIA	
Volume SIA	1279.67 m ³
Grundstückfläche	623 m ²
Surface du terrain	
Überbaute Fläche	126.57 m ²
Surface bâtie	
Geschossfläche	101.63 m ²
Surface brute	
Nutzfläche	346.74 m ²
Surface utile	
Kubikmeterpreis	Fr. 492.30
Prix au m ³	
Gebäudekosten	Fr. 643 000.—
Prix total	
Indexbasis	Juillet 1985
Indice de base	





Konstruktion / Construction

Erd- und Obergeschosse in zweischaligem Sichtbacksteinmauerwerk, innen weiss geschlämmt.

Geschossdecken in Eisenbeton, Untersicht roh, weiss gestrichen.

Der Hauptteil des Daches ist ein Pultdach, mit Wellleternit eingedeckt, über den Kinderzimmern ist ein begehbares Flachdach als Terrasse.

Die Fenster sind Holz-Metallkonstruktionen, grau einbrennlackiert, bzw. gestrichen, mit 2-fach Verglasung zur Südseite, sonst überall mit 3-fach Verglasung, ausgeführt.

Die Schrägverglasung und die hohe Esszimmerverglasung sind Ganzmetallkonstruktionen, isoliert und ebenfalls grau einbrennlackiert.

Der Boden im ganzen Erdgeschoss ist in grauem Marmor, Blanc-Viletta, ausgeführt.

Die Böden in den Obergeschossen sind mit einem grauen Woll-Teppich belegt.

In den Stahltürzargen sind kunstharzbelegte Türblätter montiert.

Öl-Zentralheizung, Niedertemperatur, in allen Räumen Bodenheizung.

Cheminée mit Heizeinsatz.

Rez-de-chaussée et étage en double murs de briques apparentes, intérieur blanchi à la chaux.

Dalles d'étage en béton armé, face intérieure brute, peinte en blanc.

La majeure partie du toit est à un pan, couvert d'éternit ondulé; au-dessus des chambres d'enfants, le toit est plat et sert de terrasse.

Les cadres des fenêtres sont bois et métal, peints en gris, respectivement thermolaqués gris. Au sud, les vitrages sont doubles, ailleurs ils sont partout triples.

Les cadres des fenêtres obliques et de la haute baie vitrée de la salle à manger sont entièrement métalliques, isolés et également thermolaqués gris.

Les sols du rez-de-chaussée sont en marbre gris, Blanc-Viletta.

Ceux des étages supérieurs sont revêtus d'une moquette de laine grise.

Les panneaux de porte revêtus de résine synthétique sont montés dans des cadres métalliques.

Chauffage central à mazout, à basse température, par le sol dans toutes les pièces.

Cheminée équipée d'un système de récupération de chaleur.

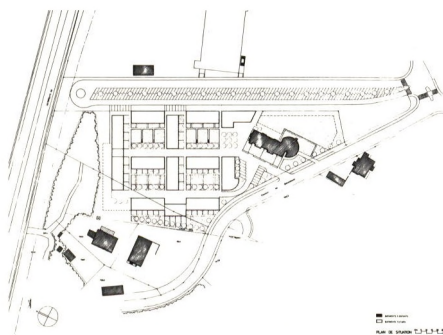
Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 76. Februar 1987

Immeuble pour logements subventionnés 1010 Lausanne

Subventioniertes Wohngebäude 1010 Lausanne

<i>Maître de l'ouvrage</i>	« Le Logement Salubre »
<i>Bauherr</i>	Société coopérative
<i>Architectes</i>	Atelier Cube
<i>Architekten</i>	Guy Collomb, Marc Collomb, Patrick Vogel EPFL/SIA Petit-Chêne 27 1003 Lausanne Tél. 021/20 04 44
<i>Collaborateur</i>	Maurice Pidoux
<i>Mitarbeiter</i>	ETS/GPA
<i>Ingénieurs civils</i>	Realini + Bader &
<i>Bauingenieure</i>	Associés (CET) Epalinges
<i>Conception</i>	
<i>Projekt</i>	1982/1983
<i>Réalisation</i>	
<i>Ausführung</i>	1984/1985
<i>Coordonnées</i>	
<i>Koordinaten</i>	539.110/154.690
<i>Adresse</i>	Chemin de Boissonnet 32



Programme / Raumprogramm

1 logement de 1 pièce
 7 logements de 2 pièces sur 1 niveau
 8 logements de 3 pièces sur 2 niveaux
 9 logements de 4 pièces sur 1 niveau
 9 logements de 4 pièces sur 2 niveaux.
 Parking fermé de 24 places.

1 1-Zimmer-Wohnung
 7 2-Zimmer-Wohnungen auf 1 Geschoss
 8 3-Zimmer-Wohnungen auf 2 Geschossen
 9 4-Zimmer-Wohnungen auf 1 Geschoss
 9 4-Zimmer-Wohnungen auf 2 Geschossen
 Einstellhalle mit 24 Plätzen.

Problèmes particuliers / Besonderheiten

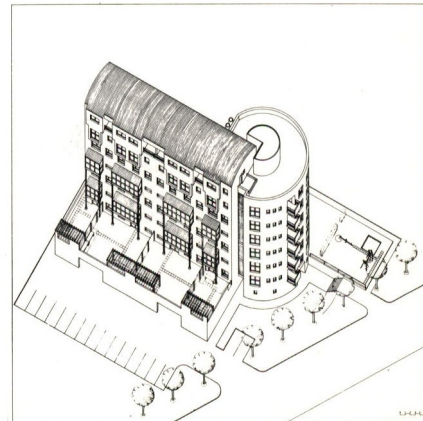
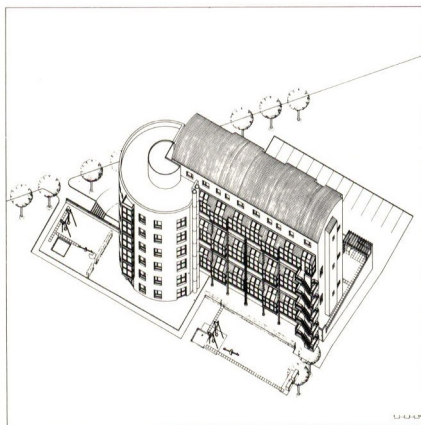
Il n'y a pas de problèmes particuliers lorsque l'administration et le maître de l'ouvrage encouragent la recherche architecturale ! Les espaces contenus dans la partie arrondie ont été évalués lors de l'étude du projet au laboratoire d'expérimentation architecturale EPFL (LEA, prof. P. von Meiss et Hans Matti ass.).

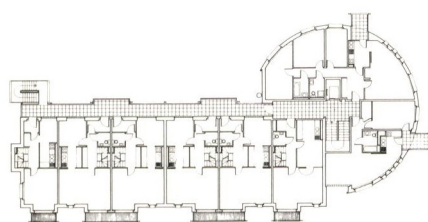
Wenn die Verwaltung und der Bauherr die Projektierungsarbeit unterstützen, gibt es keine besonderen Probleme! Die Räume im runden Teil sind während der Projektierung im Architekturversuchslabor der ETH Lausanne entwickelt worden (LEA, Prof. P. von Meiss und Hans Matti, Assistent).

Description / Beschreibung

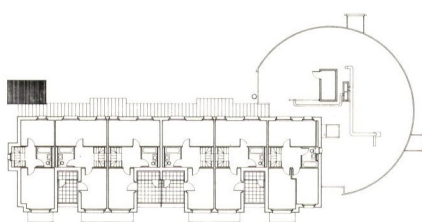
Immeuble à loyers modérés, bénéficiant des subventions cantonales et communales, ainsi que de l'aide de la Confédération, sur terrain communal cédé en «droit de superficie» au maître de l'ouvrage.

Gebäude mit ermässigten Mieten, erstellt mit kantonalen und kommunalen Subventionen sowie mit Bundeshilfe auf öffentlichem Grundstück, das der Bauherr im «Flächenrecht» erworben hat.

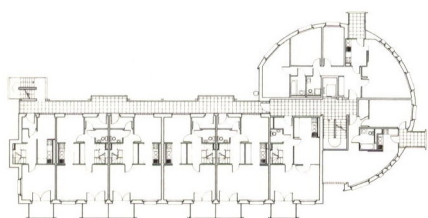




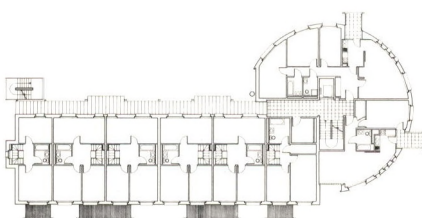
5^e étage



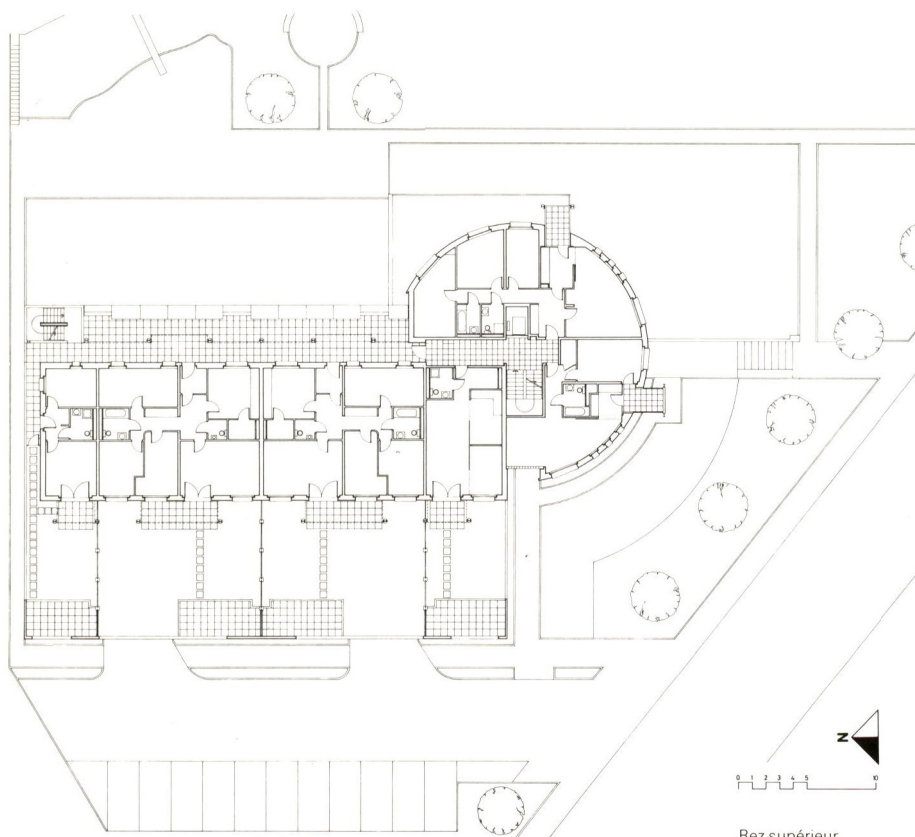
6^e étage



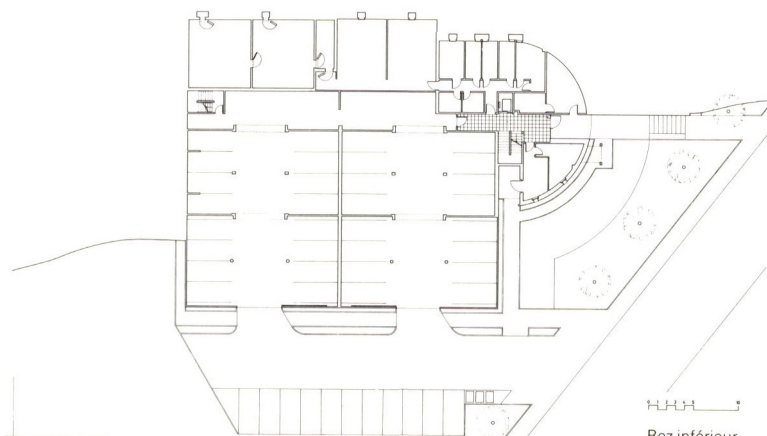
1^{er} et 3^e étages



2^e et 4^e étages



Rez supérieur



Rez inférieur

Conception / Konzeption

Bâtiment de six à sept étages hors terre, formé d'un corps cylindrique avec des logements d'un niveau et d'un volume orthogonal contenant des appartements distribués sur un ou deux niveaux, traversants, type «duplex», avec accès par coursives extérieures. Variations entre les duplex obtenues par des espaces annexes non chauffés: bow-windows ou loggias. Logements du rez-de-chaussée avec jardin privé.

Les volumes prennent place dans un gabarit et un périmètre d'évolution ample, dont la géométrie est donnée par des aires carrées décalées fixées par une ancienne législation.

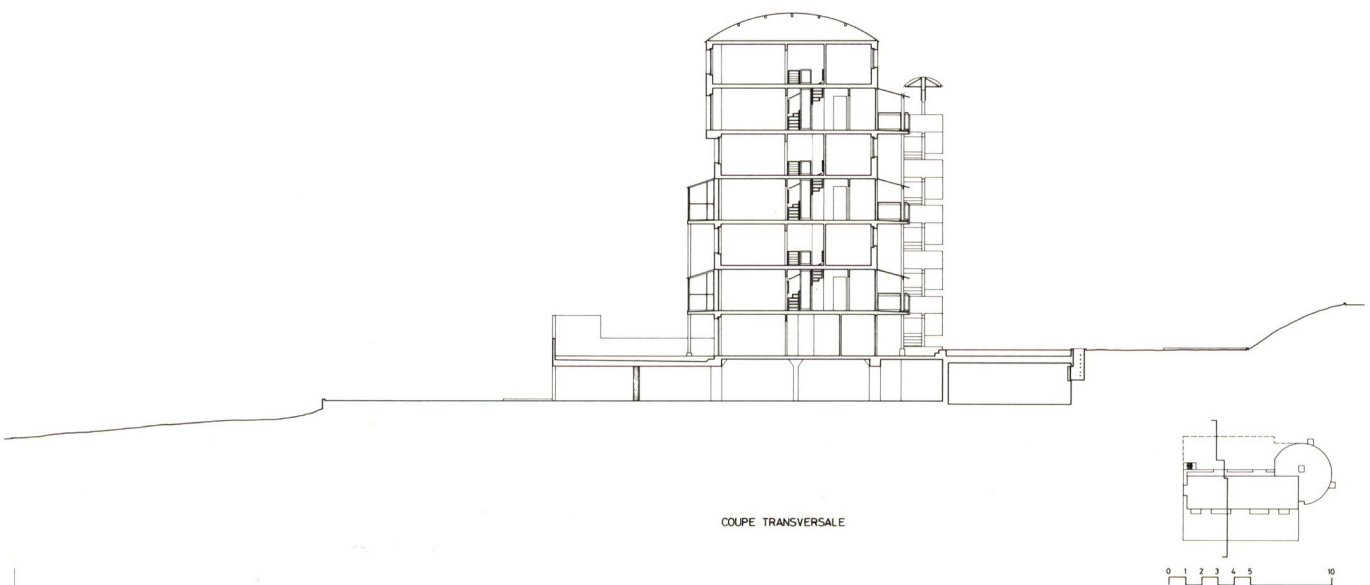
Volonté d'offrir divers types de logements différenciés dans un bâtiment d'habitation en hauteur, mettre à disposition des habitants certaines zones complémentaires au logement pour leur donner un surplus d'agrément, tout en conservant à l'immeuble le sens d'un ensemble cohérent et identifiable, par l'emploi de volumes généraux de perception simple. Pas de recours à l'ornement, au sentimentalisme et à l'historicisme.

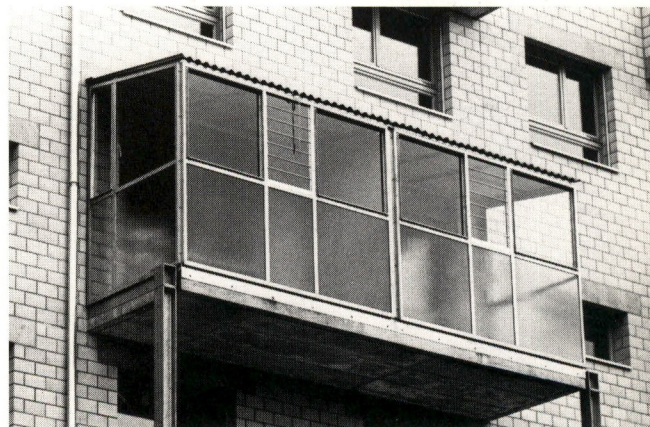
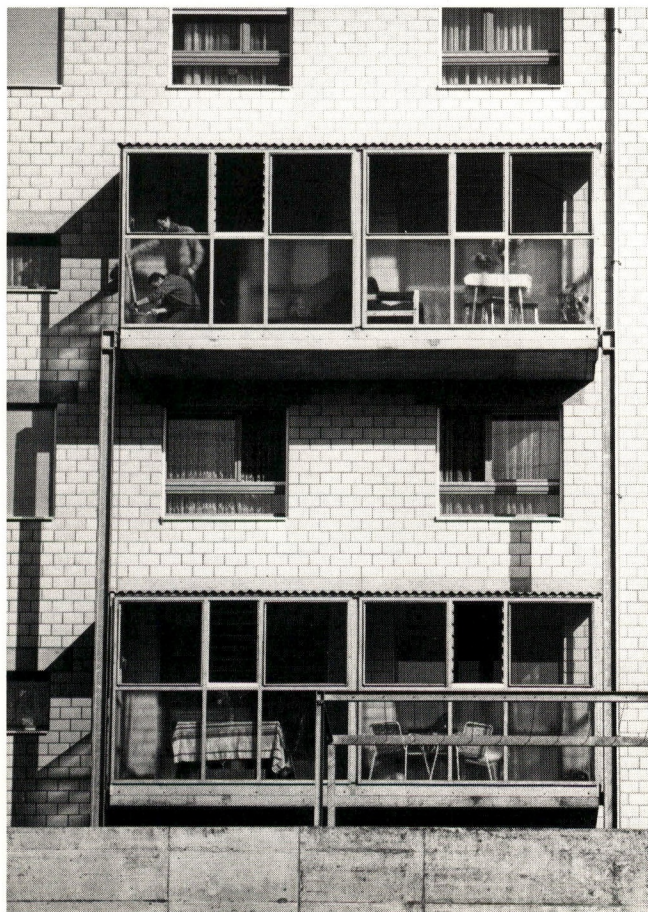
Gebäude mit sechs bis sieben oberirdischen Stockwerken, bestehend aus einem zylindrischen Körper mit eingeschossigen Wohnungen und einem rechteckigen Volumen mit ein- oder zweigeschossigen durchgehenden Wohnungen, Typ Duplex, mit Laubengängen. Variationen zwischen den zweigeschossigen Wohnungen durch ungeheizte Nebenräume: verglaste Balkone und Loggien. Wohnungen im Erdgeschoss mit privatem Garten.

Die Volumen sind in Profil und Unriss grosszügig bemessen, wobei die Umrissgeometrie durch die viereckigen verschobenen Flächen gegeben ist, die auf eine frühere Gesetzgebung zurückgehen.

Ziele: unterschiedliche Typen differenzierter Wohnungen in einem Wohngebäude vertikaler Ausdehnung; die Wohnräume ergänzende Zonen, um den Bewohnern eine zusätzliche Annehmlichkeit zu bieten, wobei mit leicht lesbaren Grundvolumen der Charakter eines zusammenhängenden und identifizierbaren Gebäude-Ganzen beibehalten werden soll. Kein Rückgriff auf das Ornament, die Sentimentalität und den Historizismus.







**Construction / Konstruktion**

Mur double avec isolation médiane: mur porteur traditionnel à l'intérieur, mur de parement en parpaing silico-calcaire naturel à l'extérieur. Eléments complémentaires tels que balcons, coursives en acier zingué. Toit arqué «froid» en tôle ondulée d'aluminium naturel.

Zweischalenmauerwerk mit dazwischenliegender Wärmedämmung: konventionelle tragende Mauer auf der Innenseite, Vormauerung in Sicht-Kalksandstein auf der Aussenseite. Zusatzelemente wie Balkone und Laubengänge aus verzinktem Stahl. Gewölbtes Kaldach aus Alu-Wellblech natur.

Caractéristiques / Daten

Volume SIA	15 700 m ³
Volumen SIA	
Surface du terrain	4 168 m ²
Grundstücksfläche	
Surface bâtie	632 m ²
Überbaute Fläche	
Surf. brute de planchers ORL	3 600 m ²
Bruttogeschossfläche	
Surface utile	2 975 m ²
Nutzfläche	
Prix au m ³ (CFC 2)	Fr. 376.15
Kubikmeterpreis (BKP 2)	(Fr. 5 905 064. —)
Prix total CFC 2 + 3 + 4 + 5	
Gesamtkosten	
BKP 2 + 3 + 4 + 5	Fr. 6 832 488.55
Indice de base	130,1/Avril 1977
Indexbasis	100/1.4.1984

**Bibliographie**

«Habitation» N° 3/1986
Werk, Bauen + Wohnen Nr. 5/1986
as Architecture Suisse
N° 76. Février 1987

**Einfamilienhaus Hauser
 8911 Unterlunkhofen/AG**
**Villa Hauser
 8911 Unterlunkhofen/AG**
Bauherr
Maître
de l'ouvrage

R. Hauser

Architekt
Architecte

 P. Zoelly, Arch.,
 AIA/BSA/SIA
 Dufourstrasse 7
 8702 Zollikon
 Tel. 01/391 52 80

Mitarbeiter
Collaborateurs

 B. J. Zoelly, P. Bossart
 Zeichnungen / Dessins:
 R. Nielsen

Bauingenieur
Ingenieur civil

 B. Bernardi, Zürich
 H. Senn AG, Oftringen

Fachingenieure
Ingenieurs

 Heizung:
 Schibli Calor, Zürich
 Elektro:
 Elektro-Winkler AG,
 Bremgarten
 Sanitär:
 Eichholer, Oberlunkhofen

Projekt
Conception

 August 1982
 Août 1982

Ausführung
Réalisation

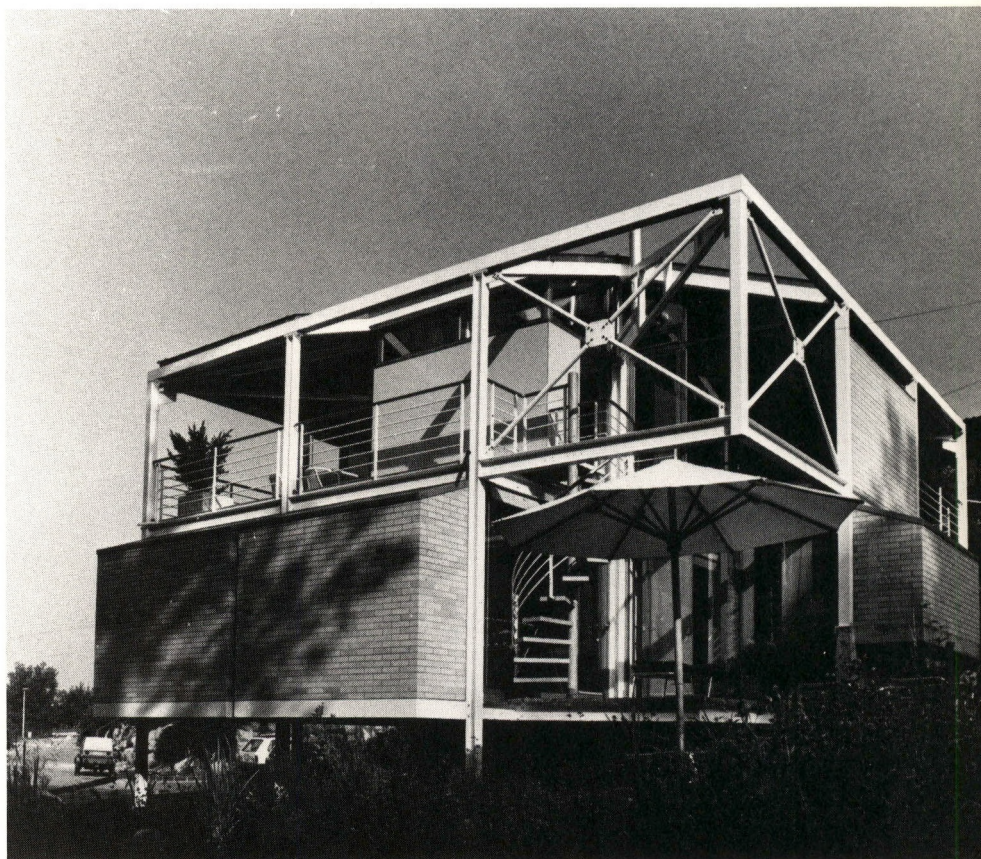
 Dez. 1983 - August 1984
 Déc. 1983 - août 1984

Koordinaten
Coordonnées

 671.700/241.750
 Altitude: 456 m

Adresse

Mittlerbergstrasse


Beschreibung / Description

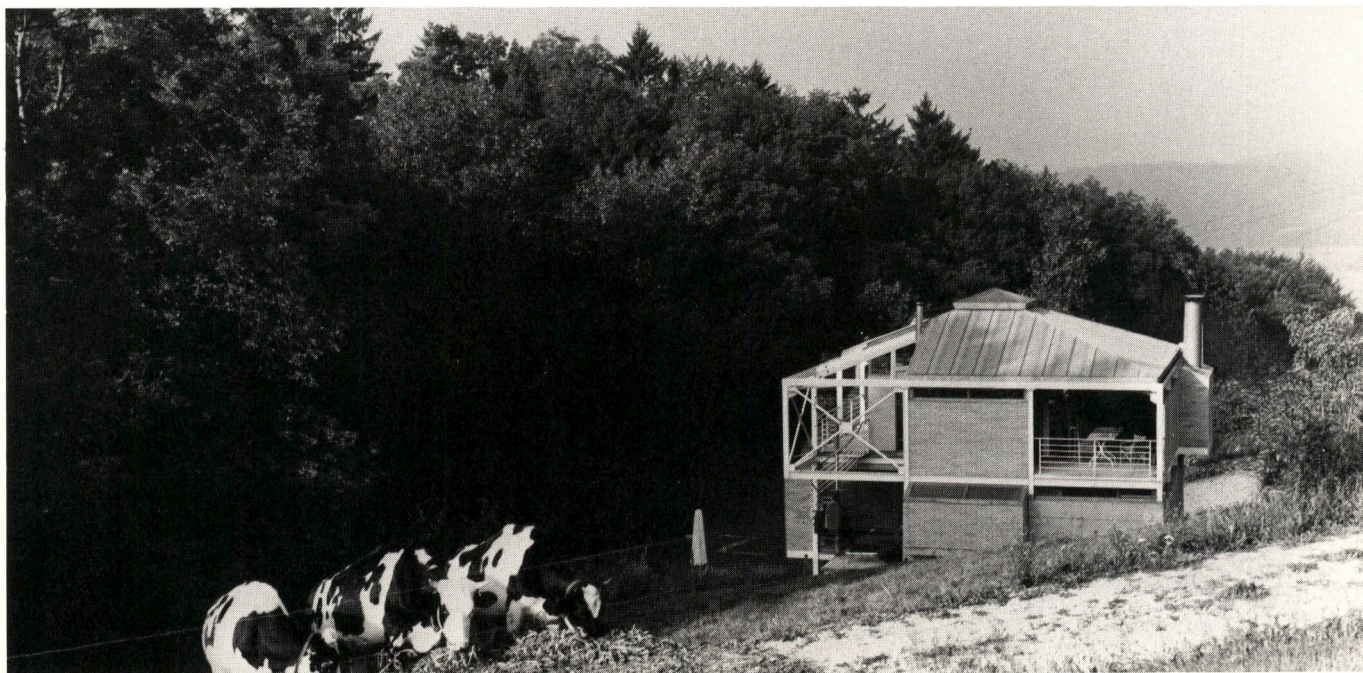
 Freistehendes 6-Zimmer-Einfamilienhaus
 mit Nebenräumen.

Villa de 6 pièces avec annexes.
Raumprogramm / Programme

 UG: Eingang, Autounterstand, Technik,
 Keller, Geräteraum.

 EG: 3-Schlafzimmer, Spielraum, Bad WC,
 Balkon.

 OG: Küche, Essen, Wohnen, Cheminée,
 Balkon.

*Sous-sol: Entrée, couvert à voiture, locaux
 techniques, cave, local à outils.*
*Rez-de-chaussée: 3 chambres à coucher,
 salle de jeu, bain WC, balcon.*
*Etage: Cuisine, chambre à manger, séjour,
 cheminée, balcon.*


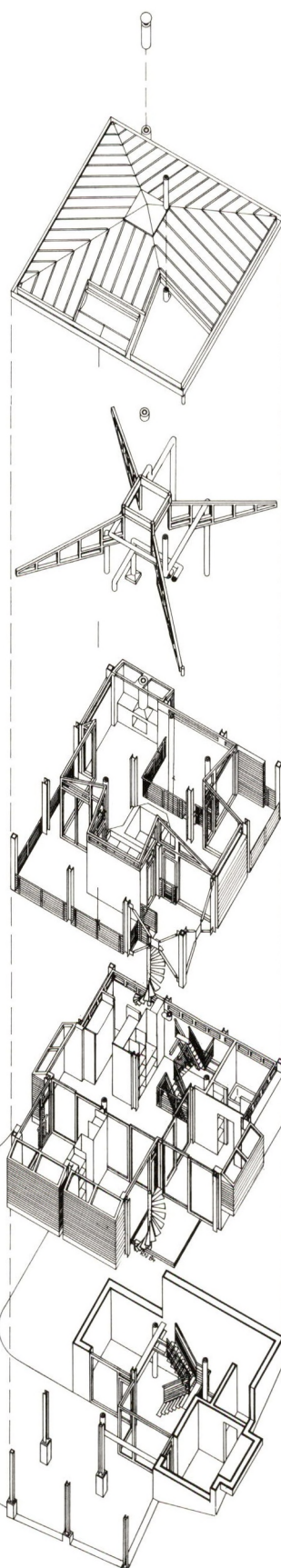
Konzeption / Conception

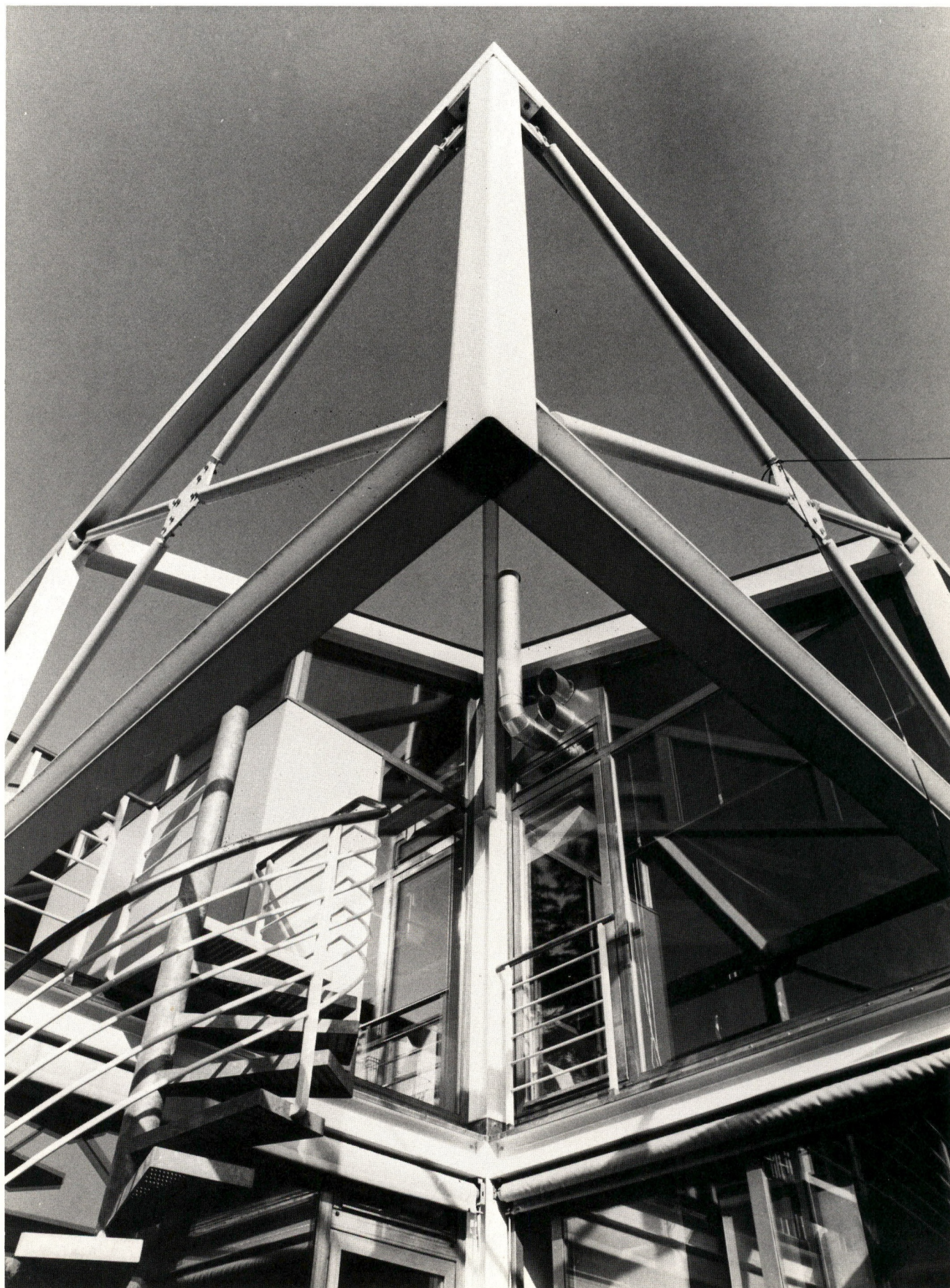
Hier wird ein Kubus von 16 Säulen und den entsprechenden Balkenträgern eingegittert. Im Gegensatz zum Hauptskelett liegen die Dachträger diagonal. Das Pyramiden oberlicht meldet eine fehlerfreie Konzentrität an, die sich jedoch vom offenen obersten Geschoss über das halboffene Schlafgeschoss zum stark eingekasteten Erdgeschoss herab verbröckelt. Das kühle Gesamtkonzept wird nicht nur durch räumliche Abweichungen sondern auch durch Spiele in der Aussenhaut wie Rücksprünge bei Veranden und Vorsprünge für Erker bereichert. Zwischen den Halbschatten der Veranden und den Schlagschatten der Erker bleibt das weiss gestrichene Stahlskelett als Hauptzeichnung ablesbar. Weiss und hellgrau sind wichtig, um dem grünen Umfeld von überbepflanzten Nachbargärten, Heuwiese und Wald standhalten zu können. Die innere Ablesbarkeit des Strukturrasters, der vertikalen Raumorganisation und der technischen Ausstattung besorgt die Gittertreppe mit dem verwinkelten Rohrsystem von Bäder und Küche.

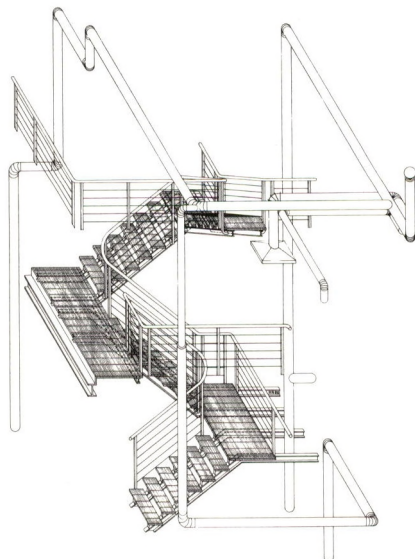
C'est un cube quadrillé par des poutres reposant sur 16 piliers. Contrairement à l'ossature porteuse principale, les poutres du toit sont posées en diagonale. Le lanterneau pyramidal annonce une forme concentrique parfaite qui se dégrade toutefois progressivement entre l'étage supérieur, ouvert, le niveau, mi-ouvert, comprenant les pièces de nuit, et le sous-sol largement enterré. Le concept général particulier est enrichi par la diversité des locaux, d'une part, et d'autre part par divers détails de l'enveloppe, tels que des retraits d'alignement à hauteur des vérandas et des fenêtres en saillie. Caractéristique principale, l'ossature métallique peinte en blanc se devine entre les pénombres produites par les vérandas et les ombres portées par les fenêtres en saillie. Le blanc et le gris clair sont importants pour contrebalancer l'environnement vert du foisonnement de cultures dans les jardins avoisinants, des prairies et de la forêt proche. L'escalier à claire-voie et la tuyauterie tortueuse du bain et de la cuisine donnent un aperçu de la trame structurale intérieure, de l'ordonnance spatiale verticale et des installations du bâtiment.

Daten / Caractéristiques

Kubus nach SIA	
Volume SIA	817 m ³
Grundstückfläche	1043 m ²
Überbaute Fläche	
Surface bâtie	90 m ²
Geschossfläche	
Surface brute	169 m ²
Nutzfläche	
Surface utile	125 m ²
Kubikmeterpreis	
Prix au m ³	Fr. 635.25
Gebäudekosten	
Prix total	Fr. 519 000.—
Indexbasis	
Indice de base	1.10.83







Besonderheiten / Particularités

Lage am Rand der Einfamilienhauszone mit Aussichtsorientierung in Wald- und Landwirtschaftsgebiet.

La construction est située à l'extrémité de la zone villas; elle est orientée vers la forêt et la zone agricole.

Konstruktion-Ausbau / Construction-Matériaux

Werkstattgefertigtes modulares Stahlskelett mit Ausfachungen und Ausbau im Trockensystem.

Ossature métallique modulaire préconfectionnée; remplissage du colombage et second œuvre posés à sec.

Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 76. Februar 1987

Fotos
J. + I. Kurtz

VERLAG — ÉDITIONS ANTHONY KRAFFT

**Institut de biologie de
l'Université
Bâtiment des serres
1015 Lausanne**

**Biologisches Institut der
Universität
Gewächshäuser
1015 Lausanne**

*Maître
de l'ouvrage
Bauherr*

Etat de Vaud

*Architectes
Architekten*

Projets et direction des
études:
Projekt und
Projektleitung:
Fonso Boschetti
FAS/SIA
Ch. des Croisettes 21
1066 Epalinges
Tél. 021/32 82 72
Direction et conduite du
chantier:
Bau- und
Baustellenleitung:
J.-J. Alt + G. Isely, SIA
1012 Lausanne
Coordination et
équipements:
Koordination und
Einrichtung:
F. Martin SIA
Yverdon

*Ingénieur civil
Bauingenieur*

J. Boss, SIA
Renens

Projet

Projekt

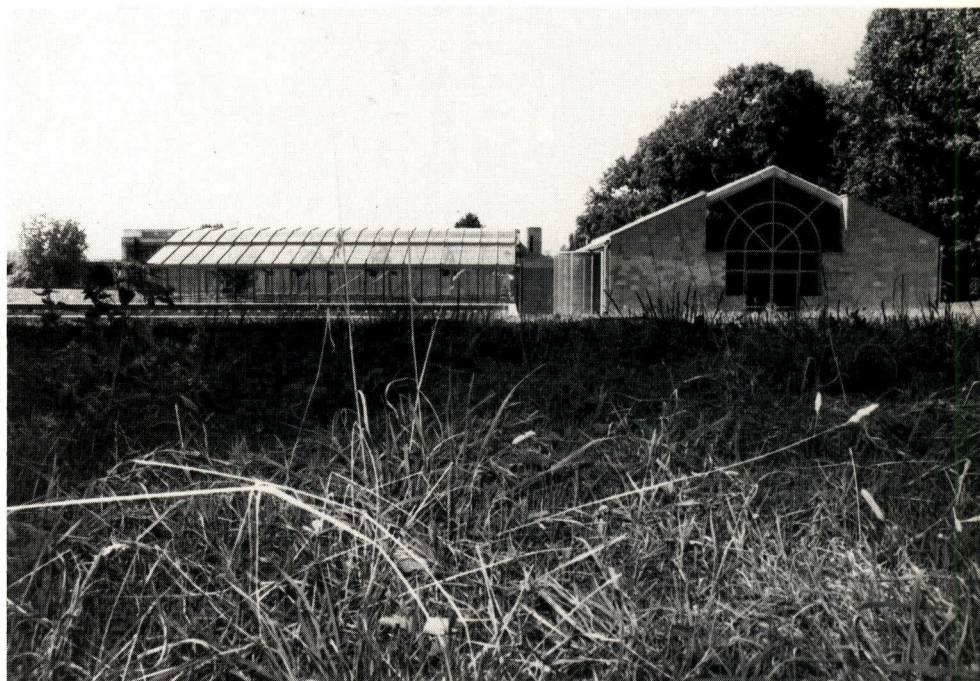
1981

*Réalisation
Ausführung*

1983

Adresse

Cité Universitaire
Dorigny/Lausanne



Programme / Raumprogramm

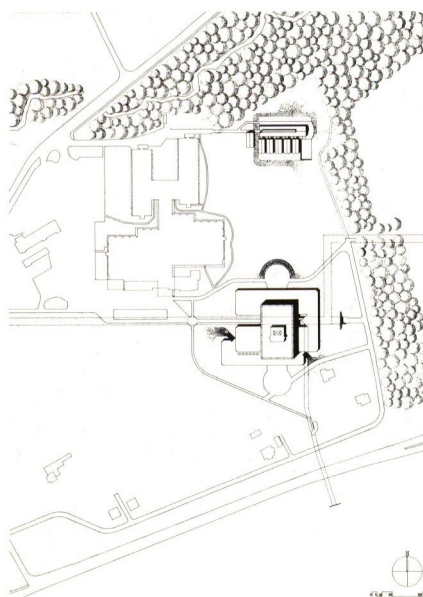
- 3 serres pour la culture au sol
- 2 serres pour la culture en pots
- Locaux de préparation
- Locaux de service, vestiaires, douches et WC
- Animaleries comprenant 2 volières et un local d'observation
- Enclos pour l'étude du comportement des petits animaux.
- 3 Gewächshäuser für Bodenkulturen
- 2 Gewächshäuser für Topfkulturen
- Vorbereitungsräume
- Diensträume, Garderoben, Duschen und WC
- Tierabteilung mit 2 Volieren und einem Beobachtungsraum
- Kleintierabteilung für Verhaltensforschung.

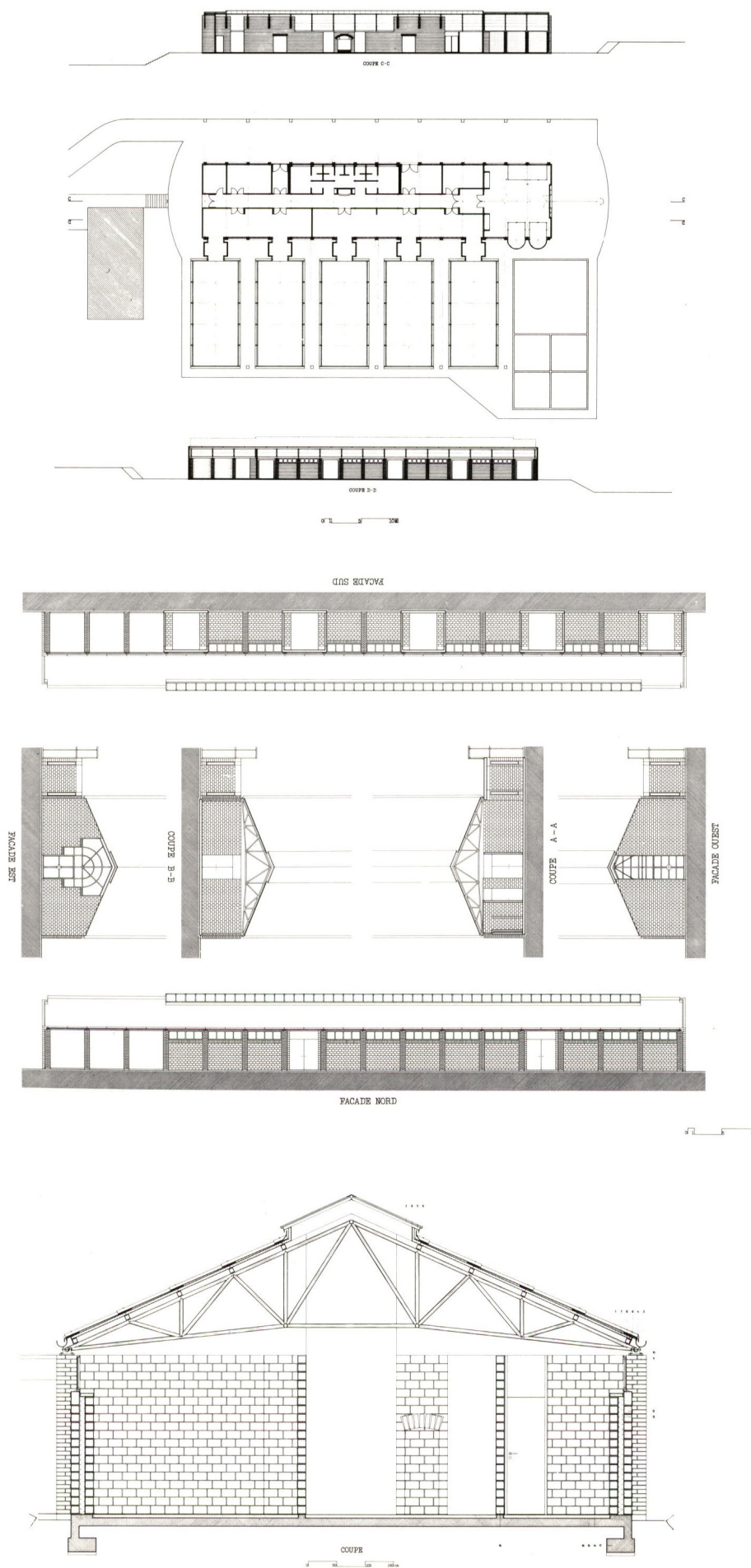
classification des êtres et vers la compréhension de leur comportement global dans leur écosystème. Dans les bâtiments des serres, servant les quatre instituts, la recherche doit se réaliser dans des conditions naturelles, avec les fluctuations de lumière, de température et d'humidité.

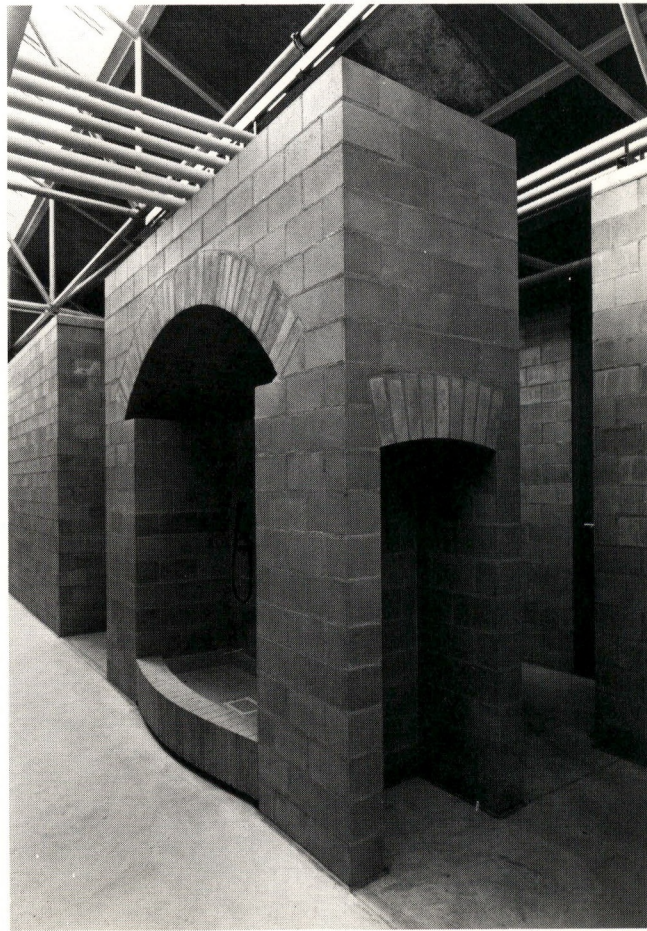
Der Gewächshauskomplex im Norden des Situationsplans bildet die erste Etappe bei der Realisierung der externen Bauten und ist Bestandteil des neuen Biologiegebäudes der Universität. Das Hauptgebäude, auf dem Situationsplan unten, umfasst 4 Institute, d. h. die Tierbiologie, die Zoologie und die Tierökologie, die Pflanzenbiologie und -physiologie, die systematische Botanik und die Geobotanik. Die symmetrische Gebäudeorganisation kann auf zwei Arten verstanden werden: Einerseits bezieht sie sich auf die Gleichheit zwischen Tier- und Pflanzenreich. Andererseits soll in einem bedeutungsvollen Sinn das Gleichgewicht zwischen zwei komplementären Ausgangspunkten aufgezeigt werden. Diese bestehen einerseits in der experimentellen Biologie, die mit dem elektronischen Mikroskop und der chemischen Analyse im Labor in die Geheimnisse der belebten Materie einzudringen versucht, und andererseits in jenem Biologieverständnis, das auf die Klassifizierung der Lebewesen und die Erforschung ihres allgemeinen Verhaltens im Ökosystem ausgerichtet ist. In den den vier Instituten zugeordneten Gewächshäusern soll die Forschung unter natürlichen Bedingungen mit Belichtungs-, Temperatur- und Feuchtigkeitsschwankungen möglich sein.

Conception / Konzeption

Le complexe des serres, au nord du plan de situation, est la première étape des constructions extra-muros qui fait partie intégrante du nouveau bâtiment de biologie de l'Université. Le bâtiment principal, au bas du plan de situation, comprend 4 instituts, soit: biologie animale, zoologie et écologie animale, biologie et physiologie végétale, botanique systématique et géobotanique. L'organisation symétrique du bâtiment peut être comprise, d'une part comme rapport d'égalité - règne animal et règne végétal - et d'autre part, dans un sens plus significatif, comme la mise en évidence de l'équilibre entre deux approches complémentaires, c'est-à-dire la biologie expérimentale, celle qui essaie de percer en laboratoire sous l'œil du microscope électronique et par l'analyse chimique, les secrets de la matière vivante, contrairement à la biologie du naturaliste orientée vers la









Caractéristiques / Daten

Surface brute	
Bruttogeschossfläche	1013 m ²
Volume SIA	
Volumen SIA	4930 m ³
Prix au m ³	
Kubikmeterpreis	Fr. 331.-/m ³

Construction et équipement / Konstruktion und Einrichtung

Enveloppe et refends en maçonnerie de parement en brique de ciment 24/12/13 ou (6).

Charpente tubulaire en acier zingué.

Couverture en éternit ondulé.

La totalité de l'équipement est formée d'éléments mobiles, facilement adaptables à l'évolution de la recherche.

Gebäudehülle und Zwischenwände aus Zementstein-Sichtmauerwerk, Steine 24/12/13 oder (6).

Fachwerkkonstruktion aus verzinkten Stahlrohrprofilen.

Dacheindeckung aus Welleternit.

Die gesamte Einrichtung besteht aus mobilen Elementen, die leicht an die Entwicklung der Forschung angepasst werden können.



Bibliographie

Archithèse N° 3/1985
Portraits de l'Architecture vaudoise
1974/1984 (Editions Payot)
Ch. 85, Edition A, Eisele
AC 112/1985
Werk, Bauen + Wohnen 1/2, 1986
Werk, Bauen + Wohnen 3/1986
as Architecture Suisse
N° 76, Février 1987

Cette construction a obtenu la distinction vaudoise d'architecture en 1985.

Dieser Bau hat 1985 die waadtländische Architekturauszeichnung erhalten.

Photos
Germond, Lausanne
P. Schmidt, Lausanne
Page, Villars-Sainte-Croix

**Mehrzweckgebäude
«Teuchelweiher»
8400 Winterthur****Immeuble à affectations
multiples
«Teuchelweiher»
8400 Winterthur***Bauherr**Maître**de l'ouvrage*

Stadt Winterthur

*Architekt**Architecte*

Prof. U. J. Baumgartner

ETH/BSA

Metzgasse 8

8400 Winterthur

Tel. 052/23 33 63

*Bauleitung**Direction**des travaux*

R. Lang

*Bauingenieur**Ingenieur civil*

P. Pfeiffer ETH/SIA

Winterthur

*Fachingenieure**Ingenieurs*

Elektro:

R. Sprenger, Winterthur

Heizung, Lüftung:

Sulzer

Energieconsulting AG

Winterthur

Sanitär:

Gianotti + Schudel

Winterthur

*Künstlerische**Gestaltung**Conseillers**artistiques*

Frau M. Liesch, Chur

(Farbkonzept)

H. Müller-Tosa, Zürich

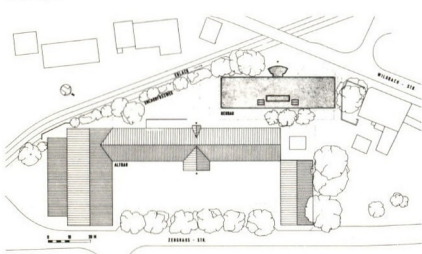
(Treppenhäuser)

*Ausführung**Réalisation*

1984

Adresse

Zeughaus-Strasse

Situationsplan**Beschreibung / Description****Der Neubau / Nouvelle construction**

Grundlage für die im Jahre 1982 begonnene Planungs- und Entwurfsarbeit bildete ein vom städtischen Hochbauamt erarbeitetes Vorprojekt. Diese Studie basierte auf einem Raumprogramm, das für den projektierten Neubau sowohl Unterkunfts- als auch Schulungs- und Dienstleistungsräume auswies.

Die Analyse des Gesamtauftrages ergab, dass unter Berücksichtigung

- der städtebaulichen und landschaftsgärtnerischen Situation,
- der Grundeigentumsverhältnisse,
- der dem Raumprogramm überlagerten Funktionsstruktur,
- der Konstruktionsstruktur des bestehenden Kasernengebäudes
- und nicht zuletzt wegen wirtschaftlicher und feuerpolizeilicher Überlegungen.

Veränderungen in der Zuteilung einzelner Raumgruppen zwischen der Alt- und Neubaute vorgenommen werden mussten.



Unterkunfts-Neubau (mit Blick vom Technikum her gegen die Süd-Fassade mit dem Eingangsvorbau an der Wildbachstrasse)

Nouveau bâtiment réservé au logement (vue du technicum sur la façade sud et l'entrée donnant sur la Wildbachstrasse)

Im Altbau sind heute sämtliche Schulungs-, Dienstleistungs- und die dazugehörenden Nebenräumlichkeiten angeordnet.

Der Neubau ist nur reines Unterkunftsgebäude. Das breite Feld künftiger Benutzer hält sich infolgedessen am Tage im bestehenden Kasernengebäude, über Nacht in der Neubaute auf. Einzige Ausnahme innerhalb dieses klaren organisatorischen Konzeptes bildet der nachträglich zugefügte Schulungsraum im Untergeschoss.

Diese Überlegungen waren notwendig, um eine Baute zu entwerfen, die den unterschiedlichsten Nutzungsansprüchen von heute – und hoffentlich auch denen in naher Zukunft – zu genügen vermag.

Es sind dies die Benützung des Gebäudes – durch Kurse geschossweise und gebäudehäftig, – durch das weibliche und männliche Geschlecht gleichzeitig, geschossweise und gebäudehäftig getrennt.

Ausgangspunkt für die künstlerisch-gestalterische Lösung des Auftrages war das Nutzungskonzept: Die Neubaute dient als Unterkunfts- und Aufenthaltsort für Kurs- und Tagungsteilnehmer. Das Gebäude sollte demnach eine Erscheinungsform erhalten, die dem Verwendungszweck entspricht. Es sollte überzeugen durch Einfachheit in Formgebung, Materialwahl und Farbgebung. Als einzige ornamentalen Zufügungen sind die Gestaltung der Eingangspartie, die runden Lichtöffnungen zu Treppenhäusern und Korridor sowie die

in rhythmisch regelmässigen Abständen angeordneten Kalksteinverzierungen seitlich der Fenster zu verstehen.

Wenn wir uns ein vernünftiges Verhalten historischer, denkmalpflegerischer Substanz gegenüber aneignen wollen, so kann es nicht darum gehen, dass wir eine Würdigung anerkannter, denkmalpflegebedürftiger Bausubstanz darin sehen, dass wir dem neu zu planenden Bauwerk Stil- und Dekorationselemente vergangener Architekturepochen aufsetzen. Dieses Verhalten gegenüber einer historischen Umgebung ist kein geeigneter Umgang mit der Geschichtlichkeit eines Ortes und würdigt schon gar nicht die Einmaligkeit einer neuen Bauaufgabe. Diese Gedanken veranlassten mich, einen architektonischen Ausdruck zu suchen, der mit zeitgemässen Mitteln das zur Wiedergabe bringt, was sich aus der Aufgabenstellung ablesen lässt.

Die heutige Neubaute steht mit Selbstverständlichkeit – wie eine Art Theaterkulisse – hinter dem «Grünvorhang» der Eulach und vor der mit viel Zuneigung renovierten «Bareiss-Kaserne». Ihre Erscheinungsform soll in uns allen das Zutrauen zu zeitgenössischer Architektur wecken. Es soll jedem interessierten, offenen, dem Neuen zugewandten Menschen ermöglichen, sich zur guten zeitgemässen Architektur zu bekennen, statt



Altbau-Hauptfassade (mit Blick von der Zeughausstrasse her in den grosszügigen Hof gegen den Mitteltrakt)

Façade principale de l'ancienne construction (vue de la Zeughausstrasse sur la grande cour, près de la partie centrale du bâtiment)



stets in der Vergangenheit zu verharren. Die architektonische Erscheinungsform soll den Beschauer auffordern hinzusehen, sie soll ihn neugierig und nachdenklich machen. Der Ausdruck soll Freude, Vergnügen und Überraschung auslösen. Meine persönliche Auffassung ist es, dass keine Stadt so schön und faszinierend ist, wie jene, in der sich alte und zeitgenössische Architektur lebendig zu einer Einheit ergänzen. Wir sollten das Alte mehr lieben und weniger nachahmen.

Un avant-projet, établi par le service des bâtiments, servit de base à la conception du projet entrepris en 1982. Le programme de l'étude comprenait aussi bien des locaux d'habitation que des salles de classe et des locaux de service.

L'analyse du mandat démontra qu'en raison de la situation urbanistique, de l'architecture des jardins, des propriétés foncières, de la structure fonctionnelle superposée au programme à réaliser, de la structure de la caserne existante, de considérations économiques et de dispositions de la police du feu, il fallait procéder à des modifications dans la répartition des groupes de locaux entre l'ancienne construction et le bâtiment à construire.

Actuellement, l'ancien bâtiment abrite toutes les classes, les locaux de service ainsi que les locaux annexes.

La nouvelle construction est un immeuble d'habitation pure. La plupart de ses utilisateurs, aux activités multiples, passera donc la journée dans le bâtiment de la caserne et la nuit dans le nouvel immeuble. La seule exception à cette organisation simple est constituée par la salle de cours, ajoutée ultérieurement au sous-sol.

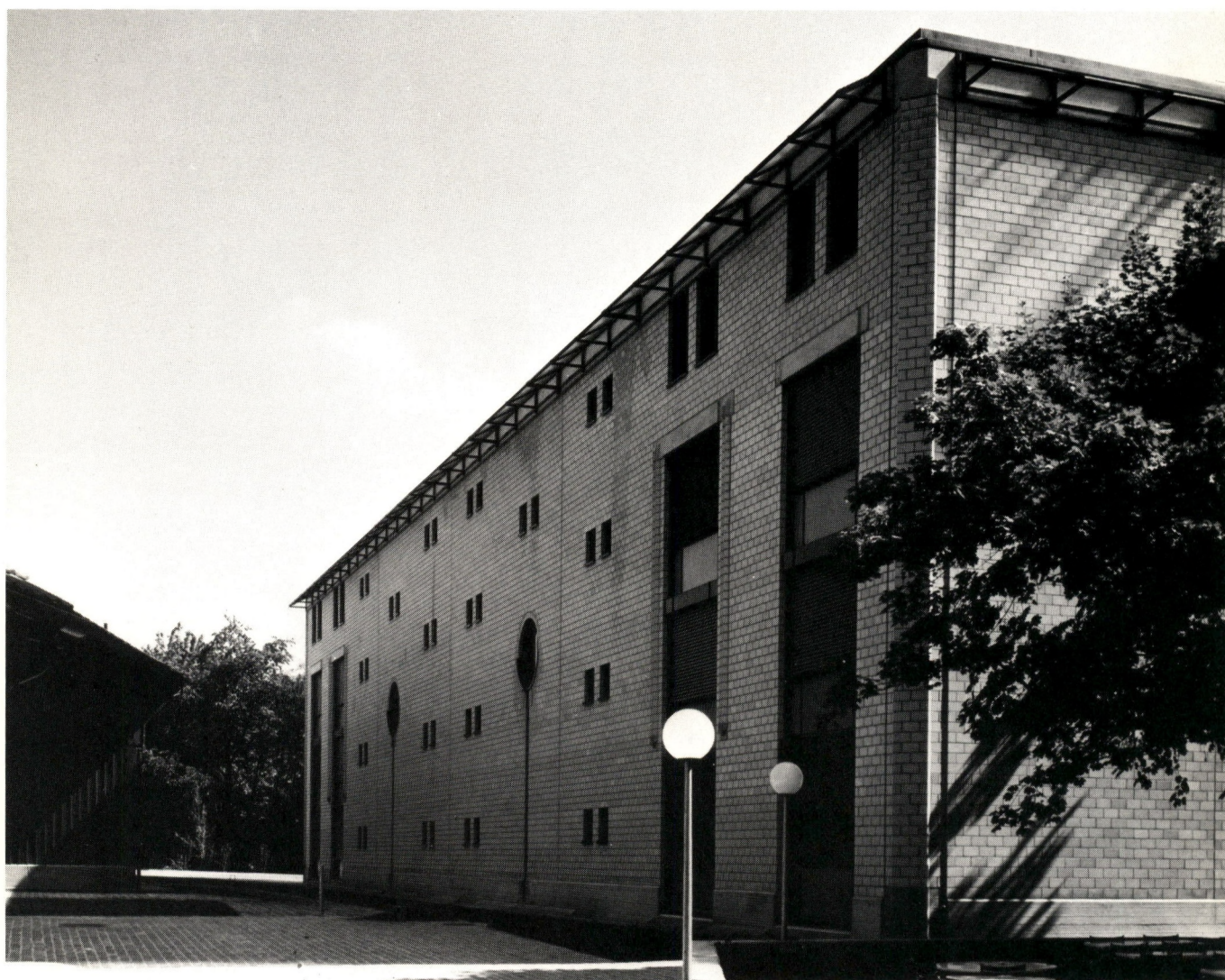
Toutes ces considérations nous furent indispensables pour nous permettre d'établir les plans d'un bâtiment pouvant satisfaire aux exigences d'utilisation actuelle les plus diverses et, espérons-le, à celles d'un avenir proche également.

S'agissant de son utilisation, le bâtiment est divisé:

- par étages réservés aux cours, dans une moitié, et
- par étages, réservés les uns aux garçons, les autres aux filles, dans l'autre moitié.

Le concept d'utilisation constitua le point de départ de notre recherche d'une solution créative et artistique au mandat. Le bâtiment à l'étude allait servir au logement de participants à des cours et à des séminaires. Sa forme devait par conséquent répondre à son utilisation. Elle devait convaincre par sa simplicité, par les matériaux choisis et par les teintes. L'entrée, les fenêtres rondes donnant dans les cages d'escalier et les corridors, ainsi que les enjolivements en pierre calcaire placés à côté des fenêtres, à intervalles réguliers, sont les seules adjonctions ornementales que nous ayons admises.

Si nous voulons acquérir un comportement raisonnable face à la substance historique et à l'entretien des monuments, il ne s'agit pas de vénérer les réalisations anciennes, dignes d'être entretenues, au point de soumettre le style d'un bâtiment à l'étude et ses éléments décoratifs à des époques architecturales révolues. Ce comportement face à un environnement historique n'est pas approprié à l'histoire d'un lieu et il ne mérite pas l'unicité d'un nouveau mandat



Unterkunfts-Neubau (mit Blick auf die Rückfassade gegenüber dem Altbau)

Nouveau bâtiment réservé au logement (vue sur la façade arrière faisant face à l'ancienne construction)

de construction. Ces réflexions m'ont amené à chercher une expression architectonique restituant par des moyens actuels ce qui ressortait du cahier des charges.

Le nouveau bâtiment s'érige donc tout naturellement, comme une sorte de coulisse de théâtre, derrière le «rideau de verdure» de l'Eulach et devant la caserne de «Bareiss», entièrement rénovée. Sa forme doit susciter en nous tous la confiance dans l'architecture contemporaine. Elle doit permettre à toute personne intéressée, ouverte à la nouveauté, de reconnaître la bonne architecture contemporaine plutôt que de se retourner sans cesse vers le passé. La forme architectonique du bâtiment doit inciter le passant à regarder, elle doit le rendre curieux et songeur. L'expression qui s'en dégage doit susciter la joie, le plaisir et la surprise. Je suis d'avis qu'aucune ville n'est aussi belle et fascinante que celle où l'architecture contemporaine côtoie l'ancienne, en la complétant de manière vivante pour créer une unité. Nous devrions aimer davantage l'ancienne et moins la contrefaire.

Raumprogramm / Programme

Untergeschoss: Schutzraumanlage für 200 Personen (Permanentes Massenlager), technische Räume/Lager, 1 Schulungsraum.

Erdegeschoss: Eingangshalle, 3 12er-Zimmer, 1 8er-Zimmer, 2 4er-Zimmer, Krankenabteilung, notwendige WC-/Wasch- und Duschanlagen.

1. Obergeschoss: 4 12er-Zimmer, 3 8er-Zimmer, notwendige WC-/Wasch- und Duschanlagen.

2. Obergeschoss: 14 4er-Zimmer, notwendige WC-/Wasch- und Duschanlagen.

3. Obergeschoss: 6 4er-Zimmer, 16 1er-Zimmer, notwendige WC-/Wasch- und Duschanlagen.

Sous-sol: Abri pour 200 personnes (dortoirs disponible en permanence), locaux techniques/entrepôt, 1 salle de cours.

Rez-de-chaussée: Hall d'entrée, 3 chambres à 12 lits, 1 chambre à 8 lits, 2 chambres à 4 lits, division des malades, installations sanitaires: douches, WC, lavabos.

1^{er} étage: 4 chambres à 12 lits, 3 chambres à 8 lits, installations sanitaires: douches, WC, lavabos.

2^e étage: 14 chambres à 4 lits, installations sanitaires: douches, WC, lavabos.

3^e étage: 6 chambres à 4 lits, 16 chambres à 1 lit, installations sanitaires: douches, WC, lavabos.



Daten / Caractéristiques

Total umbauter Raum:
Volume total construit:
Unterkunftsgebäude
Bâtiment réservé au logement 13 140 m³
Überdeckter Putzstand
Place de nettoyage couverte 150 m³
Kubus nach SIA
Volume SIA 13 288 m³
Kubikmeterpreis
Prix au m³ Fr. 481.70
Gesamtkosten gemäss Kreditvorlage
(Preisstand 1. April 1981,
ohne teuerungsbedingte Mehrkosten)
*Prix total conforme aux demandes
de crédit (Indice des prix: 1^{er} avril
1981, sans augmentation due
au renchérissement du coût
de la vie)* Fr. 7 037 000.—



Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 76. Februar 1987

VERLAG — ÉDITIONS ANTHONY KRAFFT